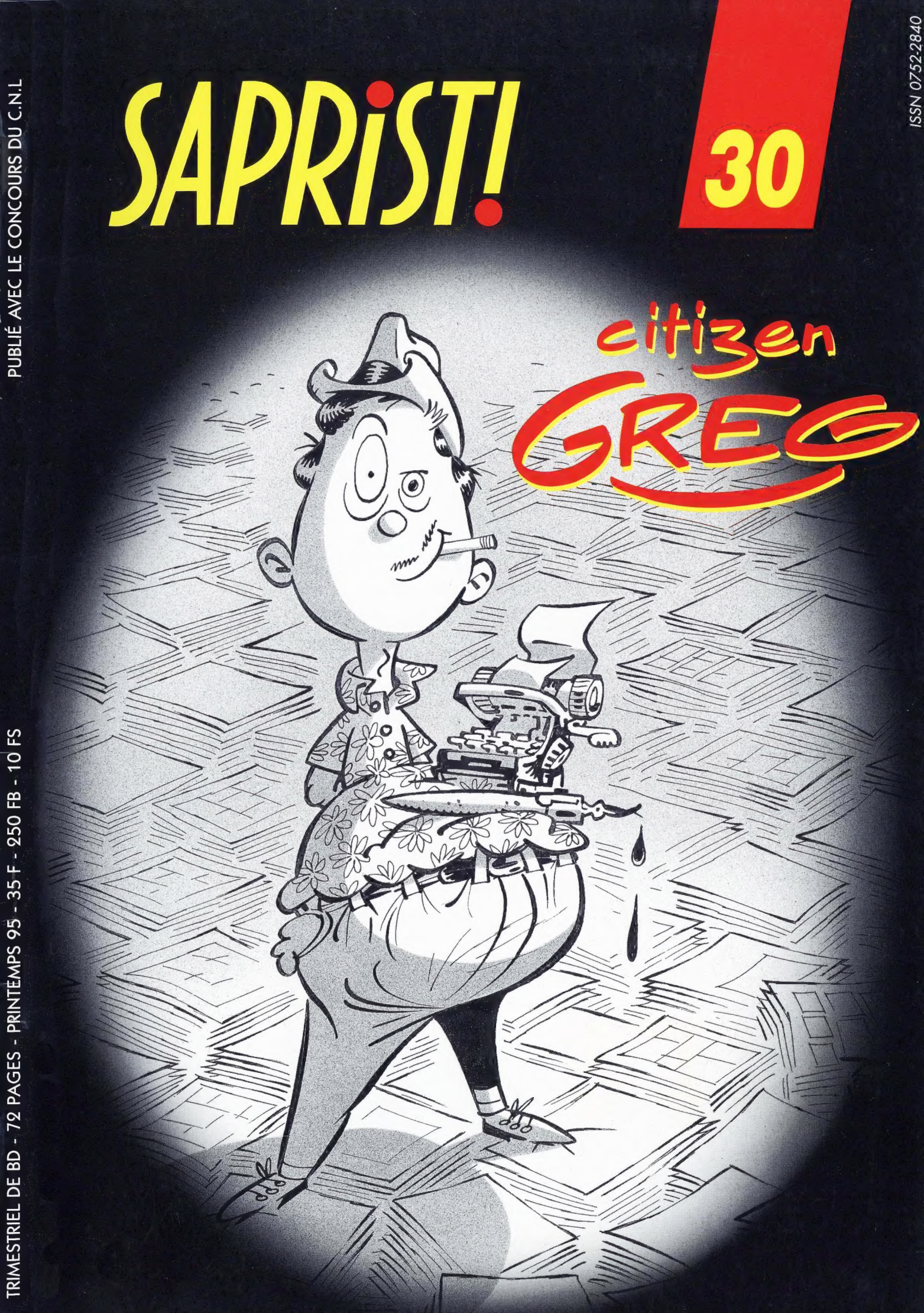
SAPRiST!

30

ISSN 0752-2840

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - PRINTEMPS 95 - 35 F - 250 FB - 10 FS



Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

stradibus

Tous les horaires, les tarifs, les renseignements pratiques :

35 84 49 49

I, espace Ventabren (Place Louis Vitet) - 76200 Dieppe

Edito

A peine remis du numéro spécial Bilal, un nouveau numéro, le trentième, avec l'un des géants du 9e art : Michel Regnier, alias Michel Denys plus connu sous le nom de Greg. Tour à tour scénariste, dessinateur et rédacteur en chef non pas de Pilote mais de Tintin, il reste l'un des seuls auteurs à ne pas avoir été consacré à Angoulême mais cela ne saurait tarder (vous prenez les paris ?).

Conçu et réalisé par Olivier Petit au meilleur de sa forme, ce numéro marque l'étape du renouveau et de notre volonté de revenir à cette belle régularité trimestrielle qui nous faisait défaut depuis un certain temps. C'est promis : on essaye de tenir le rythme mais on compte sur votre aide pour nous soutenir.

Tout ceci n'est qu'une première étape. Si vous voulez en savoir plus, abonnez-vous, participez activement à notre revue en la faisant découvrir autour de vous. De grandes manœuvres se préparent mais, à l'heure où j'écris ces lignes, c'est encore une autre histoire...

Alain Ledoux

Tirage : 2000 ex. (1ère édition)

© SAPRISTI & LES AUTEURS

COUVERTURE : (Librement) inspiré d'une photo légendaire d'Orson WELLES incarnant William Randolph HEARST, le magnat de la presse américaine, voici «Citizen GREG» vu par son actuel assistant, le dessinateur F. DIMBERTON, «responsable» des décors d'Achille Talon et des personnages dans «Les Nouvelles Aventures de Zig et Puce» que GREG, héritier d'Alain ST OGAN, relance aux Editions GLENAT.

4
Triste Noël par N.C. COREY/S. HEURTEAU
6
Tintin existe, je l'ai rencontré par Eric RUBERT
9
Joë la Flèche par BERNARD
13
PUB et B.D. par STÉPHAN
16
Orientation spéciale par T. DUTAILLY/F. DELOBBE
18
Interview Eric HERENGUEL par Luc MAILLET
21
Le Perroquet par J.L. MENNETRIER/C. MAUCLER
25
Interview GREG par Olivier PETIT
55
The yellow Shoes par MAKINGSON
61
D.N.F. par M. IARMACOVAI - A. et G. LEDOUX - O. MALTRET - STÉPHAN - S. et J.P. SUREST

SAPRISTI est une revue B.D. éditée par l'ANBD (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901
Commission paritaire n° 65719 - Parution au J.O. : 06.11.83 - Dépôt Légal : 1er trimestre 1995. Siège social : SAPRISTI, BP 173, 76206 DIEPPE Cédex - Abonnement 4 n° : France : 120 F - Etranger : 160 F
Diffusion : FRANCE : SAPRISTI & Librairies spécialisées + FNAC - Belgique : PARADIFFUSION, Rue du Brochet 55, 1000 BRUXELLES - SUISSE : Librairies spécialisées
Responsable de la publication : Alain LEDOUX - Maquette et mise en pages : J. Pierre SUREST/Olivier PETIT - Logo de titre : Dominique REAUX
Comité de rédaction : A. LEDOUX, J.P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT, J.P. PECREAUX
Animation : S. LEFEBVRE, E. RUBERT, M. IARMACOVAI, G. LEDOUX, S. SUREST, M. BETHISY, D. REAUX, O. MALTRET, A. LEDOUX, J.P. SUREST, C. BRUN
Publicité : Tarifs sur demande au siège social. A. LEDOUX, O. MALTRET, J.P. SUREST
Remerciements particuliers aux Editions DARGAUD, GLENAT, LE LOMBARD, CASTERMAN, LES CAHIERS DE LA B.D., LEBLON-DELIENNE
Imprimerie : SITECMO/GRAPHIC 76 - Av. Vauban - 76200 DIEPPE - Tél. : 35.04.90.10
Photocomposition : MARCHÉ CONCU - 31, rue Jean Ribault - 76200 DIEPPE - Tél. : 35.84.51.42

TRISTE NOËL !

TEXTE
N. C. COREY
ILLUSTRATIONS
S. HEURTEAU

Noël approchait à grands pas, chaussé de bottes fourrées et vêtu de son manteau de bruine glacée. Les rues déversaient avec la foule énervée en quête de cadeaux et de victuailles, un flot de chansonnettes stupides sous un éclairage clignotant qui aurait foutu le bourdon à une colonie de pingouins.

Entre deux couplets de Michel Sardou, une voix nasillarde nous informait que nous pouvions gagner un voyage en Somalie ou un panier gourmand si nous achetions pour 50 francs de barbaque à la boucherie «A L'Escalope Vivace» ou 100 francs de jouets au «Gras Lutin».

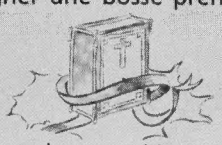
Ballotté par la houle des acheteurs potentiels, je me creusais les méninges pour trouver un cadeau original, un truc pas trop toc, à offrir à Marcelle ma compagne. Surtout pas de bouquins ni de disques, car elle croulait dessous !

Dans une impasse perpendiculaire à la rue piétonne qui canalisait les passants, une brocante mal éclairée par quelques ampoules multicolores accrocha mon regard. Peut-être trouverais-je là l'objet curieux susceptible de satisfaire les goûts parfois bizarres de mon amie. J'entrai avec appréhension dans une pièce basse puant le cigarillo bon marché et le pipi de souris. Un petit bonhomme chevelu et sale m'accueillit en grasseyant «Vous pouvez fouiller, ici c'est pas cher». Dans un foutoir sans nom dominaient les objets religieux. Je remarquai une sorte de tabernacle de taille modeste, peint en rouge sang de bœuf. «Un instrument de culte certainement commenta le vendeur». «Mais vous dire de quel culte ?», ajouta-t-il en ricannant. Je savais que Marcelle avait un faible pour les choses touchant aux religions, au sacré. Elle ne croyait pourtant à rien. Le prix étiqueté me fit douter un moment de la valeur de mon acquisition tant il était bas ! Peut-être voulait-il s'en débarrasser, ce fichu antiquaire ? Sa bille me revenait de moins en moins et j'avais hâte de le quitter.

Entretemps les rues s'étaient vidées avec la tempête qui se déchaînait. La pluie me flagellait violemment et le papier détrempé dans lequel le cadeau avait été bien maladroitement enveloppé coula sur mes godasses. Le tabernacle subissait lui aussi les coups de lanière de l'eau gelée.

Place du général Rubert je croisai un clodo déjeté au visage couturé qui s'avança à ma rencontre en titubant. Il ne me laissa pas la possibilité de réagir en se jetant sur moi la tête la première. Je m'étalai sur le pavé gluant le souffle coupé. Lorsque je me relevai, je le vis enfiler un couloir sordide, serrant sur son cœur «mon tabernacle».

A mon tour, j'empruntai le corridor et me flanquai contre une poutre qui m'assomma au trois quart. Je voulus sortir ma boîte d'allumettes qui se révéla inutilisable. Vu le peu de valeur de mon achat, je pris la résolution qui me parut la plus sensée, c'est-à-dire de laisser tomber et de regagner mes pénates au plus vite afin de soigner une bosse prenant des allures d'œuf de pigeon.



Le vendredi suivant dans le canard local je tombai sur un article qui me pétrifia. Un vieux poivrot venait d'être retrouvé dans son gourbi, évicéré. A la place des trippes une boîte rouge avait été encastrée.

Il me fallut deux bons godets de bourbon avant de prendre la décision d'aller voir les flics. Je pouvais être accusé du meurtre. Le brocanteur allait jaser et des témoins risquaient de se pointer racontant qu'ils m'avaient vu avec cette drôle de boîte rouge. Rien ne se passa comme prévu. D'abord le broc convoqué au commissariat nia avoir vendu un tabernacle (Ce salopard devait être un recéleur qui écoulait le produit d'un vol pratiqué dans une église !). Dégun ne semblait avoir assisté à mon agression.

Alors l'attitude des poulets changea à mon égard. Ils devinrent mauvais et me firent raconter une trentaine de fois ma charmante aventure en essayant de me faire contredire. Cela dura fort longtemps mais ils ne purent me coincer. Leur politesse fondait avec les heures. Je n'en battais pas large. Je me sentais de plus en plus déprimer et à un moment je faillis accepter tout un scénario abracadabrant qu'ils me proposaient. Oui, j'étais le coupable, oui, j'étais défoncé, oui, j'avais beaucoup picolé avec le clodo, oui, j'étais un violent, un sadique...

Lorsque soudain comme par enchantement, le téléphone dissipa le cauchemar. Le flic le plus jeune s'excusa.

Un peu plus tard je connus le fin fond de l'affaire. La maison poulaga réussit à dégoter un marchand de fringues qui en fermant son rideau de fer avait assisté à l'attaque dont j'avais été victime. Il avait mis un certain laps de temps avant de parler de peur d'être emmerdé. Sa conscience finit par le faire craquer. Apprenant qu'un innocent risquait de payer il eut le sursaut salvateur pour mézigue.

Il avait très bien aperçu le triste sire s'enfuir dans un couloir emportant sous le bras l'objet qu'il venait de me piquer.

Un réverbère placé miraculeusement à quelques mètres de la bouche d'ombre éclaira avantageusement la scène.

L'enquête s'accéléra et le véritable coupable tomba dans les griffes des anges gardiens...froid et pendu dans un taudis du centre ville. Il avait laissé une lettre explicative à ses pieds. Les détails atroces qu'il donnait ne laissaient aucun doute sur sa culpabilité. Sa victime était un prêtre défroqué qui pris de boisson avait voulu récupérer de force un objet pieux.

L'alcool n'avait pas encore dissous toutes ses convictions ou croyances.

Le meurtrier était son unique ami, une espèce de mystagogue connu dans la région pour ses violents délires religieux. Il rencontrait régulièrement le Christ qui lui donnait des ordres. Cette fois le Sauveur désirait renaître dans un lieu digne et chaud. Il en avait assez des étables en ruine. Comme notre maboul aimait beaucoup l'ancien prêtre alcolo qui par un véritable prodige divin s'amenait avec un tabernacle, il plaça le dit tabernacle au sein de son meilleur ami. Jésus, serait bien à l'abri dans ce corps aimé.

Ainsi la nuit de Noël rassemblerait les deux seules personnes dignes de son admiration. Jésus «allait revenir sur terre apporter la paix dans un lieu saint et douillet». Il ajoutait dans sa longue bafouille, que sa mission à lui prenait fin, qu'il rejoignait son maître divin et son cher frère, dans les cieux en attendant le jugement dernier... Je vous passe la suite de ses élucubrations qui devenaient franchement dégoûtantes car il expliquait en détail comment il avait procédé pour estourbir et étriper son compagnon.

Les flics récupérèrent aussi dans l'appartement crasseux un stock important de cames diverses !

Ils me laissèrent filer au petit matin en me souhaitant «Joyeux Noël quand même».

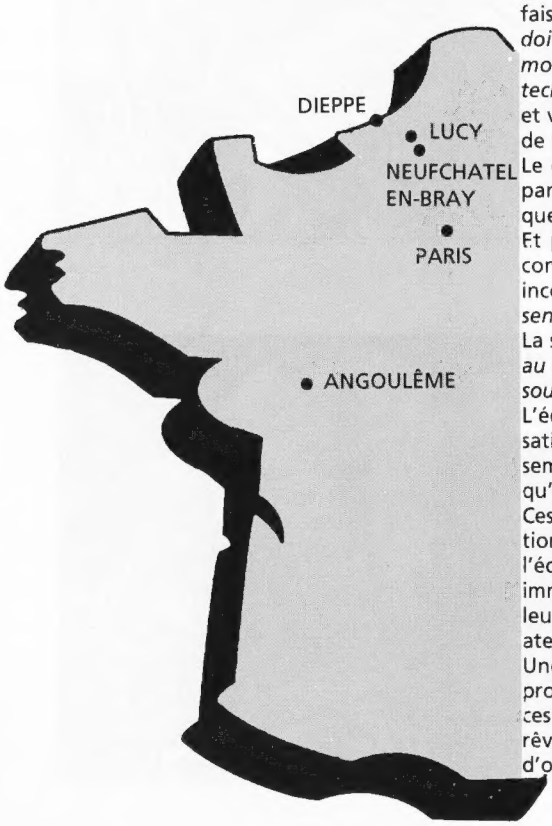
Depuis cette année là, je n'ai plus le courage de construire une crèche malgré les supplications des mouflets de Marcelle.

Imaginez que les héros de BD de votre enfance décident un jour de quitter leur feuille de papier pour vivre leur vie comme vous et moi. Imaginez que, comme Pinochio, Bécassine et Tintin aient envie de découvrir notre Univers. Ce rêve, cette fiction, une femme et un homme ont décidé de les concrétiser en créant des figurines "vivantes" de ces héros. Ils s'appellent ***Marie LEBLON*** *et* ***Eric DELIENNE****. Sapristi les a rencontrés en Normandie.*
Récréation au cœur de la création.

INTIN EXISTE JE L'AI RENCONTRÉ

1989 :
Lucy, petit hameau serti dans le pays de Bray entre Dieppe et Rouen : une maison à la campagne, jouxtée d'un petit atelier de quelques dizaines de m².

1994 :
Zone industrielle de Neufchâtel en Bray, des locaux de PME loués à la commune, voisinent avec un vaste et superbe atelier en achèvement de construction prêt à accueillir pour un 3e déménagement des machines et des hommes trop serrés dans des locaux devenus exigües.
Lucy, Neufchatel : dix kilomètres, 5 années, quelques statuettes produites par jour, près de 300 aujourd'hui. Tout a changé, rien n'a changé.
Tout a changé car, aux quelques employés du début, a succédé une équipe d'une vingtaine de membres, la voiture familiale a été remplacée par des camions de livraisons, le calme relatif d'un atelier s'est effacé derrière l'agitation frénétique d'une petite usine où s'affichent sur les murs des chiffres d'affaires, des ratios de productivité, des courbes et des graphiques.
Rien n'a changé car comme il y a 5 ans, c'est Eric Delienne qui nous accueille, lui par qui tout commença un jour de Salon à Angoulême où il présentait, sans stand, des marionnettes de Tintin. Parler, raconter, expliquer ce n'est toujours pas ce qu'il préfère , Eric. Son truc à lui c'est la gestion, la rationnalisation, le travail des résines, leur composition, l'invention de machines. Timide, anxieux il préfère les cartons à une visite mille fois répétée. «*Notre réussite c'est notre complémentarité*», c'est Marie Leblon qui s'exprime ainsi, plus à l'aise dans son rôle de guide. Elle non plus n'a pas changé. Elle a toujours ce sourire merveilleux, ce bonheur plein la figure, cette «*pêche*» comme elle dit et cette voix qui nous murmure l'essentiel ; «*J'ai envie de faire du beau, du beau de ce que je crée avec mes mains mais aussi du beau de ma vie. On a tous quelque chose en nous pour faire en sorte que la vie soit belle*».
«*Beau*», ce mot couvrira tout notre entretien expliquant ainsi qu'en 5 ans rien au fond n'ait changé. Au départ il y a toujours les mains magiques de Marie modelant la plasticine pour donner vie à un personnage avec un seul objectif : lui insuffler une âme et une volonté en ne faisant aucune concession à la technique. «*Si pour donner une vie à un personnage sa main doit être décollée du visage d'un centimètre elle le sera même si cela nous oblige à faire un montage séparé, à accroître la difficulté de la fabrication, à en augmenter le coût. La technique doit se plier à la création, pas l'inverse*». Et ces personnages Marie Leblon les aime et veut leur transmettre les émotions reçues 30 ans plus tôt au détour d'une page d'Hergé ou de Franquin.
Le contraste est d'autant plus étonnant lorsqu'on la suit dans l'usine. L'artiste est remplacée par un chef d'équipe organisé, précis dont le regard trahit une véritable angoisse lorsque quelques figurines sont chahutées lors d'un transport.
Et pourtant derrière la rigueur et le sérieux indispensables à la réussite d'une entreprise commerciale on ressent à chaque stade de la fabrication une véritable activité créatrice, incompatible avec un mode de production industrielle. «*Vous voyez ces personnes qui polissent, poncent ce sont déjà des sculpteurs*».
La sculpture même reproduite 100 fois reste à chaque coup de pinceau, unique. «*Je peux faire au départ quelque chose de très bien, si l'équipe ne suit pas la création retombera comme un soufflet. Cela ne rayonne plus. C'est bizarre non ?*».
L'équipe, l'autre mot est lancé reviendra comme un leitmotive. Travail d'équipe, responsabilisation de chacun, valorisation du travail personnel, autant de valeurs auxquelles Marie et Eric semblent tenir plus que tout et qui rappellent étrangement un certain idéal des années 70 qu'on appelait «*autogestionnaire*».
Ces valeurs sont réunies dans l'atelier voisin où tout le monde va s'installer. Ici il y a des conditions de travail optimisées, il y a un hall d'exposition, il y a un espace sans cloisonnement où l'équipe travaille ensemble,il y a la cuisine lieu de convivialité parfait et il y a surtout cette immense baie vitrée qui éclate l'atelier et s'ouvre sur les prairies normandes, leurs vaches et leurs pommiers. «*C'est aussi ça le beau et notre réussite*»dit Marie en balayant du regard cet atelier mille fois pensé.
Une usine à la campagne, une société commerciale consacrée à la création artistique, une production importante respectant le beau, Eric Delienne et Marie Leblon ont réussi à concilier ces principes antinomiques pour notre plus grand plaisir. «*Il faut rêver du Beau*». Alors pour rêver, haussez le son de votre SAPRISTI, la voix de Marie est douce et chaleureuse, pleine d'optimisme et de bonheur mais elle est faible et discrète. La voix de Marie Leblon est belle.



SAPRISTI : Si vous deviez définir votre activité comment le feriez-vous ?

MARIE LEBLON : Je dirai que notre entreprise est une entreprise artistique, artisanale et industrielle. Nous sommes tout cela à la fois. Il n'y a jamais eu rupture dans notre évolution et l'on ne peut pas dire que nous sommes l'artisan devenu industriel. Ce que nous faisons ne peut être industrialisé.

S. : Pourtant on pourrait concevoir des machines qui réalisent tout le processus de fabrication ?

M. L. : Ce serait l'échec commercial et personnel, parce que nos personnages n'auraient aucune âme, ils seraient standardisés. Je ne veux pas être un jongleur ou un magicien qui se dit ; «Je vais faire ce truc là, il est facile à réaliser et il en met plein la vue». Non si on a un certain idéal on va plutôt essayer de faire des prouesses.

S. : Il y a pourtant un processus de fabrication qui vous échappe et qui est répété des centaines de fois ?

M. L. : Bien sûr mais nous avons la chance de travailler avec une équipe qui partage notre idéal et cette équipe est un vrai bonheur. Chacun à sa place doit donner une âme, une force au personnage sur lequel il travaille. Quand une équipe est harmonieuse ce qu'elle fabrique est harmonieux.

S. : Comment est recrutée cette équipe ?

M. L. : Il existe aucune autre formation que celle que nous leur donnons. C'est très difficile et très coûteux car pour trouver un bon peintre il faut en essayer 200. Mais en même temps quelle satisfaction de donner du travail à une personne qui jusqu'alors était habituée aux travaux manuels les plus ingrats et se révèle un formidable fondeur. Quel bonheur d'avoir fait découvrir à cette personne qu'elle avait des potentialités qu'elle-même ne soupçonnait pas.

S. : Vous pourriez pourtant délocaliser et produire à des coûts de main d'œuvre plus réduits ?

M. L. : *(Très ferme)* Pas du tout mais alors pas du tout ! Où serait l'idéal d'Eric et de moi ? Nous sommes d'ailleurs assez fiers de donner du travail à des Français dans un domaine qui nous est peu favorable. Notez qu'au contraire nous commençons même à vendre au Japon... Juste un peu... *(rires)*. Cela serait formidable de renverser l'ordre habituel des choses.

S. : N'y a-t-il pas antinomie entre votre idéal et les nécessités économiques qui veulent qu'une entreprise soit toujours en expansion ?

LE PERSONNAGE VIT A CÔTÉ DE NOUS

M. L. : En tout cas ce développement n'a jamais été un objectif. Tout s'est fait naturellement. Je revois toujours la scène lorsque l'on est venu nous proposer d'embaucher un S.I.V.P. On leur a dit «Ca ne va pas, vous allez mettre notre vie en l'air». Et puis petit à petit...

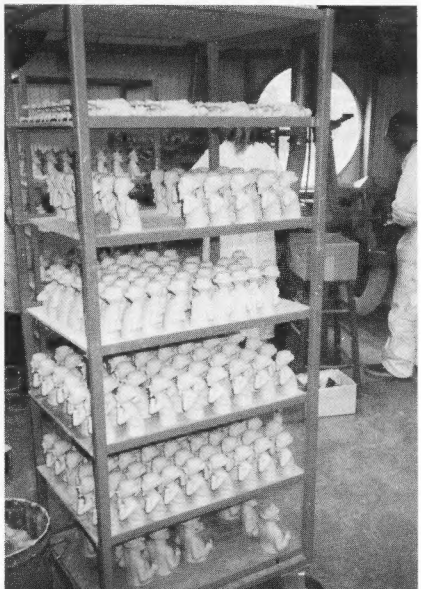


Photo © E. RUBERT

S. : Vous réalisez 45 % de votre chiffre d'affaires à l'exportation. Outre la qualité reconnue de votre travail ce succès n'est-il pas dû également à vos sujets mondialement connus : Tintin, Spirou, Astérix ... ?

M. L. : Sans aucun doute. Mais là encore aucune volonté délibérée au départ. Eric a fait des marionnettes de Tintin parce-que Tintin faisait partie de nos lectures d'enfance favorites. C'est le charme que nous ressentons à l'égard de ces personnages, qui nous ramène à l'enfance, qui opère toujours auprès de tant de monde. En plus tous ces héros sont des héros positifs. Cela aussi entre sûrement dans la réussite.

S. : Comment avez-vous pû obtenir des licences d'exploitation ?

M. L. : Rétrospectivement je dois dire avec une grande naïveté. Nous sommes arrivés chez Hergé les premiers avec un travail fini. Ils nous ont donné une licence d'exclusivité ! Je n'avais alors aucune idée de ce que cela représentait. Je pensais faire une pièce et puis m'arrêter là.

S. : Les créateurs conservent quand même un droit de regard sur vos œuvres ?

M. L. : Chaque nouveauté leur est présentée. Au départ c'était parfois difficile, il fallait interrompre certaines séries sans trop savoir pourquoi, mais aujourd'hui il n'y a plus jamais de problèmes et à l'exception de Franquin que nous avons contacté ce sont désormais les auteurs qui viennent plutôt nous voir.

S. : N'est-ce-pas pourtant frustrant de créer en respectant une image qui a été imaginée par un autre ? Créér sans être totalement libre en «servant» un auteur ?

M. L. : C'est en fait un défi beaucoup plus difficile à relever et qui me passionne. Quand je fais le Marsupilami il faut que je crée un mouvement qui soit aussi fort que celui donné par le crayon de Franquin. Je ne suis pas Franquin mais il faut que je m'imprègne de la vision de Franquin. C'est lui qui m'a dit du Marsupilami : «*Nous savons ce qu'il est mais nous ne savons pas ce qu'il vit*». C'est cette vie qu'il faut

que j'invente et c'est à mon sens une véritable création.

S. : Pourtant le personnage ne vous appartient pas ?

M. L. : Mais il n'appartient pas non plus véritablement à son créateur. Il arrive à Franquin de me dire : «*Tiens vous l'avez vu comme cela, moi je l'imaginais plutôt ainsi*». Nous sommes deux à parler du personnage qui vit alors à côté de nous. C'est formidable non ?

S. : Vraiment aucune frustration ?

M. L. : Si ! Lorsque les gens pensent que nous mettons un dessin dans une machine et qu'il ressort un produit fini. Comme des photocopies ! Ça oui, ça m'énerve ! J'ai le sentiment alors d'être comme les dessinateurs de BD qui sont considérés encore trop souvent comme des sous peintres et non comme des artistes à part entière.

S. : Mais peut-être aurez-vous un jour envie d'avoir une totale liberté ?

M. L. : *(Sourire)* Peut-être... Mais toujours avec les mêmes techniques.

S. : De grands projets alors ?

M. L. : J'ai en effet un grand projet mais il peut faire un retentissant FLOP. Alors je crois que je vais le garder encore un temps pour moi seule *(rires)*. L'essentiel c'est que même si j'échoue dans ce projet notre entreprise puisse continuer à vivre sur l'acquis actuel. Là est l'essentiel.

Propos recueillis par Eric RUBERT le 28 Septembre 1994

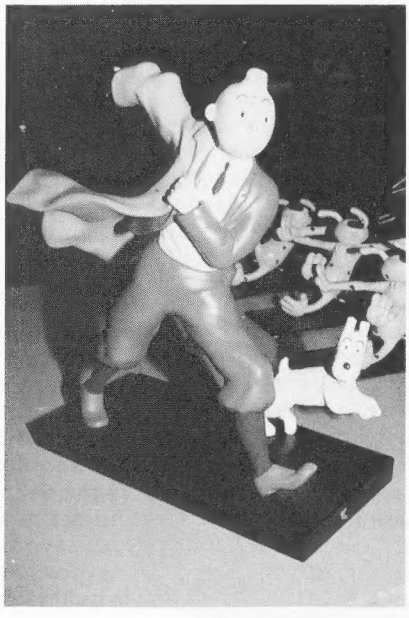


Photo © SILOE

Photo © SILOE

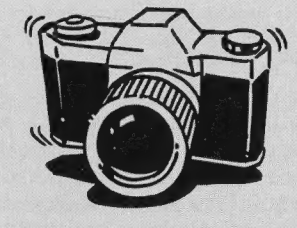
Photo © E. RUBERT

J. DECAUX
Photographe

1, RUE ST. JULIEN
76880 ARQUES LA BATAILLE

Tél. 35 85 55 62

ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES



PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

LES HISTOIRES INSOLITES DE
JOE
LA FLÈCHE.
DE JÜRM STAURIE
GRRR GRRRR
RRRR ZZZZ
BING
VOILÀ 5 HEURES QU'ON TE CHERCHE! TA MÈRE POUVAIT T'ATTENDRE LONG-TEMPS POUR ÉCOS-SER LES HARICOTS !!
MONSIEUR AURAIT-IL DÉCIDÉ DE VIVRE SEUL DE LA CHAS-SE ET DE LA CUEILLETTE ?
TAP TAP TAP
JE VAIS TE DONNER L'OCCASION DE JOUER LES "CRÔ-MAGNON" MOI ! « T'ES VIRÉ D'LA MAI-SON JUSQU'À NOUVEL ORDRE !!!
POF
« PARTISAN DU MOINDRE EFFORT, "CRÔ-JOE" NE TARDE PAS À PA-RASITER LE DOMAINE DES ESPÈCES ANIMALES AUTOCHTONES »
GOUZI GOUZI «?
?
1

/// LA MÉTHODE SE RÉVÈLE RAPIDEMENT FRUCTUEUSE ///
BANANE !
SBRODAAM
/// MAIS DANS CE MONDE HOSTILE LE DANGER SE CACHE DERRIÈRE CHAQUE BRINDILLE !!
BANANE ?
/// QUEL COURAGE, JOE !!!
BAM
OSER AFFRONTER AINSI LA VIE !
OUAIS, BON /// EUH /// SI ON PASSAIT À AUTRE CHOSE ///
RAHAAH /// SALETÉ D'ÉPINE !!
JE VAIS MOURIR
MÔMAN
JUSTEMENT ///
PLOK
/// VOILÀ AUTRE CHOSE ///
L'ENNEMI LE PLUS REDOUTABLE DE LA JUNGLE ! "CELUI QUI RIT ET DONT C'EST LE PROPRE" !
HO ! HO !
HU ! HU !
QUE FAIS-TU LÀ, NOBLE ANIMAL ?
2

"SUIS PAS UNE BÊTE COMME CETTE "CHITA" ET LES AUTRES "MON NOM EST JOE, ET"
OUK!
VIENS DANS NOTRE TRIBU, "JOE", TU Y TROUVERAS UN ACCUEIL TRÈS CHALEUREUX !
DANS LA MARMITE "
?
CE "JOE" DIT QU'IL A UN ESPRIT AH!AH!
S'IL VEUT ÉCHAPPER À LA MARMITE, IL DEVRA LE PROUVER !!!
"VOICI UN PROBLÈME : ALAMBIK DIT QUE SES GRAINS JAUNES VALENT PLUS QUE OS DE ZÉBU DE DEMI-BOK"
* BLÉ
"DEMI-BOK DIT QUE SON OS DE ZÉBU VAUT PLUS QUE OREILLES DE BISON DE LOMBRIK
BLBL..B BLLBLBL
BL BL
ET LOMBRIK DIT QUE SES OREILLES DE BISON VALENT PLUS QUE GRAINS JAUNES DE ALAMBIK
SORCIER, LUI, AURAIT POURTANT DÛ TROUVER LA SOLUTION !!
KLAK
3

" SI JOE NE TROUVE PAS ISSUE AU PROBLÈME AVANT LE LEVER DU SOLEIL, IL AURA LE MÊME DESTIN QUE ZÉBU, BISON, ET LES AUTRES "
LE COURT BOUILLON !

417311
417310
"

FRRRR

SOUDAIN,
AUX PREMIÈRES LUEURS DE L'ASTRE DU JOUR "

KÔM ÔHN !!!

YEAK!

"

ALORS, IL PARAÎT QUE TU AS FAIT UNE TROUVAILLE !

Vaï, M'SIEUR

MONTRE LEUR " ILS VONT JUGER !

Voui.

DE PAIN D'ÉPICE

MES AMIS, VOICI: PAIN DE ZÉBU AU GOÛT MUSQUÉ DE BISON !

JE PEUX RENTRER À LA MAISON?

BRAVO! JOE A QUELQUE CHOSE DANS SON CRÂNE !!!

IL SUFFIT DE MIXER ET DE PARTAGER !!

JOE
"

VOUS ÊTES DÉJÀ PARTI?

BAK GLOUK !!!

BEURARK!

BEUK DÉGEUK!

G.BERNARD.0894

PUB ET B.D.

APRÈS VOUS.. JE VOUS EN PRIE!..
?
HI! HI! HI!
UN SAUMON AMOUREUX D'UNE HUITRE!.. ON AURA TOUT VU!
?
TU PARLES!! L'AMOUR EST BIEN LE CADET DE LEURS SOUCIS!..
SI! SI! APRÈS VOUS!!
ILS S'ENTRAÎNENT.. DEPUIS QU'ILS SAVENT QU'ILS PASSENT LE REVEILLON ENSEMBLE
JE VOUS EN PRIE!
124

LA B.D. PUBLICITAIRE POUR LE RÈGNE ANIMAL

PAR STEPHAN

**Nos amis les animaux ne lisent pas encore la Bande Dessinée,
et pourtant le monde vétérinaire (soins, alimentation, protection,...)
fait souvent appel à la BD pour leurs messages.
Nos 30 millions d'amis ont des maîtres
et c'est donc à eux que ces publicités et informations sont adressées.
Qu'y-a-t-il de plus sympatique que de voir son «petit» compagnon
à travers l'illustration bédéphile
qui retrace avec humour, gaieté, couleur leurs aventures :
cet animal qui nous cotoye tous les jours devient l'instant d'une BD le Héros d'un moment !?**

Abordons donc ensemble tous ces services vétérinaires qui savent satisfaire nos yeux (et nos collections) :

AVERY TEX

• **«La vermifugation canine racontée par Spike et Droopy»,** un petit dépliant couleur pour les Laboratoires **Rhône-Mérieux.**

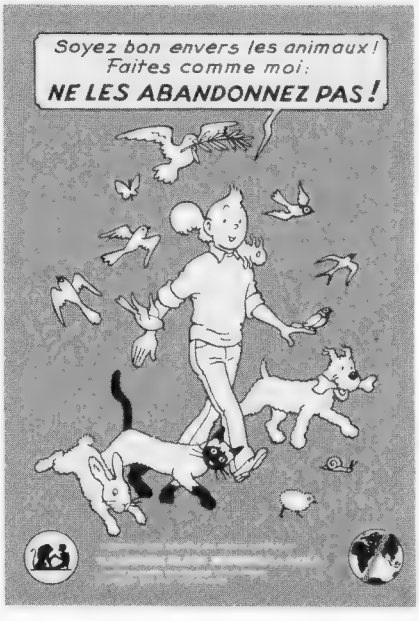
• **«Une double efficacité pas piquée des vers»,** deux illustrations couleur (affichettes,...) pour Dolthène des Laboratoires **Rhône-Mérieux.**

AZARA

• Diverses illustrations couleur pour les aliments pour animaux **Pal** et **Whiskas.**

DELINX

• **«Canicross»,** une illustration pour le **cross canin** (organisé par Antenne 2,...). L'illustration fut reprise en 1985 et 1986.



FOURNIER

• **«Appelons un chat un chat»,** une série d'illustrations couleur pour l'Ordre national des vétérinaires.

FRANQUIN

• **«Je l'aime, je le vaccine»,** une plaquette 21 x 15 pour les Laboratoires **Reading.**

HERGÉ

• Une image animée avec **«Milou»** pour **Friskies**.

• Une illustration (affiche, autocollant, carte postale,...) pour l'**Association Chaîne bleue Mondiale** (contre les abandons d'animaux).

• Illustration du carnet de santé, des livrets de salle d'attente et une carte postale N/B avec **«Milou»** pour les Laboratoires **Reading**.

• Une affichette couleur pour la **Société Centale Canine**.

LOUSTAL

• Une affiche couleur et un dépliant 6 volets (formant un poster au dos) pour les **«Vétérinaires Sans Frontières»**.

MORRIS

• Des illustrations pour **Friskies**.

• Une affichette couleur pour la **Société Centrale Canine**.

• En 1987 il réalise deux affiches couleur pour une **campagne d'information contre la rage**.

PESCH

• De 1950 à 1970 : il réalisa de nombreuses affiches, feuillets, calendrier pour Duquesne-Purina. Ses personnages **«Poussinet et Bobby»** sont encore utilisés sur les sacs de cette société.

• Des illustrations pour **Canigou** et **Ronron**.

ROBA

• Une illustration pour les Laboratoires **Reading**.

• Une série de brochures illustrées pour les produits vétérinaires **Maudor** (dans les années 70).

• Des illustrations pour les Laboratoires **Thékan**.

• Une illustration couleur pour la campagne contre l'abandon des animaux, pour la revue **«Pourquoi Pas»**.

SCHULZ

• Un dépliant pour une campagne pour la lutte contre les tiques et puces, des Laboratoires **Reading**.

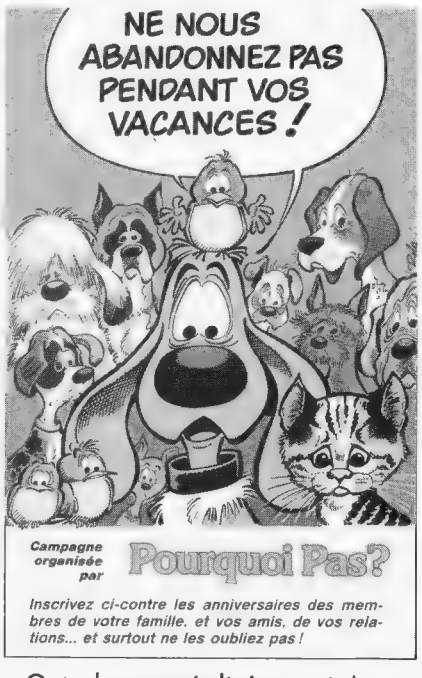
UDERZO

• Un dépliant couleur pour les produits vétérinaires **Vitapaulion**.

• Illustration d'un packaging publicitaire pour **Canigou** (et cinq pin's couleur).

• Une affichette couleur avec Idéfix pour la **Société Centrale Canine**.

AVOINE, MARGERIN, SINE, WOLINSKI


NE NOUS ABANDONNEZ PAS PENDANT VOS VACANCES !
Campagne organisée par
Pourquoi Pas?
Inscrivez ci-contre les anniversaires des membres de votre famille, et vos amis, de vos relations... et surtout ne les oubliez pas !

• Ont chacun réalisé un pin's en 1991 pour les aliments **Fido** (mais les épinglettes sont-elles à fixer sur nos braves toutous ?,... ce n'était pas précisé sur les paquets !).

Après la publicité pour les services offerts aux animaux, abordons les publicités qui font appel à ces «personnages familiers» pour leurs messages.

Après Jean De La Fontaine qui utilisait le règne animal pour ses fables, nos contemporains en font de même !

BENJAMIN RABIER

• Fut l'un des précurseurs dans ce domaine, avec ses différentes histoires d'animaux pour la **phosphatine Falières**, les magasins **«Au bon marché»**, **la Vache qui rit**,

Nestlé et divers laboratoires pharmaceutiques.

AVERY TEX
• Diverses illustrations avec «Droopy» pour le **CCF**, **IBM**, **Rank Xérox**,...

BARBEROUSSE
• Utilisation de Matouvu et Minizup pour **Phildar**, **le Loto** (de la Française des jeux),...

BINET
• **Kador** se préta parfois au monde de la pub (même si c'est une lecture moins valorisante que celle de Kant).

DE BRUNHOFF
• L'utilisation de **Babar** (l'éléphant) dans de nombreuses publicités.

DUPUIS
• Deux albums avec le **Coq Gallin**, en 1984, pour le Ministère de la région Wallonne pour le Budget et l'énergie.

F'MURR
• Ses brebis sont souvent allées paturer dans les al-pages de publicités.

FRANQUIN
• Il prêta le chat de Gaston Lagaffe à de nombreux supports publicitaires.

GIOUX
• Il a créé le chien **«Rapido»** pour le SIVOM de l'agglomération rouennaise.

HERGÉ
• **Milou** fut souvent utilisé dans des publicités.

KIKO
• Ses diverses illustrations avec **«Max»** pour les **glaces Motta**.

PREFECTURE et CONSEIL GENERAL
de Seine et Marne
CAMPAGNE CONTRE LA RAGE
avec aimable collaboration de Morris, Lucky Luke et des éditions Dargaud
TU ES VACCINÉ CONTRE LA RAGE TOI ?
PLUTÔT DEUX FOIS! QU'UNE!

MARCELLIN
• (Le Rabier des temps modernes), il réalisa de nombreuses publicités faisant appel à des animaux pour **EDF**, **Arditec**, tournées de cirque,...

MORRIS
• **Rantanplan** (bien qu'un animal aux apparences stupides) s'illustra souvent dans des messages publicitaires.

PESCH
• Diverses illustrations pour les Laboratoires **Eurotonic**.
• Diverses illustrations pour **«Poitou œufs»**.

PTILUC
• L'utilisation de ses rats dans de nombreuses publicités **(Voir Sapristi n°28)**.

ROBA
• Son gentil petit cocker est souvent appelé sur des supports publicitaires.

SAINT-OGAN
• Dix albums brochés **«Le paradis des animaux»** pour **la Vache qui rit**.
• Utilisation de son personnage **«Alfred»** pour différentes sociétés **(Pingol, Ovomaltine, Lesieur, Fulmen, la Vache qui rit,...)**.

SCHULZ
• Quelques illustrations avec **«Snoopy»** pour le Laboratoire **Polive**.

TURLAN
• Son petit album **«Fish & Ships»** (avec Duval) pour l'**Agence Parisienne de Presse**.

UDERZO
• **Idéfix** fut souvent le porte-parole publicitaire dans de nombreuses campagnes.

WARNER BROS
• Diverses illustrations avec les différents personnages du Studio pour les laboratoires **Home Institut**.

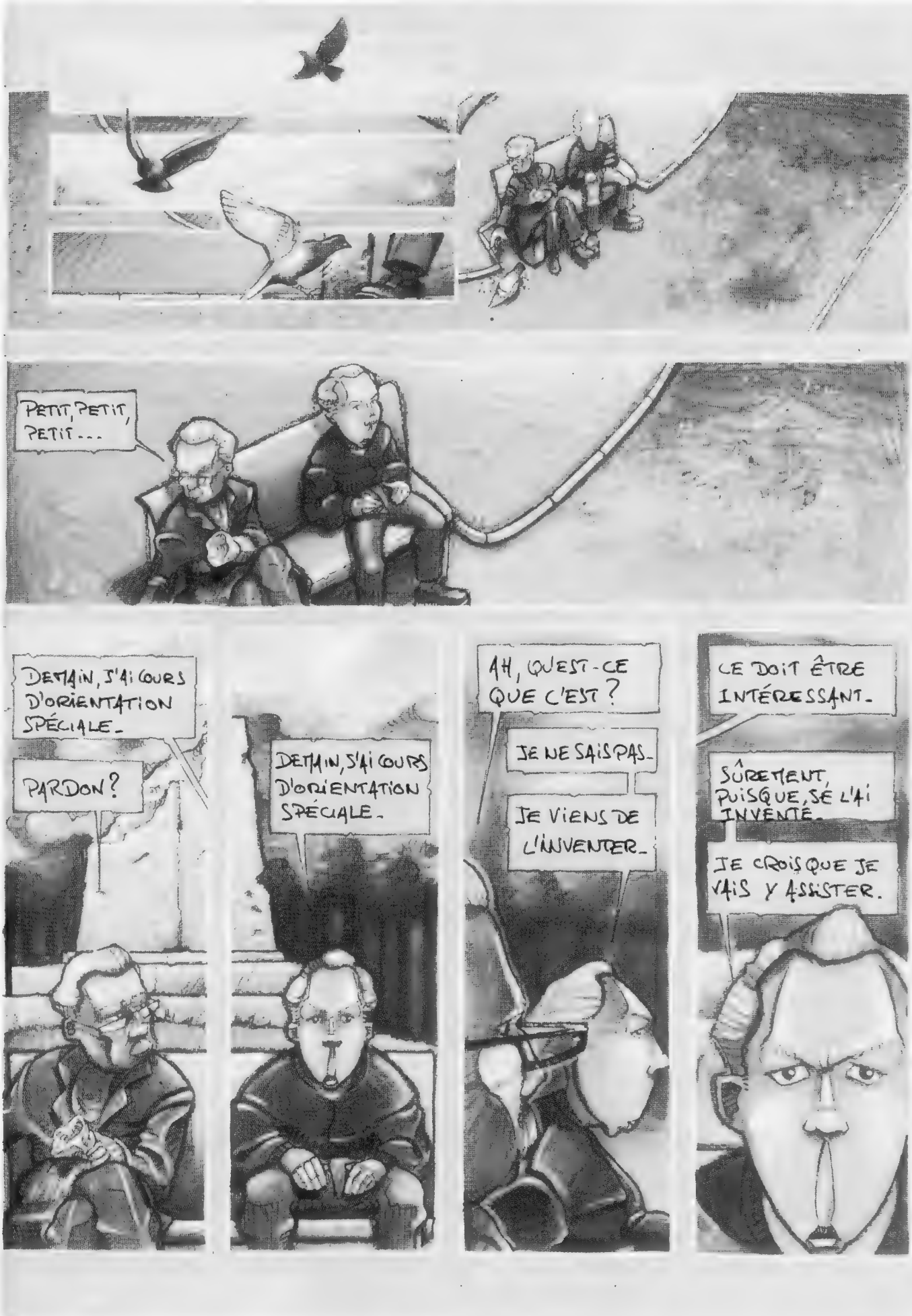
WIDENLOCHER
• Un album **«Une couleur d'avance»** pour **Essilor** (mettant en scène des animaux).

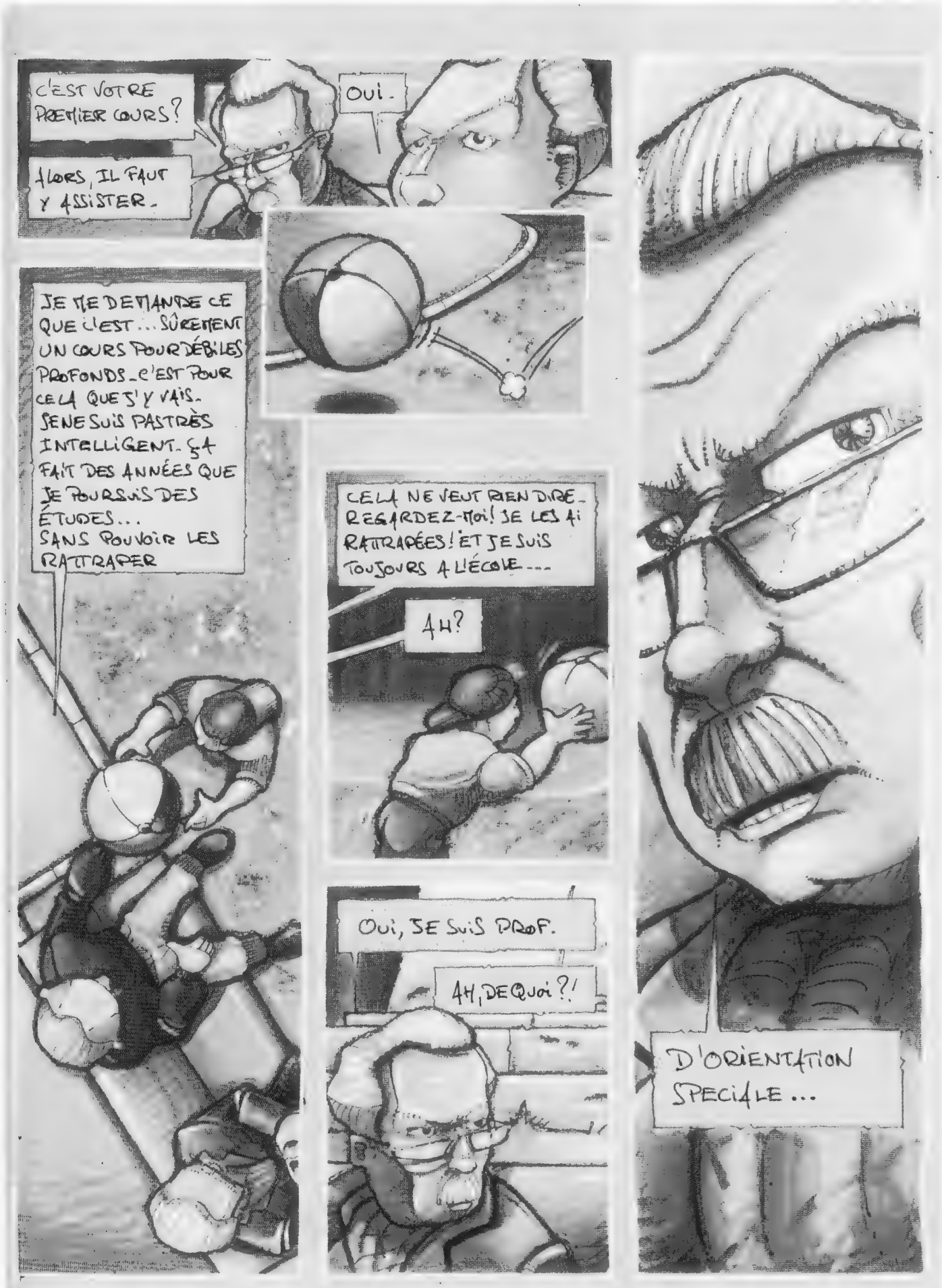
Les animaux sont donc omniprésents auprès de nos amis publicistes,
et plus particulièrement nos amis issus de la B.D.
... à notre grande joie !

Alors guettez bien tous ces messages,
en accompagnant votre petit compagnon chez le vétérinaire...

NOTRE DERNIER CONSEIL :
Adoptez la B.D., mais de grâce, ne l'abandonnez pas sur le bord de la route
(lors d'un déménagement),... les intempéries l'abîment, et ce n'est qu'un objet,
elle ne souffre peut-être pas, mais cela fera mal au collectionneur qui passera par-là
(Ceci était un message de la S.P.B.D.).

ORIENTATION SPÉCIALE


PETIT, PETIT, PETIT...
DEMAIN, J'AI COURS D'ORIENTATION SPÉCIALE.
PARDON?
DEMAIN, J'AI COURS D'ORIENTATION SPÉCIALE.
AH, QU'EST-CE QUE C'EST?
JE NE SAIS PAS.
JE VIENS DE L'INVENTER.
CE DOIT ÊTRE INTÉRESSANT.
SÛREMENT, PUISQUE, SE L'AI INVENTÉ.
JE CROIS QUE JE VAIS Y ASSISTER.


C'EST VOTRE PREMIER COURS?
OUI.
ALORS, IL FAUT Y ASSISTER.
JE ME DEMANDE CE QUE C'EST... SÛREMENT UN COURS POUR DÉBILES PROFONDS. C'EST POUR CELA QUE J'Y VAIS. JE NE SUIS PAS TRÈS INTELLIGENT. ÇA FAIT DES ANNÉES QUE JE POURSUIS DES ÉTUDES... SANS POUVOIR LES RATTRAPER
CELA NE VEUT RIEN DIRE. REGARDEZ-MOI! JE LES AI RATTRAPÉES! ET JE SUIS TOUJOURS À L'ÉCOLE...
AH?
OUI, JE SUIS PROF.
AH, DE QUOI?!
D'ORIENTATION SPÉCIALE...

RENCONTRE AVEC...

ERIC HERENGUEL

**A 28 ans (il est né à Douai le 20 octobre 1966),
Eric HERENGUEL a déjà 5 albums derrière lui.
Ainsi, après 2 albums d'aventures américaines (CARNIVORES, éd. Zenda),
il a pris la suite de la très populaire série «BALADE AU BOUT DU MONDE» (éd. Glénat)
dont il vient de terminer le tome 7 (après avoir dessiné les volumes 5 et 6).
Luc MAILLET a donc pensé qu'il était temps d'aller faire plus ample connaissance avec cet auteur.
Et il a eu raison :
l'homme est attachant et il a en tête quelques projets bien alléchants. Jugez plutôt...**

Photo © Luc MAILLET

SAPRISTI : HERENGUEL est ton nom de famille. L'idée d'utiliser un pseudonyme t-a-t-elle un jour effleurée ?

E. HERENGUEL : Oui, comme tout le monde je crois... Mais en fait le pseudo est généralement utilisé quand le dessinateur a un nom déjà connu dans la profession. Comme MAKYO dont le nom de famille est FOURNIER... Ou quand on veut changer de registre comme l'a fait GIRAUD-MOEBIUS...

S. : Quels ont été tes débuts ? Il y a eu le LOMBARD...

E. H. : On peut même commencer avant. A 13 ans, j'ai participé à un concours à Angoulême. Il n'y avait pas de prix, ils gardaient juste une cinquantaine de dessins qu'ils exposaient. Mais le grand «truc» en fait, c'est d'avoir rencontré François BOUCQ qui débutait chez PILOTE à ce moment-là. Je n'étais pas fan de François (à 13 ans, je ne connaissais pas ses dessins qui étaient de la BD adulte) mais ça concrétisait le fait qu'un dessinateur de BD, était un être humain !.. Après, il y a eu un 2ème concours (organisé par TF1 et la Communauté Européenne) et là j'ai eu le 4ème prix. J'avais alors 15 ans et c'était la première fois que je gagnais de l'argent avec la BD !

S. : Et donc ensuite TINTIN...

E. H. : A 18 ans. J'y ai cru énormément, je me suis pris la tête... Je me suis dit : «Ça y est, j'ai un contrat donc j'ai réussi»... Et en fait pas du tout, j'avais un contrat qui stipulait que je pouvais leur proposer des trucs mais ce n'était pas régulier au niveau des publications bien au contraire... Je faisais des histoires courtes en 6/7 pages qui servaient plutôt «d'intercalaires» entre les séries plus longues. Ça a duré 2 ans (86-87). Puis le journal TINTIN s'est arrêté ! L'arrêt de ce travail au LOMBARD m'a permis de travailler dans la publicité et dans l'illustration pendant 2/3 ans. C'était plus du dessin «alimentaire» les 2/3 du temps assez ennuyeux !

S. : Pour l'instant, tu dessines uniquement. Comment se produisent les rencontres avec des scénaristes ?

E. H. : C'est toujours un peu hasardeux... Quand un scénariste cherche un dessinateur et inversement, ils arrivent à se trouver... Pendant deux ans et demi j'ai travaillé sur CARNIVORES (91/92) avec Jean WACQUET qui avait la même passion que moi pour la BD américaine et que je connaissait bien... MAKYO, je l'ai rencontré par hasard, par l'intermédiaire de François BOUCQ. Pierre m'a alors parlé de «BALADE...» et d'un autre projet (qui est devenu «JEU DE POURPRE» avec ROCCO) qui ne m'intéressait pas. Pour «BALADE...» l'idée de la comparaison entre Laurent VICOMTE et moi m'ennuyait un peu. Mais il m'a demandé d'analyser le synopsis tout en m'expliquant le thème...

S. : Combien de temps t'a pris la réalisation du tome 5 de «BALADE...» ?

E. H. : J'ai commencé le 14 février 92 (après avoir terminé le tome 2 des «CARNIVORES» le 11 février !) et je l'ai rendu le 30 septembre (en noir et blanc puisque je ne faisais pas les couleurs).

S. : Belle cadence !

E. H. : Trop ! J'avais déjà enchaîné les 2 «CARNIVORES» avec un seul mois d'écart donc à la fin du 2ème je pensais faire évoluer mon dessin en faisant autre chose que de la BD..

S. Pour tes personnages ou les lieux où se passent l'action, quelles sont tes sources d'inspiration ?

E. H. : Le scénariste donne forcément des indications sur

les lieux qu'il dépeint, mais pas pour des endroits qui n'ont pas une importance primordiale. Quand on a un lieu bien précis où vont se dérouler plusieurs scènes (comme cette espèce d'hôpital psy de campagne où sont internés les personnages dans les tomes 5 et 6 de «BALADE...»), on va chercher de la documentation sur des bouquins. Il n'y a pas une maison qui m'a servi mais plusieurs : le portail vient d'un livre sur les villages de France, la maison d'un livre sur l'architecture allemande à Dresde et le jardin d'hiver d'un bouquin sur Nantes. C'est un mélange en fait... Pour CARNIVORES, je n'ai pas fait un New-York que l'on connait. J'ai pris beaucoup de livres (en noir et blanc, je préfère) et, à force de les feuilleter, j'ai fini par dessiner des plans d'architecture inventés qui ont l'aspect des bâtiments new-yorkais. C'est pareil pour «BALADE...» J'ai refait l'univers de la BD avec l'Inde en fond mais sans jamais tomber dans le piège de recopier des documents de livres. Sur cette série, je ne suis pas là pour faire de la topographie d'un lieu, mais pour donner une ambiance...

S. : Cela n'est-il pas plus difficile quand on ne fait pas soi-même les couleurs ?

E. H. : Je ne fais pas les couleurs mais dans le dessin, il y a des ombres et des lumières différentes de celles qu'on trouve en Europe... J'ai même regardé des films pour voir cette lumière particulière... Et puis il y a les costumes. Les costumes indiens ne s'inventent pas... Mais il faut toujours se méfier de la photo qui t'impose un plan, qui t'oblige de faire succéder un plan juste après qui a un rapport à cette photo. Cela devient un cercle vicieux, on se retrouve bloqué par la surcharge de documentation photos. La BD pour moi doit rester «populaire», donc il ne faut pas en faire trop !

S. : Aimerais-tu créer tes propres personnages et tes propres scénarios ?

E. H. : J'ai un projet en ce moment sur lequel je travaille depuis 2 ans entre chaque «BALADE...». J'ai l'histoire complète en tête. Ça devrait faire 2 albums de 64 pages... J'ai écrit environ 40 pages de scénario du premier album.

S. : Dans quel genre, quel lieu, quelle époque, cela se passe-t-il ?

E. H. : Le point de départ, c'est Berlin en 1989...et je ne veux pas en révéler davantage. Berlin en 1989, pour ceux qui savent ce qui s'est passé à ce moment là, c'est assez important !... Mais je ne sais pas si j'arriverais à le dessiner !... Il y a quelques temps, j'ai lu un livre qui m'a énormément plu, une espèce de carnet de bord d'un corsaire du 17ème siècle. Je me suis imaginé cette histoire en science-fiction et là, je suis certain qu'il y a un truc à faire. J'en ai parlé à DIETER (le scénariste de Julien BOISVERT chez DELCOURT et d'autres séries chez GLENAT et DARGAUD), nous nous sommes convenus d'en faire une histoire d'environ 200 pages et de trouver la meilleure solution pour la publier aux USA. A l'origine c'était un roman anglo-saxon (qui avait été traduit par Alexandre DUMAS à l'époque) et donc ce serait intéressant d'avoir une publication américaine (en 6 comix de 32 pages) simultanée à une publication française (en 3 albums de 64 pages)...

S. : Comment vas-tu gérer ces 2 projets ?

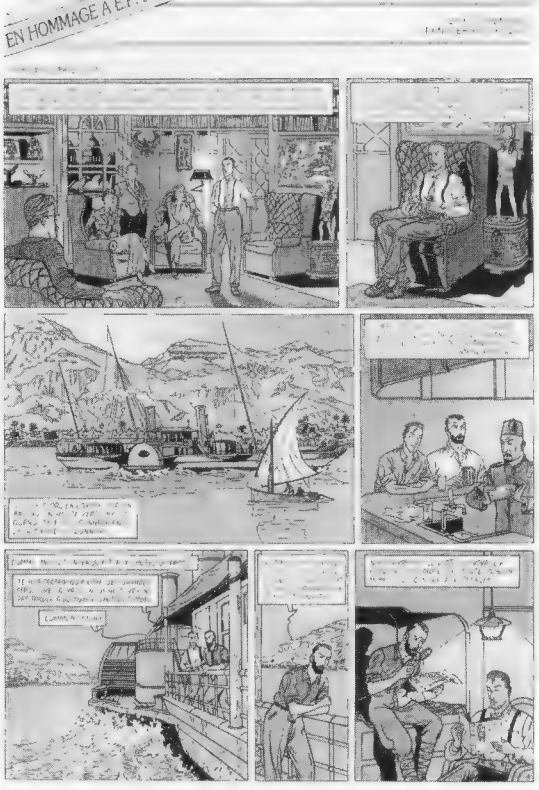
E. H. : Si le projet avec DIETER ne se fait que pour la France, je peux très bien intercaler mon histoire avant mais si je travaille avec un éditeur américain, je ne peux pas lui demander d'attendre un an pour avoir la suite. Les américains doivent publier dans un minimum de temps... Dans ce cas, je passerai mon scénario à un autre dessinateur. Je commence à chercher, j'espère croiser des dessinateurs intéressés lors des prochains festivals, professionnels ou pas... Pour cette histoire sur Berlin, je vois un univers gris, des personnages très typés, pas forcément réalistes. Je verrai bien... TARDI (rires) !.. En fait, j'adorerais voir ce scénario sous la plume d'un de ces dessinateurs qui ont une spontanéité étonnante, comme GARRIGUE chez Delcourt. Alors que nous nous évertuons à être «réalistiquement» parfait, eux ont cette espèce de fragilité dans le trait qui est magnifique...

S. : Et pourquoi adapter l'histoire de corsaire en science-fiction ?

E. H. : Nous nous sommes dits que ça n'aurait aucun intérêt de faire un remake des PASSAGERS DU VENT de BOURGEON, avec des bateaux, des marins, des corsaires... Ce serait de la même veine, ce n'est pas le but. Par contre, si on transpose cela en science-fiction à la Jules VERNE, on s'amusera en gardant le contexte historique des costumes, en faisant un truc complètement décalé... Lors d'une convention de BD en mai dernier à Saint-Louis dans l'Illinois, j'ai rencontré un éditeur américain. Il n'était pas convaincu mais je lui ai montré le carnet de croquis et il a pigé ce que cela donnerait... J'ai préféré m'y prendre 2 ans à l'avance pour le rencontrer plutôt que d'attendre que les planches soient réalisées. Ce projet est très important pour moi...

S. : As-tu encore le temps de lire des BD ?

E. H. : Peu, mais régulièrement, notamment des BD américaines. Si je lis une BD française, je connais le dessinateur...c'est gênant au niveau du jugement. La BD américaine ne m'influence pas directement mais elle me donne des tas de «trucs»... La double page du tome 6 de «BALADE...» vient de la BD US, de MILLER, de tous ces gens là...



S. : Et si Eric HERENGUEL n'était pas dessinateur, qu'aimerait-il faire ?

E. H. : ... Ou plutôt si l'envie de dessiner me quittait, que ferais-je d'autre ? Je m'orienterais vers l'édition... Je me vois, «papy» dans ce métier, à 70 ans, travailler dans une maison d'édition. Regarder ce que font les dessinateurs et proposer leurs «trucs» au lieu de laisser dans le flou artistique le plus complet avec leurs planches... Si tu deviens dessinateur professionnel, c'est souvent qu'il y a eu des gens qui ont eu la patience de te montrer comment aborder ce métier. Ce n'est pas un métier facile, j'ai croisé beaucoup de dessinateurs qui n'ont pas fait ce métier parce que ce «déclic» n'était pas arrivé...

Interview
réalisée le 17 septembre 1994
à Lille
par Luc MAILLET
et retranscrite
en décembre 1994
par Olivier MALTRET.

Remerciements
à Eric HERENGUEL ainsi
qu'aux éditions
GLENAT et LOMBARD
pour la reproduction d'images.

LE PERROQUET
TOC TOC
OUI!!
BONJOUR MADAME CÉSARIO! IL YA DU COURRIER POUR MOI?
AH, LE PETIT LAURENT! IL VA BIEN?!?
ENCORE RIEN AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE DEMAIN?!
LUI EN TOUS CAS ÇA NE LUI COUPE PAS LE MORAL!

LE LENDEMAIN
VOUS VERREZ! C'EST UNE VRAIE CANTATRICE!!!
PERSONNE A LA LOGE ...
TU ES CHEZ TOI! CHANTE MON JOLI!!
O.K! JE TE LAISSE UN TEMPS D'ACCLIMATATION!
LES JOURS PASSENT
CHANTE, BON SANG! TU ES LIBRE!
COURRIER

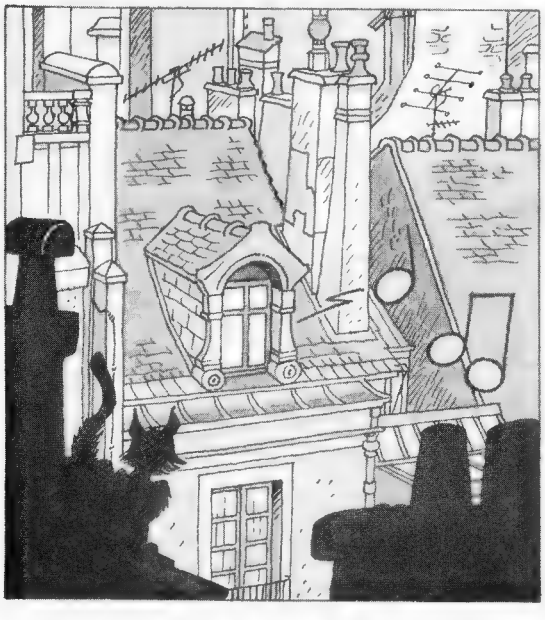
MONSIEUR LAURENT!! VENEZ VOIR!!

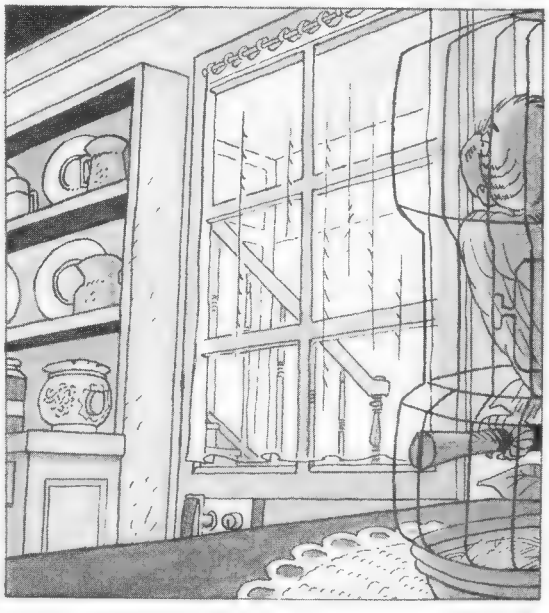
MA FILLE VIENT D'AVOIR UN ACCIDENT! JE DOIS PARTIR À SON CHEVET À ORLÉANS! SI VOUS POUVIEZ VOUS OCCUPER DE LA LOGE... ET DU PERROQUET!

BIEN SÛR, BIEN SÛR ...

VLAM

BAH, DE TOUTE FAÇON ELLE N'EST PAS LÀ, ET ILS SE RESSEMBLENT COMME DEUX FRÈRES!





UN SOIR
SACRÉ MINOU! T'AS PERDU TA COPINE ?!?
MIAAW!!
MERDE!!
RE-MERDE! DE LA LUMIÈRE À LA LOGE?!
TOC TOC
AH? MADAME CÉSARIO!!
MON PAUVRE LAURENT... SI VOUS SAVIEZ...
MA FILLE N'EST PLUS PARMI NOUS!
ASSEYEZ-VOUS...
MERCI...
LE PERROQUET L'AVAIT SENTI! ÇA NE TROMPE PERSONNE LES BÊTES! ELLES ONT UN 6E SENS POUR CES CHOSES-LÀ...
DEPUIS MON RETOUR ET CETTE... CETTE DISPARITION, IL NE CHANTE PLUS! RIEN! PLUS UN SON...!
JE PRÉFÈRE ÇA JE N'AURAIS PAS SUPPORTÉ D'ENTENDRE TOUTES CES CHANSONS...
...QUE JE CHANTAIS À MA FILLE!
FIN

citizen GREG

par Olivier Petit

Depuis ses premiers balbutiements, Greg n'a eu de cesse de raconter des histoires à tout le monde [1].

Déjà dans la cour de l'école communale, le petit Greg tenait en haleine les caïds qui lui cherchaient des histoires, avec des histoires à suivre... interminables ! [2].

A 16 ans, histoire de voir, il réalise "les aventures de Nestor et Boniface" et du cow boy "Ted Aclack" qui paraissent dans le quotidien belge "Vers l'Avenir".

Entre-temps, il apprend, sans faire d'histoires, le grec, le latin, la géométrie... décroche son diplôme et annonce à son père qu'il veut faire des histoires dessinées [3]. Ce fut une toute autre histoire !

Histoire d'y croire, le jeune Greg suit alors des cours de publicité, vit une histoire d'amour en rencontrant celle qui allait devenir sa femme [4] et part sous les drapeaux (sans sa femme !) perdre son temps, comme les copains.

De retour à la vie civile, il crée les aventures du "Chat" dans "Héroïc Albums" puis monte le journal "Paddy" qui connaîtra 5 numéros et le mettra sur la paille. Il entre alors, histoire d'y voir plus clair, dans une agence de presse ("L'International Press") où il retouche des photos et réalise des pages dessinées pour enfants. Puis un jour, pour la petite histoire, son patron lui demande de reprendre la série "Luc Junior" car il vient de virer ses deux créateurs pour une sombre histoire de gros sous [5] (Ces deux-là s'appelaient Goscinny et Uderzo et ils ne s'en remettraient jamais !)

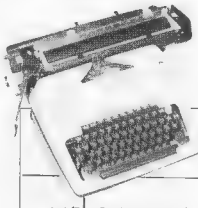
A partir de ce jour, l'histoire s'emballe pour le jeune Greg qui va s'attirer des histoires de tout le monde [6]

Histoire d'y voir plus clair, en voici les principaux chapitres :

- *1953 : Deux histoires-essais pour Spirou ("La grande corrida" et "Le temple aux tigres")*
- *A partir de 1958 : Histoires de cow boy pour Tibet (plus de 1000 pages de la série "Chick Bill", excusez du peu !). Histoires drôles pour Franquin (plus de 100 gags de la série "Modeste et Pompon")*
- *1959 : Histoire de sauvetage avec Cuvelier [7].*
- *1960/63 : Histoires personnelles avec "Rock Derby" pour Tintin puis "Brousaille" et "Bolivar" ainsi que "Babiole et Zou".*
- *1963 : Histoires d'Amitié avec la reprise de "Zig et Puce" d'Alain Saint Ogan.*
- *1963 : Histoires à mourir de rire avec la création d'"Achille Talon" pour "Pilote" [8].*
- *1964 : Histoires de gosses avec la série "Les As" pour "Vaillant/Pif".*
- *De 1966 à 1974 : Histoire de promotion, car il devient Rédacteur en Chef de Tintin. Il dynamise le journal en découvrant de jeunes auteurs et en créant de nombreuses séries à succès ("Bernard Prince" et "Comanche" pour Hermann, "Luc Orient" pour Paape, Bruno Brazil" pour Vance, "Olivier Rameau" pour Dany, "Constant Souci" pour Vicq, "Go West" pour Derib, "Les Panthères" pour Aidans, "Chlorophylle" pour Dupa...). Il collabore avec Hergé au scénario du film "Le mystère de la toison d'or", il réalise les dialogues du dessin animé "Le temple du soleil" et le scénario du dessin animé "Tintin et le lac aux requins" (1972) repris en album par la suite.*
- *1981 : Histoire de prendre l'air, il s'envole pour New York afin de promouvoir la bande dessinée européenne. Parallèlement, il travaille aux scénarios de quelques séries américaines et écrit six histoires noires (Hardy et Lesage).*
- *1987 : Comme il a bien dessiné ses histoires, il reçoit le "Grand Prix des Arts Graphiques".*
- *1988 : Comme il a bien écrit ses histoires, il devient "Chevalier des Arts et Lettres".*
- *1991 : Retour historique avec la série "Colby" pour Blanc Dumont.*
- *1992 : Prix "Géant de la BD" pour l'ensemble de toutes ses histoires.*

En quarante ans de carrière, il a inscrit son nom sur plus de 250 albums et vendu plus de 10 millions d'albums (c'est pas des histoires !)
En ce moment, il nous prépare "Le Dernier des dinosaures", un livre de mémoires à paraître cette année, mais ça c'est SON histoire !

(1) Greg est né à Ixelles, faubourg de la banlieue bruxelloise le 5 mai 1931.
(2) Fils d'ingénieur, Greg faisait figure de petit bourgeois dans la cour de l'école car les autres enfants avaient des papas mineurs de fond. Seul le petit Robert (qui a bien réussi par la suite !) était comme lui avec un papa militaire.
(3) C'est comme ça qu'on disait à c'tépoque !
(4) Nous l'avons rencontré aussi. Elle est très sympa (page 46).
(5) A l'époque, la page de 12 dessins était payée 90 francs, droits d'auteurs compris, alors que l'agence revendait des dizaines de fois la production.
(6) A "L'International Press", Greg a réalisé "Fleurette", "Fifi", "Bronco et Pépito", "Toutsy", "Minouche" et les scénarios de "Alain et Christine" pour Martial et "Tiger Joe" pour Forton...
(7) Cuvelier s'était fourvoyé dans "Le poignard magique" (Corentin) avec une scénariste qui l'avait lâché. Appelé au secours, Greg réussit à sauver l'histoire. Franquin connut la même mésaventure lorsqu'il s'égara dans "QRN sur Bretzelburg". Greg rétablissant la situation et prouvant ainsi à son maître d'alors, son réel talent de scénariste.
(8) Achille talon a été créé au départ pour Pilote afin de remplacer les éventuelles pages de pub manquantes, mais il connut un tel succès qu'il devint rapidement titulaire à part entière.



COLBY
"Le Soleil est mort deux fois"
Découpage de Greg pour
Blanc-Dumont

A gauche, le code donnant les dimensions de chaque image et son emplacement.

Au centre, le descriptif.

A droite, dialogue et "captions" (les inserts de texte récitatif. comme une voix "off" au cinéma

COLBY
Le Soleil est Mort Deux Fois
Pl. 28

A.1/2	Taxi,passionné,et le vieux Chuck qui tête sa pipe calmement,continuent à discuter,tandis qu'on voit Jo Sullivan, un gros trousseau de clefs à la main, se casper devant une rangée de hauts placards bardés de serrures.	Taxi - Attendez...Vous suggérez que le vieux Taiyo a,une première fois, REELLEMENT disparu,c'est-à-dire que ses ennemis eux-mêmes n'ont pas retrouvé son corps...Ou que celui-ci, "mal"assassiné,n'est plus montrable sans risque ? C'est bien ça ? Chuck - Ça pourrait l'être,en tout cas...
A.3	Le menton dans son poing,Taxi réfléchit si fort qu'on a l'impression d'entendre grincer ses méninges.	Taxi - Alors,"ON" se procure un autre cadavre,plus propre,qu'on va faire passer pour le vrai...Monsieur Sullivan sera mort deux fois...Mais POURQUOI ? Voix Chuck - Je vois que nous en arrivons à la même question.Nous ne serons pas trop de trois pour en chercher la réponse...
B.1/2	Chuck s'est levé.Il montre à Taxi,qui en reste sans voix,les placards que Jo a ouverts: croulant de partout,d'énormes recueils de journaux.Sur certains cartons,on lit des dates: 1939...1941... etc. Jo,avec une petite moue ironique,en a déjà sorti un,on voit à son attitude que c'est lourd.	Chuck - Je parie qu'elle est là,quelque part. Vingt-sept années d'archives du "Clarion",jeune homme.Tous les détails quotidiens de cette ville. Mouillez votre index,on va feuilleter un peu... Taxi - ??
B/3	Jo a ouvert un premier recueil sur la table. Taxi en apporte,à grand peine , deux autres. Chuck Matthews change posément de lunettes.	Taxi - Mais...A quelles rubriques?.. Je veux dire:on cherche quoi, au juste ? Chuck - Aucune idée.Juste un pressentiment: la maison. Pourquoi Bronx y tient-il tant?..Je veux dire:Bronx et ses commanditaires.. Cherchons!
C/1	En manches de chemise relevées,Taxi, accablé,étale les mains sur le premier numéro du premier recueil du journal, avec une grimace comique.	Taxi - Moi qui m'étais engagé dans l'Air Force pour fuir mes bouquins de Droit,parce que la lecture me donne la migraine! Bon sang!Colby ne saura jamais ce que je fais pour lui!
C.2/3	Une grande salle de lecture à la bibliothèque municipale de New York.Longues tables baign nt dans une lumière d'aquarium, lampes à abat-jours vertes.Des étudiants potassent. Colby et Broadway sont là,à "éplucher" eux aussi des collections de journaux.	Texte : Oh! Si.. A la bibliothèque municipale de New York City...

Le métier de Scénariste

Photo Dargaud

Avec l'expérience acquise, comment procédez-vous à l'écriture d'un scénario ?

"L'expérience acquise" est une chose qui n'existe pas. Parce que la façon de raconter des histoires, que ce soit pour la bande dessinée ou la télévision, a complètement changé au cours des 30 ans où j'ai fait ce métier.

Le lecteur de BD est bien moins naïf. L'expérience, c'est surtout de continuer à rester éveillé, à apprendre, à regarder ce qui se fait, à essayer de rester en osmose avec le public et de raconter avec l'air du temps pour ne pas devenir une momie.

Je pense que "l'expérience acquise" est un piège effroyable car cela voudrait dire que l'on travaille avec un système. C'est un peu arrivé aux Américains. La BD s'enlise, il me semble, dans "l'expérience acquise";

Comment vous documentez-vous ?

J'ai 3 têtes. D'abord, je suis un dessinateur, un visuel, je ne me documente donc pas de la même façon qu'un scénariste. Lorsque je me documente, l'image va me parler bien avant le texte explicatif. C'est pourquoi j'ai inventé pour bon nombre d'histoires ce que j'appelle "des univers parallèles", qui sont des pays qui n'existent pas mais qui ressemblent à un ou plusieurs pays qui existent.

Ensuite, je suis scénariste réaliste et dessinateur humoristique. La documentation ne se digère pas de la même façon. Pour un même article, je peux tirer deux informations qui vont servir dans des genres complètement différents.

J'avais essayé des sytèmes de fiches et de classeurs que j'ai abandonné au fil des déménagements et du temps. C'est mon cerveau qui a fait petit à petit office de fichier.

La documentation semble devenir un passage obligé (cf. Largo Winch, Les Compagnons du Crépuscule, XIII...). Avez-vous besoin de vous nourrir en permanence de documentation ?

Oui, la documentation est un passage obligé, mais il ne faut pas devenir sentencieux et didactique. Pour l'écriture d'un scénario, il y a des heures et des heures de recherches et de travail, mais le lecteur ne doit pas le voir.

J'aime bien aller sur place pour m'imprégner de l'ambiance, de l'endroit, des odeurs, un peu comme le faisait Simenon. Tout à l'heure, je disais que je suis un visuel, mais je suis un sensuel ! Cela ne se voit pas comme ça.

Procédez-vous de la même façon lorsque vous scénarisez une histoire que vous n'allez pas dessiner ?

Lorsque je dessine l'histoire, mon scénario ressemble à un petit fil rouge. Je me fais confiance en tant que dessinateur, pour le petit genre de truc que je fais tout seul. J'ai essayé d'être dessinateur réaliste... Ciel ! Mais j'avais envie de raconter des histoires. C'est pour cela que je suis devenu scénariste réaliste. Pour Achille Talon, je sais d'où je pars et où je dois arriver, mais entre les deux c'est extrêmement flottant. Contrairement à ce que les gens croient, Hergé procédait comme cela aussi, Goscinny par contre, avait tout écrit avant le premier dessin de la première case, et il ne changeait rien du tout. Moi, je me donne beaucoup de liberté.

Pour les histoires que j'écris et qui vont être dessinées par un autre, deux cas de figures : si je connais le dessinateur, je sais ce qu'il va faire de ma description. Si je ne le connais pas, j'explique autrement... et j'ai encore des surprises.

Avec Hermann, je ne pouvais pas faire beaucoup de descriptions car lorsqu'il voyait le nombre de lignes, il me disait "Foutez-moi la paix avec vos détails, je suis un grand garçon",

La planche finale de Blanc-Dumont

A propos de documentation...

Lorsqu'on s'est vu au début avec Blanc Dumont pour le scénario de Colby, je lui ai passé des cassettes vidéo de propagande américaine sur les bombardiers pendant la guerre du Pacifique.

D'une part, pour qu'il sache dessiner un B.17, mais aussi pour qu'il comprenne les réactions des trois personnages qui sont des libérés américains. Je voulais qu'il sache ce que les types venaient de vivre et ce qu'ils avaient en tête. Et les types qui ont fait quatre ans de guerre dans le Pacifique, ils n'en guérissent jamais.

Donc, les réflexes de ces trois types-là dans le civil sont toujours conditionnés par ce qu'ils ont vécu pendant la guerre.

C'était la première fois qu'un scénariste lui donnait comme cela le pedigree des personnages... En plus, il sait comment c'est fait maintenant, un B.17.

On s'est bien entendu parce qu'on est tous les deux fous d'Amérique. On est même allés ensemble à New York et on a retrouvé dans un marché aux puces un magazine de l'époque sur la mort de Patton. A un moment donné on le voit dans un dessin, c'était à la même époque !

Greg

donc lui, il marchait sur la situation de base et le dialogue. Alors que Paape a besoin de tous les détails avec beaucoup de précisions... Cela constitue une variété : si tous les scénarios étaient conçus de la même façon, je m'ennuierai. De toute façon, c'est toujours celui qu'on va commencer qui est le plus excitant. J'ai d'ailleurs un "Colby" avec Blanc Dumont et un "Comanche" avec Rouge à préparer.

Vous soumettez-vous une rigueur de travail ?

Non, j'ai essayé cela et je ne peux plus. D'abord parce que je m'accorde maintenant beaucoup plus de temps pour vivre et puis disons le sans honte, je fais très attention à ma santé. Je m'oblige à ne pas m'obliger. cela dit de temps en temps, il faut quand même foncer car parfois éditeurs et dessinateurs ont tendance à s'impatienter.

Si vous aviez un seul conseil à donner à un jeune voulant devenir scénariste, quel serait-il ?

De se tourner vers l'audio-visuel... Parce que dans vingt-cinq ans, la bande dessinée n'existera pratiquement plus. Ce n'est pas très drôle ce que je dis là, mais je crois que c'est une réalité commerciale et mathématique.

Elle marche encore aujourd'hui ?

Oui, elle marche encore et il restera des vestiges. On dit toujours que ce qui arrive en Amérique arrive dix ans après ici. Pour la Bande Dessinée, allons jusqu'à vingt-cinq ans. Mais à part une poignée de nouveaux venus comme "Calvin et Hobbes" par exemple, qui est vraiment génial, les autres s'éteignent doucement. Les obligations sont telles qu'il n'y a aucun renouvellement.

En 1972, Greg disait : *"l'avenir de la bande dessinée..."*

...On peut nourrir certains espoirs en observant l'évolution du cinéma. Le 7e art s'en est sorti ou s'en sort actuellement, parce qu'un beau jour, des producteurs intelligents ont pris le risque de mettre leur argent dans des tentatives d'un niveau supérieur à ce qui se faisait avant eux, et que ces tentatives se sont avérées commerciales. D'autres producteurs se sont alors, avec stupéfaction, aperçus que l'intelligence pouvait payer.

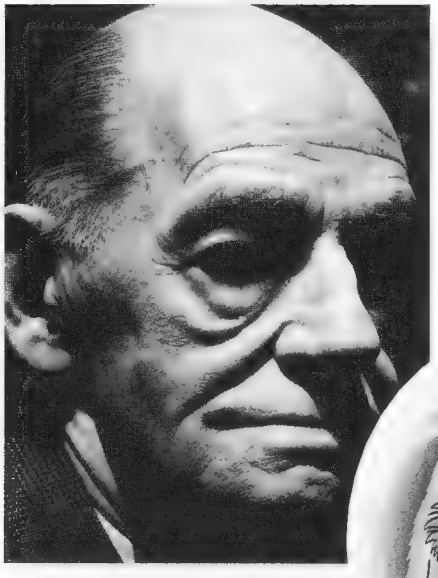
La Bande Dessinée attend les mêmes ouvertures. Il existe un fragile début d'évolution dans ce (bon) sens à l'intérieur des publications existantes, parce que certains auteurs ayant visé un peu plus haut que d'autres, ont rencontré un succès, en tout cas suffisant pour ne pas décourager les éditeurs de laisser faire. Mais un jour, qui approche, la question ne se posera plus au niveau d'une histoire, mais à celui du magazine lui-même.

Là, on attend encore l'éditeur intrépide qui fondera un périodique de bandes dessinées (ou en contenant pas mal) destiné à un public adulte intelligent.

Pour le moment, le drame, c'est que quand on dit "Bande dessinée Adulte", on pense "bande dessinée érotique". Or, il faudrait penser : BANDE DESSINEE A PREOCCUPATIONS ADULTES, et ces préoccupations ne se situent tout de même pas toutes au niveau des glandes génitales.

Si un journal de ce genre est un jour créé et qu'il fait des bénéfices, ce jour-là, il y aura un éclatement fabuleux de la bande dessinée, parce que tous les autres éditeurs se rueront sur le nouveau modèle. C'est le premier éditeur et son équipe qu'on attend.

(Extrait de l'interview du n° 17/18 des Cahiers de la Bande Dessinée).



Alain Saint-Ogan (photo : J.P. Stercq)

La BD mérite-t-elle son titre de 9e Art ?

Ce sont des étiquettes qu'on colle. On attribue à la BD, un tas de choses qui n'y étaient pas à l'origine. Je suis toujours pétrifié quand je reçois la revue des Amis de Hergé, pourtant tout le monde sait comme j'aime bien Hergé. Quand on voit jusqu'où ils poussent le détail, l'analyse, et tout cela se coiffe de titre ronflant comme "ligne claire". Tout cela n'existe pas. D'ailleurs Hergé détestait entendre parler de la ligne claire. Et Saint Ogan qui a toujours dessiné avec une plume "Sergent Major" disait "Le dessin c'est ce que le lecteur voit". Je me méfie très fort des grandes étiquettes, des classifications. On vient tous d'un ou plusieurs dessinateurs. Moi, je dois beaucoup à Saint Ogan. Je dois beaucoup à Franquin lorsque j'avais 25 ans. Après son dessin est allé dans un sens, le mien dans l'autre. Je dois beaucoup à certains américains. Achille Talon, c'est une combinaison d'un personnage d'Alain Saint Ogan qui s'appelait M. Poche et du personnage "Illico" de l'Américain Geo Mac Manus ("Bringing up Father").

Greg

La crise de la BD est-elle le fait des scénaristes ?

Il y a une crise commerciale qui touche tout, y compris la BD. Il y a des lecteurs qui se sont tournés vers l'audiovisuel, mais aussi vers les jeux électroniques.

La disparition des hebdomadaires n'a pas permis le renouvellement des auteurs et n'a pas permis aux enfants de venir à la BD. Donc là, il y a un effort de la part des éditeurs qui n'a pas été fait. Cela ne leur rapportait plus assez d'argent, ils sont donc passés à autre chose. Et puis, il y a eu des torts du côté des dessinateurs qui ont voulu montrer à quel point, ils étaient de grands artistes. Ceux-là n'avaient pas de scénario à ce moment-là.

C'est-à-dire ?

Il y avait quand même de grands artistes, mais qui ont ennuyé le lecteur "moyen". Ils ont fait étalage de leur talent pour leurs collègues ou pour leurs fans qui étaient de toute façon déjà extrêmement convaincus. Mais le grand public est resté médusé devant ces trucs-là. Quant aux scénaristes, certains se sont lancés dans "le message", la démonstration. Mais j'en reviens toujours à "Monsieur tout le monde", nous faisons quand même un art populaire, alors pensons au lectorat. Même si on s'adresse à des intellectuels, ce sont des gens qui, au moment où ils nous lisent, n'ont plus envie d'être intellectuels, donc il faut leur raconter des histoires dans lesquelles ils vont s'évader, se distraire, rire, vibrer...

"Mathieu"* déclare qu'en scénario, surtout avec l'arrivée massive des séries télévisées, tout a été fait et qu'on ne peux que modifier ou faire des variantes ?

Je crois qu'au Moyen-Age, les troubadours disaient la même chose lorsqu'ils devaient raconter des histoires de châteaux en châteaux. En théâtre, on a dit la même chose. Mais il y a la manière de présenter aussi. Tout a peut être été fait mais pas dans la manière !

"M. Poche"
par Saint-Ogan 1938

"Bringing up father"
par Mac Manus 1912

*Lauréat du meilleur scénario à Angoulême en 1994

Largo Winch dans France-Soir

Je suivais les aventures de Largo Winch qui paraissaient tous les jours dans France-Soir - (Dans un album, on tourne la page alors que dans un journal on attend le lendemain. C'est pour cela que je dis qu'il nous manque un hebdo avec des histoires à suivre malgré tout, parce que ça occupe) - Ce qui me permettait d'imaginer la suite. Et, à un moment, je voyais qu'il restait peu de pages à Van Hamme pour finir et je me demandais comment Largo Winch allait s'en sortir. Je me disais : Impossible... Et il l'a fait. Fascinant, c'était parfait.

Greg

Greg, Goscinny, Gotlib et Chakir à la grande époque !

En 1972, dans "Les Cahiers de la BD", vous disiez "Je suis dans l'espoir constant de voir arriver de bons scénaristes, mais c'est une denrée très rare". Votre espoir a-t-il été assouvi ?

Van Hamme, qui était romancier, est devenu un grand scénariste. J'ai aussi une grande admiration pour Cauvin. Quel scénariste ! Il a fait des tonnes de trucs ! On me dit souvent "Vous êtes le scénariste le plus fécond avec Charlier", mais Cauvin en a fait autant que nous deux réunis.

Et puis, il y a pas mal de dessinateurs qui sont devenus scénaristes et qui le font très bien. Hermann et Dany sont devenus d'excellents scénaristes. "Equator" de Dany est très réussi, une bonne histoire, de bons dialogues, un bon découpage...

Que pensez-vous de la place réservée aux scénaristes par l'éditeur et le public ?

Pour vous répondre, je vais vous parler de Goscinny. Lorsque Morris a voulu "officialiser" Goscinny, M. Dupuis, éditeur, a dit "oh là, attention, moi, scénariste connais pas". Non seulement un scénariste n'avait pas son nom dans le journal ni l'album, mais en plus la comptabilité ne connaissait que le dessinateur. C'était Morris qui recevait l'argent et qui le donnait à Goscinny.

Dupuis disait toujours "Si un dessinateur veut s'offrir un scénariste, c'est son problème". J'ai une petite anecdote qui caractérise bien la montée de Goscinny et le caractère de Morris. Morris recevait donc les sous de chez Dupuis et venait de Bruxelles à Paris pour verser la part à Goscinny. Il appelle donc Goscinny et lui dit : "J'ai ton argent, je passe en coup de vent à Paris et je remonte à Bruxelles le soir". Ils se donnent donc rendez-vous dans un bistrot. Goscinny arrive et trouve Morris bien assis avec son petit nœud papillon devant un verre de bière et son éternelle petite mallette sur les genoux. Goscinny commande un whisky et Morris ouvre sa mallette. La mallette était remplie de liasses de billets et sur le pognon un petit paquet. C'était les tartines que Mme Morris avait préparées à son mari pour qu'il n'ait pas à aller au restaurant... La tartine sur les millions, c'est merveilleux !*(*)*

Toujours est-il que ça marchait comme ça et que les scénaristes n'étaient pas reconnus. Moi je me souviens que c'est Franquin qui a imposé mon nom dans le titre de Spirou.

Aujourd'hui, aux yeux de l'éditeur, le scénariste reste-t-il le mal-aimé ?

Le dessinateur reste le premier choc visuel dans un projet. Le scénariste reste au deuxième plan, mais le scénariste gagne à la durée.

(*) Authentique

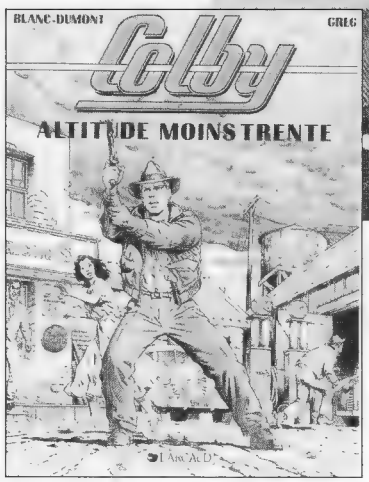
Cette petite étoile m'a toujours fait rire. Cela voulait dire que l'auteur s'était documenté et puis cela soulignait le fait que tout le reste était bidon.

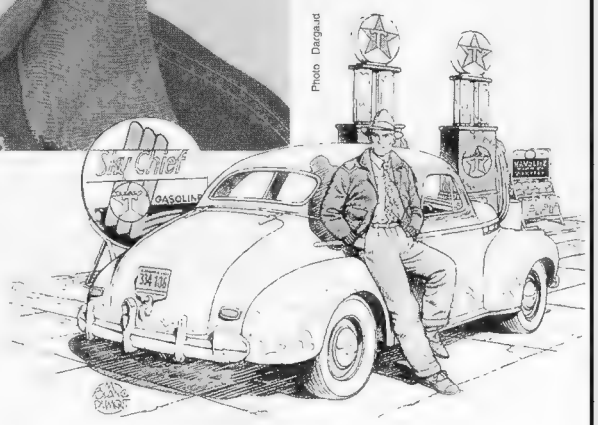
De plus, à l'époque, ce petit "authentique" rassurait certains éditeurs comme Dupuis et les bons pères de l'école chrétienne qui diffusaient le journal de Spirou ou de Tintin.

A cette époque, il fallait que les journaux soient "bien pensants" parce qu'ils étaient vendus par abonnement dans les collèges catholiques et donc il fallait absolument plaire aux enseignants et on donnait, comme ce petit "authentique", un tas de gages que le lecteur ne demandait pas.

Greg

Une question de Blanc Dumont





Quelles sensations avez-vous retrouvées en créant une nouvelle série, en l'occurrence Colby ?

D'abord, c'est un sujet que je n'avais pas encore exploité. Blanc Dumont me surprend parfois dans ses dessins, mais c'est sa personnalité et c'est bien, c'est un plus !

Le 1er épisode, c'était encore son univers à lui avec une petite histoire qui ne cassait pas trois pattes à un canard. Je reconnais que ce n'était pas du génie à l'état pur. Le 2e, c'est déjà plus structuré, les personnages commencent à vivre. Je suis devenu très copain avec le personnage de Warsow, et lui aussi. Le 3e, je suis très curieux de voir ce que cela va donner.

Que pensez-vous du dessinateur Blanc Dumont ?
J'aime bien. C'est un doux, mais ce que je pourrai lui reprocher, c'est que ses coups de poing ne font pas mal. Là il faudrait Hermann, juste pour la case où le mec prend un coup de poing (Rires). Il est un peu trop gentil. Mais pour la reconstitution d'ambiance, les visages, il est extra.

Y a-t-il d'autres dessinateurs avec qui vous aimeriez travailler ?
Pour le moment, je n'ai pas de démangeaisons particulières, mais cela m'arrive au moment où je m'y attends le moins. Je procède par coup de cœur.

Qu'en est-il de votre projet "Tobo" avec Gabrion* ?
Gabrion a fait plusieurs pages et puis il nous a écrit, à Didier Christman et à moi-même pour nous annoncer que la tâche le dépassait un peu et qu'il préférait faire des trucs moins ambitieux. Voilà, il a renoncé.
Voilà par exemple, un scénario que j'avais fait spécialement pour Gabrion après avoir bien regardé ses dessins et l'affaire ne s'est pas faite. Ce n'est pas pour cela que je vais refiler ce scénario à un autre dessinateur. Il arrive qu'un scénario soit fait pour un dessinateur et qu'il ne convienne pas à un autre. C'était une histoire très contemporaine avec des types qui découvrent qu'ils travaillent pour la mafia sans le savoir. Ils ne réagissent pas tous de la même façon.

*Dessinateur et scénariste de l'excellent "L'Homme de Java".

Et le groupe Ampère ?

Le fameux groupe Ampère dont on avait dit : attention, c'est le goupillon, etc...

Il faut bien reconnaître qu'ils nous ont foutu une paix royale et que même les auteurs ont pu se permettre quelques petites audaces. Donc on aurait crié un peu vite Au Loup Garou. Cela n'empêche pas qu'ils ont les idées qui ont été dénoncées dans le "Canard Enchaîné". Mais ils n'imposent rien à leurs auteurs.

J'ai quand même failli quitter Dargaud, parce que le Directeur Général qu'ils avaient nommé (lui ce n'était pas du tout des questions de convictions générales!) était un véritable con. Les gens qui peuvent faire l'historique le reconnaîtront. Enfin bref, je suis resté et avec l'équipe actuelle, je me sens très libre.

Du coup, je ne suis pas sûr que ceux qui sont partis aient fait un bon calcul.

Greg

© Dargaud

Le scénariste est-il bien payé ?

D'abord, il y a 2 sortes de scénaristes. Par exemple, Goscinny et Uderzo marchaient à 50/50. Mais la plupart du temps, c'est 33 % pour le scénariste. En ce qui me concerne, je trouve que c'est bien. Pour Tibet, par exemple, c'est beaucoup trop. Tibet pense qu'un scénariste qui touche plus de 10 % est un voleur. Pour Tibet, le scénariste est un fournisseur, moi je crois que le scénariste, c'est un peu plus.

© Dargaud

Que pensez-vous de la situation actuelle des jeunes auteurs, de leur difficulté à gagner leur vie ?

C'est le nombre de supports qui s'est réduit. Autrefois, le nombre de journaux, c'était miraculeux. Maintenant, il faut être de taille à défendre un bouquin et les places sont chères. Il y a donc toute une période d'apprentissage qui n'existe plus. Moi j'ai vu naître la Bande Dessinée où les auteurs faisaient leurs petites histoires à côté d'un autre métier dit "sérieux", puis cela s'est développé, organisé.C'est devenu une industrie et puis j'ai vu cette industrie péricliter. En fait, j'ai connu la montagne russe. Vous êtes en train de parler avec un vieux vestige. Il y a eu une érosion et cela sera l'agonie avec quelques icebergs qui vont surnager. Il n'y a aura pas de reprises.

Trouvez-vous que les éditeurs mettent tout en œuvre pour empêcher cette agonie ?

L'héroïsme total d'un éditeur serait de relancer un hebdomadaire. Il faudrait accepter de perdre des millions pendant plusieurs années, mais je suis persuadé qu'à long terme cela serait gagnant. Si le projet est bien distribué, soutenu par une bonne promotion, il y aura des traductions et les annonceurs viendront. Les annonceurs sont très lents à investir dans un magazine, cela met bien deux ans.
Pour que les annonceurs passent des publicités, il faut que le journal soit déjà une sérieuse locomotive. Je suis certain que c'est faisable. Seulement, c'est un travail de titan et je me sens fatigué pour l'entreprendre à mon âge, mais je pourrai toujours conseiller.

Un nouvel hebdo ?

Greg, Rédac'Chef de Tintin (de 1966 à 1974)

Y-a-t-il un Pilote dans l'édition ?

En 1989/90, Greg avait mis au point un projet pour la reprise de Pilote. Le numéro 1 avait même été bouclé. A la dernière minute, le risque financier a paru trop grand aux comptables de Dargaud. Ils estimaient qu'en cas d'échec les pertes s'élèveraient à 4 millions de francs en six mois ! Dommage car il était prévu à l'époque de nous faire découvrir "Les Fauves" (le "Comanche" dessiné par Rouge), la suite de XIII (LE succès de ces dix dernières années de Vance et Van Hamme), Colby de Blanc Dumont, etc... et même Christine Bravo au rédactionnel ! Et avec Greg aux manettes de Pilote, de longues heures de vol pouvaient être envisagées sans capoter !

Seriez-vous prêt si on vous en donnait les moyens à vous relancer dans la grande Aventure de la Presse ?

Non, je ne le ferais plus. J'ai dû prendre cette décision après la déception du petit magazine "Achille Talon" qui a fait les frais du choc pétrolier puisqu'il y a eu un numéro 0 et que le numero 1 ne correspondait pas du tout. Le n° 0 était un Grand Format, et le n° 1 était un petit truc sur du papier de récupération et qui coûtait 4 F, ce qui à l'époque était trop cher. Les gens avaient l'habitude de payer 1,50 F. Assez curieusement, on l'a arrêté alors qu'on vendait 50.000 exemplaires. Ce qui à l'époque était un échec.

C'était déjà le début de ce qui se passe actuellement.

Si ça ne marche pas tout de suite, on laisse tomber, on passe à autre chose. Et donc au 5e numéro d'Achille Talon, on a arrêté. On ne donne pas une deuxième chance. Cela n'existe plus. Et là, j'ai été déçu. Ce qui est normal.

A votre avis, y-a-t-il la place pour un nouveau magazine ?

Un nouvel HEB-DO-MA-DAIRE !

Il faut aller à l'encontre du magazine qu'on va appeler Super machin avec à l'intérieur des jaquettes de vidéo-cassettes, des articles de sport... pour essayer d'attirer le plus de public. Résultat, c'est un fourre-tout qui n'intéressera personne.

Non, il faut faire un hebdo de BD bien fait et c'est faisable. Il ne faut pas se poser les éternelles questions "Ah si je fais ce format-là, ça ne va pas aller pour mes albums". Il faut réussir ce produit là et après on voit. Mais maintenant, tout est prévu, "la première année on va perdre tant etc...". De toute façon, la première année d'exploitation, ça coûte 6 milions, voire plus. A côté de ça, on ouvre un restaurant, c'est pareil.

Et comment le concevriez-vous cet hebdo ?

Il faut créer l'âge d'or des années 90. Selon l'âge qu'on a, on parle toujours d'un âge d'or. Pour les types qui ont la soixantaine, c'est l'entre deux guerres avec Robinson, Mickey. Pour d'autres, c'est la période de Tintin et Spirou et pour d'autres, c'est Pilote, plutôt vers 1968 quand c'est devenu n'importe quoi ! Donc l'âge d'or est un truc qui se déplace. Il faut donc préparer l'âge d'or des années 90, voire de l'an 2000 parce qu'avec le temps de le préparer, de le sortir et de le rôder, on est en l'an 2000. Il faut voir les dessinateurs disponibles, ceux qui ont envie, etc... Mais si on veut faire un film c'est pareil.

Peut-on imaginer un magazine multi-éditeurs qui ferait la promotion de la BD et non d'un éditeur ?

Non. C'est comme si vous demandiez à Chirac et Balladur de s'aider.

Les éditeurs ne sont pas assez intelligents pour comprendre qu'ils ont tout à gagner ?

L'œcuménisme, ça n'existe pas entre éditeurs. Ils n'ont toujours pas compris. Ils souhaitent la mort de l'autre.

Tiré du dernier "Comanche" Le Carnaval Sauvage (dessin : Rouge)

© Dargaud

Achille Talon Magazine

Editeur :
Dargaud
84 pages de format 22 x 16.
Bimestriel.

Premier numéro :
Octobre 1975.

Dernier numéro :
6 (Août 1976).

Principales bandes :
Achille talon (Greg)
Frère Boudin (Marin)
Jo Nuage (Dany/Greg)

(D'après le BDM)

Quel dommage ! Imaginons que chaque mois les grands éditeurs envoient les planches des séries ou des auteurs qu'ils veulent faire connaître. Avec une équipe multi-éditoriale, on ferait la promotion de la BD avec du bon matériel. On ferait vivre la BD et les annonceurs arriveraient alors.

Ce n'est pas comme cela qu'ils vivent les choses. Ils sont incapables de s'entendre. C'est un métier de "dictateurs", je veux parler du sommet de la pyramide, et la BD n'a jamais été aussi riche que lorsqu'on avait les grands mandarins au-dessus. En fait, toute la prospérité de la BD que l'on connaît venait de 4 types :

- Georges Dargaud
- Roger-Louis Casterman
- Charles Dupuis
- Raymond Leblanc

Et puis l'âge est venu, ils nous ont quitté ou ont pris leur retraite.

Cela veut-il dire que pour faire marcher et réussir un journal de BD, il faut imposer ses idées et faire fi de tout ce qui tourne autour.

Je crois qu'il faut bien peser la chose avant de lancer le produit et dire je "veux ça, ça et ça". Il doit y avoir une équipe de dessinateurs qui dit : "Oui, ça c'est pas mal, je viens et fais partie de l'équipe" et si un autre dit "il faudrait peut-être introduire ceci et cela", c'est un autre journal ! Celui-là, il ne doit pas faire partie de l'équipe. Donc à l'intérieur d'un journal, il faut que tout le monde aille dans la même direction. Des personnalités différentes et un chef. Goscinny était un chef et Pilote a été un journal "carré".

Et après il y a eu Guy Vidal qui est un garçon que j'aime beaucoup, mais qui a une mentalité différente. Vous savez, dans Achille Talon, j'ai fait une parodie où on voyait Goscinny derrière son bureau avec une étiquette marquée "NON" et puis après il y a eu Vidal. J'ai dessiné le même bureau avec Vidal, il y a toujours l'étiquette "NON", mais elle est recouverte d'une autre étiquette avec écrit dessus "PEUT-ETRE" et bien ça c'est la fin du journal que j'annonçais alors. Un journal se fait avec des "Oui" et des "Non", pas avec des "peut-être". Donc il faut effectivement une autorité, une main ferme. Quelqu'un qui sait où il va. Parce qu'avec ses 4 bonhommes ,il y avait aussi une autre mentalité à l'époque, on faisait partie d'un journal comme lorsqu'on était matelot sur un bateau. On avait le pavillon et la fierté de le défendre... comme les corsaires. Maintenant non, on vend son truc, on change d'éditeur.

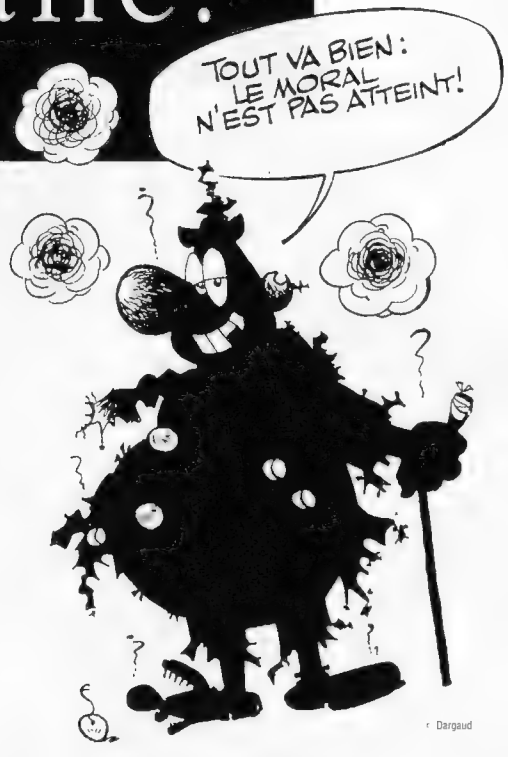
© Dargaud / Lombard

Greg a scénarisé plus de 15 albums de la série "Luc Orient"
(dessin E. Paape)

Greg a écrit plus de 1000 pages de la série "Chick Bill"
dessin : Tibet)

© Dargaud / Lombard

L'affaire!



© Dargaud

Les faits

M. Albert UDERZO et Mme GOSCINNY reprochent à DARGAUD EDITEUR des irrégularités comptables dans la gestion des droits au sein de trois filiales européennes (Espagnole, Anglaise et Allemande), c'est-à-dire d'avoir dissimulé des recettes provenant de ces pays. Les plaignants réclament donc 20 millions de francs de dommages et intérêts.

15 Décembre 1993 :

DARGAUD EDITEUR est condamné par la 3e Chambre du Tribunal de Première Instance de Paris à verser aux plaignants cinq millions de francs de dommages et intérêts et à la résiliation de ses contrats sur l'exploitation des 25 premiers albums d'Astérix*. La Juridiction estimant que "Dargaud Editeur avait manqué à ses obligations contractuelles". Dargaud Editeur fait appel.

1er juin 1994 :

La Cour d'Appel de Paris déboute les créateurs d'Astérix, considérant qu'aucun des griefs formulés par les plaignants n'étaient fondés.

Uderzo décide de se pourvoir en cassation et stoppe les aventures d'Astérix avant de revenir sur sa décision.

*(Astérix assure 40% du CA annuel de Dargaud, soit 56 millions de francs environ, d'après F. Piault, Livres Hebdo 01/94)

Et votre prise de position en faveur de Dargaud Editeur dans le conflit qui l'opposait à Uderzo.

Je vous explique. Pour certaines opérations faites à l'étranger, il y a beaucoup d'intermédiaires. Mais je peux vous dire que j'ai essayé de faire le métier d'éditeur en Amérique, et que là-bas, les dessous de table marchent très forts. Pour être introduit dans certaines chaînes de distribution, c'est comme ça et pas autrement. Donc, ces enveloppes sous la table n'apparaissent pas dans la comptabilité.

Certains auteurs qui étaient bien contents de pouvoir être vendus dans ces pays lointains, qu'ils n'auraient jamais pu conquérir par leur propres moyens, réclament de l'argent et font un procès à l'éditeur. Dans le conflit Dargaud/Uderzo, je considère qu'on ne nous a rien volé du tout. Effectivement, on n'a pas touché intégralement tout ce qu'on aurait dû toucher, mais il n'y avait pas d'autres moyens que les pots de vin pour être introduit dans ces pays-là.

Ce qu'il fallait, c'était flatter les types qui étaient sur place. Vous pouviez être très gentil et avoir un excellent produit, les types s'en foutaient. Ils voulaient savoir combien cela allait leur rapporter... officiellement et en dessous de la table. Ceux qui ne voulaient pas, n'étaient pas distribués. Il fallait choisir. Alors vouloir être distribué et dire maintenant "Il faut me rendre mes millions parce qu'on m'en a volé". On ne lui a rien volé du tout. C'est un système. C'est comme ça et je pense qu'il est comme ça quand on veut un marché dans les cacahuètes, dans le charbon, etc.

Certains auteurs y ont vu de votre part une désolidarisation des auteurs au profit des éditeurs.

Je sais que Tibet m'en veut beaucoup. C'est pratiquement le seul. Mais Tibet a une position qui n'a jamais varié : à savoir, les auteurs sont des martyrs et les éditeurs sont des voleurs. C'est Guignol !

On peut discuter des heures avec Tibet, il ne changera pas d'idées. On le vole ! Tibet n'a jamais essayé d'être rédacteur en chef ou éditeur. Il n'a jamais essayé d'aller vendre à l'étranger. Il ne sait pas ce que c'est que le monde des affaires... dont nous dépendons. Il n'est pas évident de devenir éditeur aujourd'hui. Il y a beaucoup de barrières.

Quelles sont-elles ?

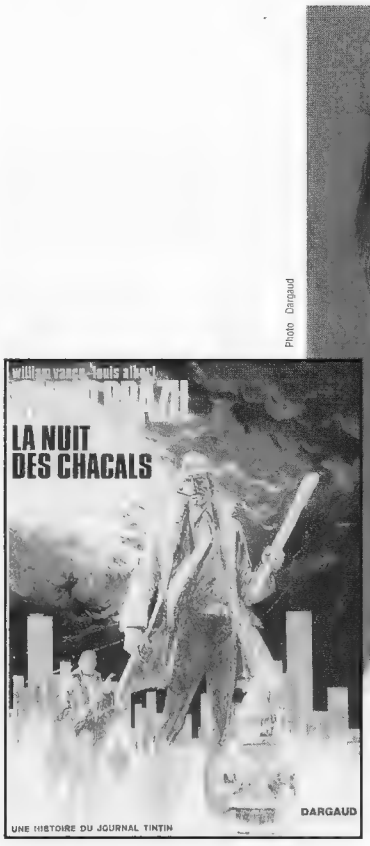
Ceux qui tiennent tout, ce sont les distributeurs. C'est comme dans le cinéma.

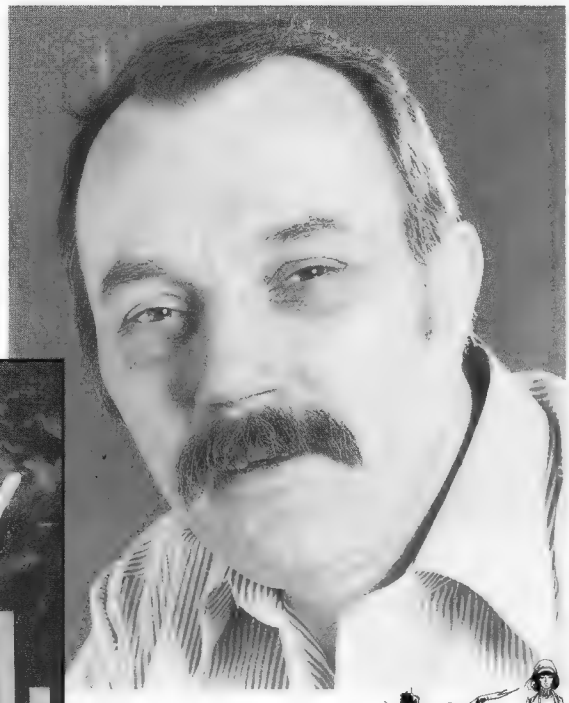
C'est quand même dommage que dans ces périodes difficiles, il y a des espèces de "dictateurs économiques" qui empêchent la réalisation de projets ?

Mais c'est comme ça dans tout. On va au pognon au plus vite et le plus gros possible et quand l'affaire ne marche plus, on la laisse tomber et on passe à autre chose. Je persiste à dire que chez les distributeurs, il y a de l'arnaque, que pour les représentants à l'étranger, il y a de l'arnaque, qui est une arnaque consentie, mais contrairement à ce que pensent Uderzo et Tibet, ce n'est pas l'éditeur qui est le voleur. L'éditeur, il fait de son mieux pour garder son produit en circulation.

Bien entendu, l'auteur il est tout seul, alors que l'éditeur il a plusieurs auteurs. Il gagne donc plus que l'auteur, c'est évident, mais de temps en temps, il se prend une bonne gamelle et là personne n'en parle.

Une question de Vance





Pourquoi avez-vous stoppé la série Bruno Brazil ?

Ça je me le demande encore ! Alors là comme connerie, c'est quelque chose de fort ! J'ai retrouvé les premières pages d'une histoire que j'aurais dû écrire. Et bien c'était très bon, mais on ne la fera pas.

Maintenant, Vance est pris par le succès, alors je suis bien attrapé. Donc, cela reste un excellent souvenir, mais j'aurais dû continuer. Mais à cette époque, j'étais dans mes valises. C'était au moment de mon départ en Amérique. J'avais "donné" Luc Orient à un autre scénariste et cela n'a pas marché avec Paape. Je l'ai repris par la suite et puis j'ai laissé tomber Bruno Brazil et le temps a passé et je le regrette énormément. Il n'y a pas de vraie raison, j'étais débordé, je faisais 36 choses à la fois et je le regrette énormément.

Comment jugez-vous le succès de Vance sur la série XIII ? C'était un auteur un peu "oublié" Vance et XIII l'a vraiment propulsé au Panthéon des grands auteurs de BD ?

C'est bien mérité. Je suis bien content pour lui.

Ne pensez-vous pas que les grands succès viennent en partie du scénario

Goscinny vous aurait dit la même chose... et Tibet vous dira que non. Le succès de Tintin au début, c'est beaucoup plus l'histoire que le dessin. Hergé racontait bien pour les enfants de son époque. C'est pour cela que je dis qu'il faut à chaque fois adapter si on veut faire le journal de l'an 2000.

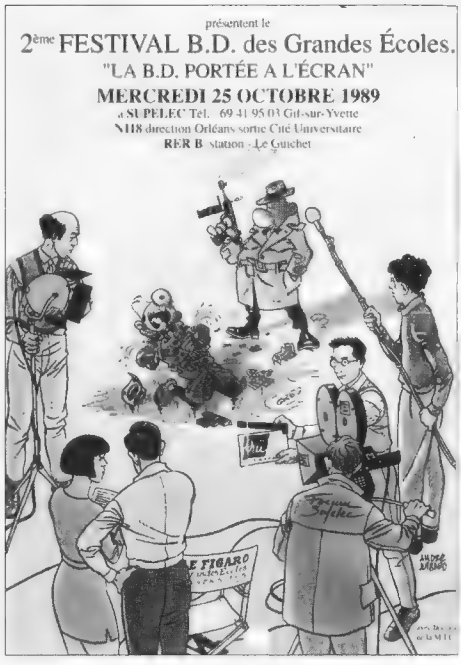
Vous savez Gabin disait : "un bon film, c'est une bonne histoire, basée sur une bonne histoire et accommodée d'une bonne histoire". Je crois que c'est vrai.

L'acteur est aussi prodigieux qu'on veut et la photographie aussi belle qu'on veut, si l'histoire n'intéresse personne, c'est un flop.

Les gens veulent qu'on leur raconte des histoires. Le dessin raconte aussi, le bon dessinateur est un bon raconteur aussi.

Il y a le dessinateur qui vous fait le BonHomme, le bête BonHomme et on se fout de ce qui va lui arriver, et puis il y a celui qui lui donne une vie, une intensité qu'on devient LE personnage, on est dans LE décor. Ça raconte aussi. Le dessinateur est aussi un raconteur, c'est certain.

Rédac'Chef, Directeurs Littéraires... ...même combat?


présentent le
2ème FESTIVAL B.D. des Grandes Écoles.
"LA B.D. PORTÉE A L'ÉCRAN"
MERCREDI 25 OCTOBRE 1989
à SUPELEC Tél. : 69 41 95 03 Gif-sur-Yvette
N118 direction Orléans sortie Cité Universitaire
RER B station : Le Guichet
LE FIGARO

Affiche réalisée par Greg et Juillard en 1989

Trouvez-vous que les Directeurs Littéraires remplissent leur rôle à fond ? Qu'ils s'investissent pour former les couples qui vont marcher ? De même pour la promotion des jeunes auteurs - qui n'existe pas - on fait la promotion de ce qui marche déjà...

Ah ça... ça a toujours été. On va au secours du succès. Pour les mariages, ils le font. Mais c'est très difficile. Lorsque j'étais rédacteur en chef, j'ai fait des mariages, dont certains ont réussi, mais c'était assez exceptionnel. Il faut que les styles s'accordent et que surtout les bonhommes s'accordent. Arriver par exemple à marier un dessinateur français à un scénariste belge, relève des Ecuries d'Augias.

Malgré tout, certains Directeurs Littéraires manquent visiblement de passion ?

Vous savez, il n'y a plus tellement d'hebdomadaires et parmi ceux qui subsistent, moi je regarde le résultat les yeux vitreux. Qu'est-ce que c'est que ça ? Mais par exemple, pour parler de mon Directeur Littéraire qui est Didier Christman chez Dargaud... je trouve qu'il fait très bien son boulot. Mais de toute façon, on n'est jamais parfait à 100 %.

Et vous, avez-vous bien fait votre boulot de Rédacteur en Chef ?

Un jour, un gars m'a dit vous êtes subjectif. Je lui ai dit oui parce que je suis payé pour ça. Voilà une chose que je ne vais pas prendre. Si je me trompe, tout subjectif que je suis, vous allez chez mon concurrent et voilà-t-il pas que vous faites un succès. Mon éditeur au bout de plusieurs fois me virera. Mais ce qui est drôle, c'est qu'à mon époque, il y avait Goscinny qui décidait à Pilote, Delporte à Spirou et moi à Tintin... On était quand même des professionnels. La différence à Tintin, c'est que j'expliquais pourquoi je refusais, tandis que chez Spirou, on vous dit non, c'est pas bon. Mais je pense que Christman fait bien son boulot. Il cherche et aide les jeunes.

N'avez-vous jamais été tenté par l'auto-édition ?

Non. Je considère que je suis logique avec moi-même, parce que tout en sachant que j'abandonne une partie du fruit de mon travail à un éditeur, si je considère que cet éditeur me sert bien, je suis bien là où je suis. Si Tibet pense qu'il faut être soit dans le camp des auteurs, soit dans celui des éditeurs, je me demande pourquoi lui ne s'auto-édite pas. Puisqu'il ne comprend pas mon attitude, moi je ne comprends pas la sienne. Pourquoi fait-il des articles flamboyants sur des éditeurs en continuant à fournir aux Editions du Lombard qui sont du même groupe que Dargaud. Tout en disant Uderzo a raison "les éditeurs sont des voleurs", il continue imperturbablement à signer avec ces mêmes éditeurs.

Une question de Dany

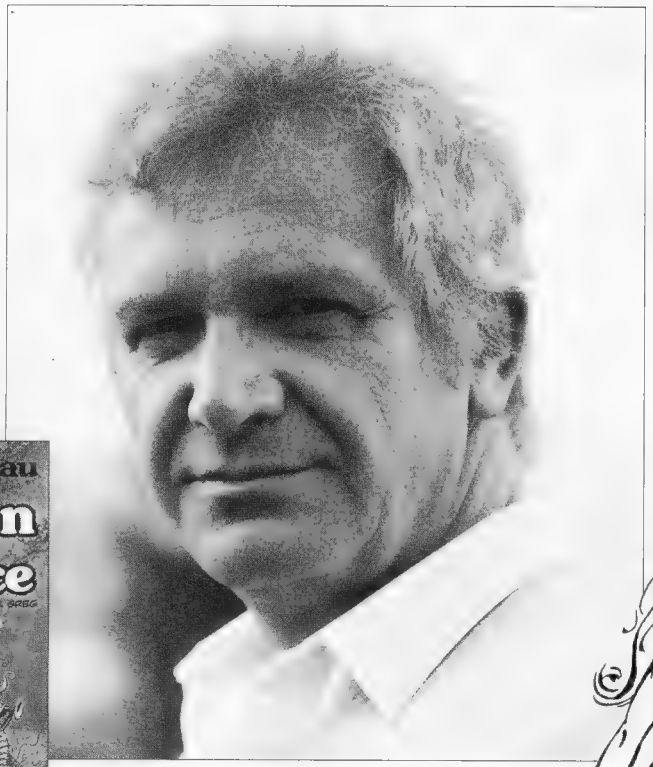
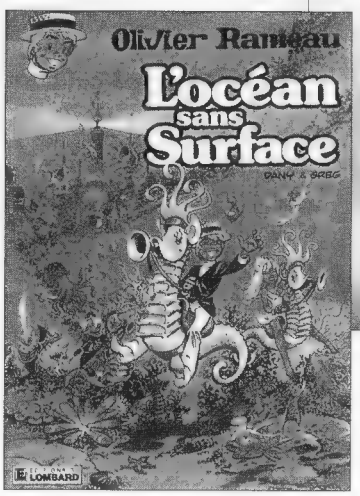


Photo : Le



© Le Lombard

Le rêve est-il plus important que la réalité ?

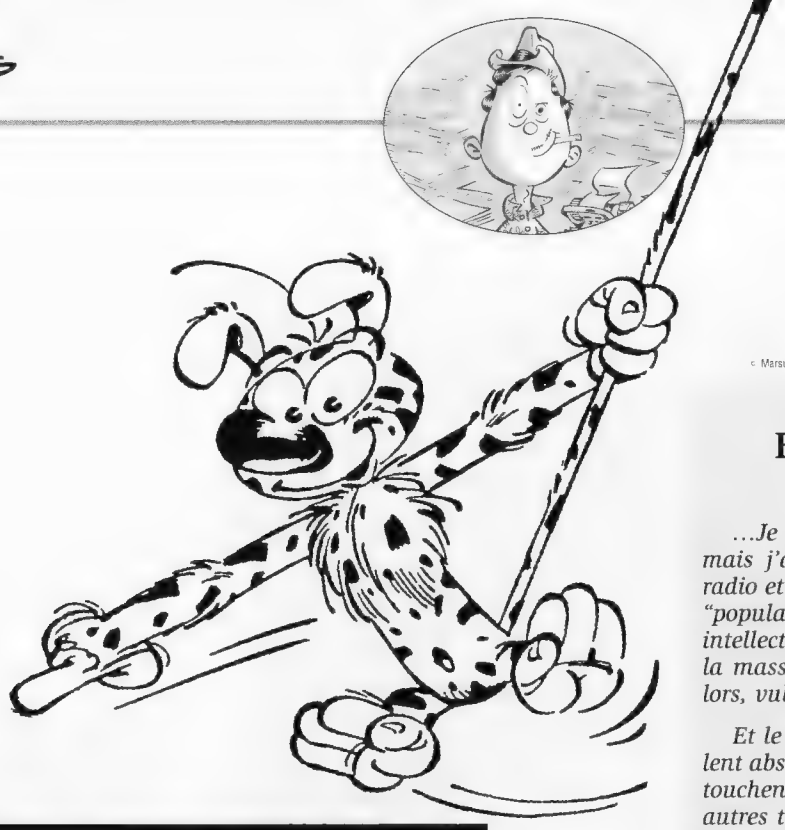
D'une façon générale, je dirais oui. Je suis assez vieux pour dire que la partie plus ou moins rêvée de ma vie est plus importante que la partie réelle...

...En tous cas pour faire ce métier-là, la partie rêvée est primordiale. Je vends du rêve. C'est sordide. A un tel point que devenu adulte, on vend ses rêves d'enfant.

Que pensez-vous de votre collaboration avec Dany ?
On prépare une nouvelle histoire d'Olivier Rameau avec Dany qui s'appelle "Les Disparus du Bayou-Plalah". J'en ai découpé 24 pages.
Mais Dany s'est occupé de beaucoup d'autres histoires. Il y a "Equator" qui est très réussi. Il revient de Las Vegas car je crois qu'ils ont trouvé un système pour diffuser aux Etats-Unis ces bouquins coquins. Alors si cela lui prend du temps aussi, je ne vois pas trop quand il va pouvoir le faire. Il dit Oui à tout Dany. C'est ça le problème.

Ça doit être un vrai plaisir pour vous de retravailler sur O. Rameau ?
Très plaisir. Pourtant, cela n'a pas fait des fortunes.

Avez-vous été satisfait de la reprise de Bernard Prince par Dany ?
Non (rires), et lui non plus, parce qu'il y a une élégance et une délicatesse dans le dessin de Dany qui ne correspond pas à "Bernard Prince". Il aurait fallu faire un autre personnage, qu'il a fait dans "Equator". Et là ça va. C'est son truc. Finalement, "Bernard Prince" c'était le truc d'Hermann avec le personnage de Jordan. Alors, Dany a fait 2 épisodes, bien réussis, mais il y a quelque chose qui ne passait plus, puis après j'ai essayé avec Aidans. Et là ça ne va pas non plus. C'est une chimie qui fonctionne ou pas. En fait, on est trois, il n'y a pas que le mariage scénariste/dessinateur, il y a également le personnage, qui se laisse faire ou pas.



Greg a scénarisé 4 albums du Marsupilami. Aujourd'hui, il a été adapté en dessin animé

© Marsu Productions

La Télévision...

En 1972, Greg disait : *"La télévision..."*

...Je ne suis pas d'une exigence vétilleuse, mais j'aime bien la qualité tout de même. En radio et en télé, il y a deux dangers extrêmes : le "popularisme" à tout crin, fait en général par des intellectuels qui, croyant se mettre au niveau de la masse, deviennent simplement bêtes. (Et dès lors, vulgaires).

Et le contraire : les gars à grosse tête qui veulent absolument éduquer tout le monde, et qui ne touchent en réalité que leurs semblables, tous les autres tournant le bouton. Entre les deux, il y a la place pour du bon récréatif, pas humiliant de sottise ni dégoulinant de prétention, pour gens fatigués par une journée de labeur. J'y inclus le bon documentaire qui apprend quelque chose, mais sans graphiques et sans enquiquiner le monde.

Ce qu'il y a de fâcheux, c'est que les pros de la radio-télé ont toujours l'air de croire les gens parfaitement disponibles. C'est qu'eux, les professionnels, ne font que ça, c'est leur métier. Les autres, qui ont gagné leur vie autrement, aimeraient bien se nettoyer le cerveau (ce qui ne veut pas dire le vider), mais sans plein de bla-bla et sans vasouillardises pseudo-géniales.

(Extrait de l'interview du n° 17/18 des Cahiers de la Bande dessinée)

Pensez-vous que la télévision a pris le public de la presse BD ?

La télé a fait le plus de mal sur la tranche d'âge des 14/16 ans. D'ailleurs, cela se voit en séance de dédicace. Mon public est surtout adulte, de temps en temps, il y a un môme quand il ne se fait pas piétiner dans la file d'attente. En fait, on se partage le même public avec Pratt, Franquin, Mézières, alors que Morris avec Lucky Luke, c'est plus gamin.

Faites-vous des histoires en fonction de l'âge de vos lecteurs ?

Je fais des histoires qui me plaisent sans songer au profil de mon lectorat. On verra cela à l'autopsie.

Que pensez-vous de l'évolution de la TV ?

Cette année, depuis la rentrée (septembre 94), je n'ai jamais vu autant d'erreurs accumulées. C'est consternant. Les trucs qui n'étaient pas mal, ils les changent parce qu'il faut faire jeune, moderne. Regardez les trucs de pépés comme les "chiffres et les lettres", ça marche par ordinateur et il le passe l'après-midi. C'est un truc que l'on regarde dans les maisons de retraite ou chez les bourgeois calmés tels que moi, mais on vient vous foutre là-dedans l'électronique. Non, il fallait garder le papier et le crayon ou alors faire une autre émission. Vous avez vu, c'est comme Dechavanne, il entre en scène, c'est à peine commencé, il dit "on est à la bourre", on reçois un invité (gesticulant). "Alors bon, vous faites quoi ?". Euh... "Un fanzine ? Très bien, mais on en reparlera parce qu'on a un chameau qui doit arriver sur scène là". Il vous fout 40 attractions, alors que s'il en avait pris 5 posément, il aurait fait un beau spectacle. Là bon, "on est à la bourre". L'autre qui se plante là... Comment déjà ?... Drucker c'est la même chose, on ne laisse pas parler les gens (NDLR : finalement, Dechavanne avec "Tout le toutim" s'est fait virer 15 jours après l'interview. En plus, on enlève sa cravate parce qu'il faut faire jeune. Et de toute façon les jeunes, 18/20 ans, ils ne sont pas là, ils ne regardent pas la TV, ils n'en ont rien à foutre de Drucker et Dechavanne.

Les Américains, eux, n'ont pas changé une virgule. Ils font la même TV depuis dix ans et ça marche. De temps en temps, ils ajoutent une émission nouvelle, mais ils ne transforment pas celles qui marchent. Même quand elle baisse un petit peu. Et puis leurs programmes sont calibrés au poil. Le matin très tôt "Good morning America" avec le drapeau, la météo, etc..." pour les agriculteurs, puis après les infos pour le père qui doit aller bosser dans le Connecticut alors qu'il vit à New York, puis après c'est pour les gosses, d'abord les grands parce qu'il y a le "School bus" qui passe, puis les plus petits avec Winnie l'Ourson et compagnie. Après quand les gosses sont partis à l'école, il ya le feuilleton pour la maman, le truc du genre à faire pleurer Margot, et puis ainsi de suite.

En France, tout le monde se marche dessus. Regarde le mercredi, il n'y a que des programmes pour les gosses sur toutes les chaînes. Ils se concurrencent bêtement, aucune place à l'alternative. Ils se copient tous... A une époque, c'était pareil dans les journaux de BD.

En 1972, Greg disait : *"La politique..."*

...Au train où ça va, elle finira par névroser les Humains jusqu'au point de rupture : haine, le bouton qu'il ne fallait pas, BOUM !

Faire le "bonheur" des gens malgré eux ou les détruire parce qu'ils ne se montrent pas dignes de leurs messies, la belle alternative. Il m'étonnerait beaucoup, malgré toutes les protestations, que ça finisse autrement que par la bombe. Ou alors, ce sera une dictature quelconque, mais totale, terrienne, la termitière et les numéros.

On verra bien. Moi, j'aime mieux les petits Mickeys (C'est l'âge ! Je n'ai pas toujours pensé comme ça. Qu'est ce que j'ai pu m'exciter jadis. C'est loin, je suis bien content).

(Extrait de l'interview du n° 17/18 des Cahiers de la Bande dessinée).

La Politique...
UNE ÉTOILE FILANTE !
LEFUNESTE, JE FAIS UN VŒU !
© DARGAUD ÉDITEUR 1980
TIENS. LEFUNESTE, VOUS ÊTES TOUJOURS LÀ ?
493

A quelques mois des élections présidentielles, quel est votre regard sur le paysage politique français ?

Si on compare par rapport à ce que je disais il y a 20 ans, je crois que je pouvais encore m'enflammer. Maintenant, j'ai une tendance à m'en foutre.

Vous disiez pratiquement cela il y a 20 ans.

Ah bon et bien je persiste et signe parce que maintenant c'est vraiment très grave et en plus c'est pas seulement français, c'est international, je crois que les Américains ont commis une erreur magistrale (mais je pense qu'ils vont corriger le tir la prochaine fois) en élisant Clinton qui est un nul. Maintenant qu'il se fait passer pour un foudre de guerre alors qu'il s'était caché sous la table. C'est pas sérieux.

Et la situation en France ?

Je crois qu'il y a eu, et je dois peser mes mots, sinon on va me traiter de fasciste, une telle déformation de la démocratie qu'on en arrive maintenant à baisser sa culotte même quand on ne le demande pas. Tout ça, pour ne pas faire la moindre peine aux islamistes musulmans, fussent-ils des fous furieux, ou à ces types d'Europe de l'Est. Il faudrait les moucher et leur mettre 2 pieds au cul, qu'on n'en parle plus (NDLR : Greg ayant pesé ses mots, nous retranscrivons pour ce passage l'intégralité des termes imagés employés... Et hop !).

Il y a un couple de jeunes tueurs ces jours-ci qui a tué 3 policiers et dont le type est mort, et alors du coup on fait des émissions. Mais pourquoi ? Pourquoi se demande-t-on ? Mais des enragés comme ça, il y en a toujours eu. C'est n'importe quoi, des drogués aux pervers, en passant par les fanatiques. Il faut chercher à comprendre, on va dialoguer et bref. Bon, je ne suis pas pour le coup de matraque dans la gueule avant de commencer à parler, mais il y a un laxisme tellement inquiétant que ce sont les extrémistes, non seulement politiques, mais aussi les extrémistes du sentiment, du vice... qui finiront par avoir raison. Je ne vois pas à l'horizon d'hommes politiques assez courageux pour aller à contre-courant de ces opinions délétaires. Bon alors, il y a Pasqua là, mais enfin Pasqua c'est un peu Don Quichotte.

Pasqua, il a quand même un passé qui ne parle pas pour lui !

Ben non en plus. Mais on est dans un pays qui n'est pas tenu en main, ça c'est certain. Je pense qu'en cas de guerre contre n'importe qui, si on n'est pas soutenu par les Allemands ou les Américains, la France prend une gamelle. Ce ne serait pas la première fois. Mais il semble qu'on n'en a pas tiré les leçons. Les plus grandes gueules, ça oui !

Greg vu par Jijé

Une question de Hermann

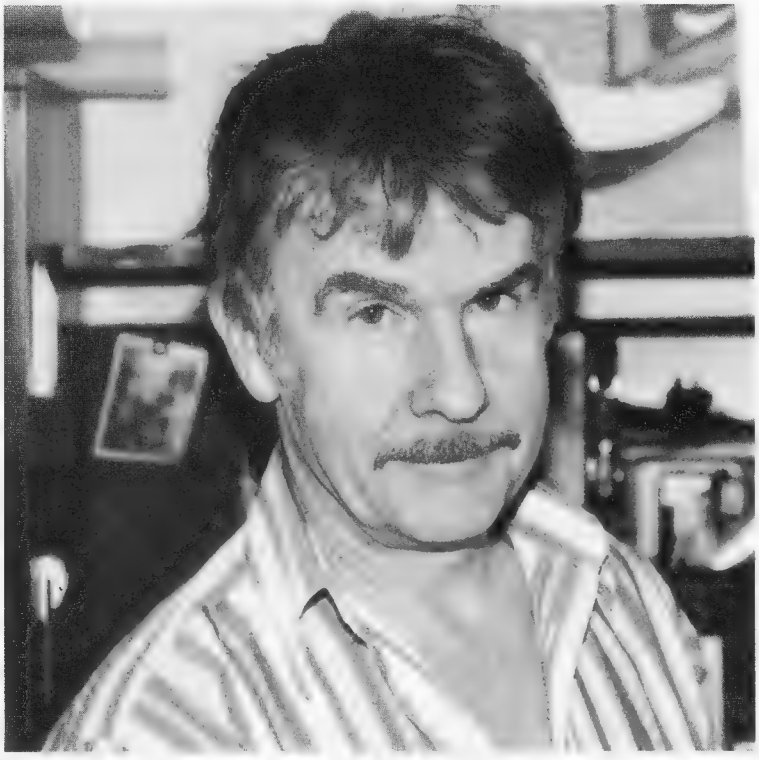


Photo : O. Petit

Portez-vous un slip américain ?

Euh, j'ai effectivement essayé parce que les Américains portent des machins qu'on trouve d'ailleurs dans les BD quand ils perdent leur pantalon... des trucs flottants. J'ai essayé ça en étant en Amérique, je me suis mis dans la peau d'un Américain et je suis revenu au slip collant genre kangourou. Voilà.

Comment s'est faite votre rencontre avec Hermann ?

J'ai découvert Hermann suite à une petite BD qu'il avait fait dans un journal scout (voir Sapristi n° 24) que tenais son beau-frère. Celui-ci n'y croyait pas car il pensait qu'Hermann ne s'intégrerait jamais dans un groupe.

En fait, il s'est très bien intégré. J'étais sûr que ce type ferait une grande carrière.

Le matin, il faisait son boulot d'architecte d'intérieur, et l'après-midi, il venait au Studio et je le payais de ma poche parce que personne n'en voulait dans les journaux. Au bout d'un an, cela a marché et il m'a d'ailleurs rendu jusqu'au dernier franc ce que j'avais pu avancer et puis on a commencé. C'est là d'ailleurs que j'ai eu la première anicroche avec Tibet. Hermann faisait des histoires d'Oncle Paul et j'invente Bernard Prince qui était un flic d'Interpol et on fait des petites histoires de 4 pages dans Tintin. Et j'apprends un jour que Tibet était allé voir l'éditeur car il n'était pas d'accord parce qu'il y avait déjà un détective dans le journal : Ric Hochet. L'éditeur était assez embêté.

J'ai dit "A que cela ne tienne", Bernard Prince a hérité d'un bateau et puis voilà. Tibet nous a donc rendu un fier service à l'époque

Quels ont été vos rapports avec Hermann ?

C'était un affrontement amical perpétuel. Je crois qu'en grattant, mais en grattant profondément, on est sentimentaux tous les deux. Aucun des deux ne l'admettra et nos relations étaient une sorte de défi perpétuel. Pas d'engueulades, mais on se montrait les dents pour un oui, pour un non, pour tout. Parce qu'aucun des deux ne voulait mettre un genou à terre devant l'autre.

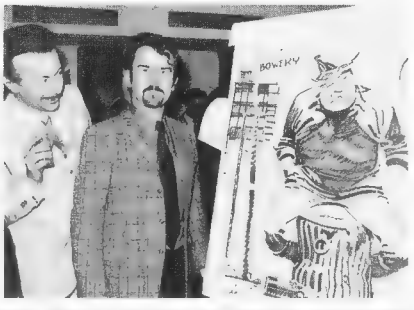
En fait, je crois que de tout ceux qui restent du Studio, où j'ai encore de très bons copains, le plus solide c'est Hermann, là je parle des hommes... pour répondre à vos questions.

Comment jugez-vous son évolution ?

Alors, comme homme, comme confrère, j'admire. Comme lecteur, ce n'est pas ma tasse de thé, mais c'est tout à fait personnel. Je ne rentre pas tout à fait dans la connivence qu'il faut pour son dessin tout fin. Mais cela n'a aucune importance.

Hermann est-il un bon scénariste ?

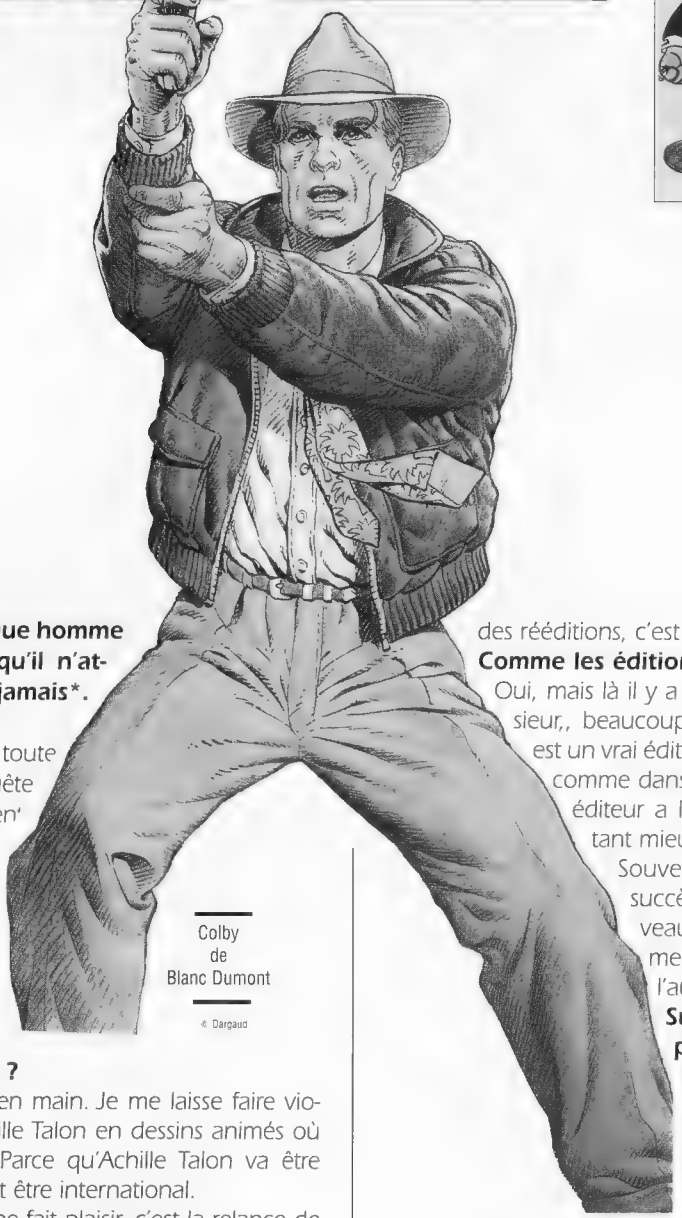
OUI.



Greg, avec Hermann dessinant Barney Jordan pour le Maire de New York

Les projets

Réédition
de la série
ZIG et PUCE
par Greg
d'après Saint Ogan
(Glénat)



Colby
de
Blanc Dumont

© Dargaud

Hermann disait que chaque homme est en quête d'un but qu'il n'atteindra probablement jamais*. Quel est le vôtre ?

Tout à fait d'accord. De toute façon, quelle que soit la quête la vie est trop courte. Il vient un jour dans la vie où on s'aperçoit avec stupeur qu'on a des idées qui pourraient devenir des projets, mais qui prendraient trop de temps et qu'on ne pourrait pas finir.

Et quels sont vos projets ?

Faire le mieux, ce que j'ai en main. Je me laisse faire violence pour un projet d'Achille Talon en dessins animés où là je ne suis que témoin. Parce qu'Achille Talon va être déformé parce que cela doit être international.

Sinon, il y a un projet qui me fait plaisir, c'est la relance de Zig et Puce par Glénat qui pour l'occasion fait la totale :

- A l'authentique, les Zig et Puce de Saint Ogan
- Les Zig et Puce que j'ai fait au Lombard dans une petite collection et puis on relance avec F. Dimberton, mon assistant, un nouveau Zig et Puce beaucoup plus frais. Je crois qu'il n'existe presque plus aujourd'hui pour les enfants des personnages aussi naïfs et frais que Zig et Puce.

Que pensez-vous de ce phénomène de réédition. N'est-ce pas une facilité de la part des éditeurs que de ressortir des succès au lieu de lancer de nouveaux auteurs ?

Je crois qu'ils font les deux. Non, je crois que l'un n'empêche pas l'autre. La réédition est bien dans la mesure où c'est épuisé. Bien entendu, si l'éditeur n'investit que dans des rééditions, c'est pas bien.

Comme les éditions du Soleil par exemple ?

Oui, mais là il y a beaucoup à dire sur ce monsieur,, beaucoup. (Rires). Faut savoir aussi qui est un vrai éditeur, il y a aussi des imposteurs, comme dans tous les métiers. Donc, si un éditeur a les moyens de faire les deux, tant mieux.

Souvent la réédition de certains succès permet d'entraîner de nouveaux talents. Je pense sincèrement que l'un n'empêche pas l'autre, c'est complémentaire.

Sur quel album avez-vous pris le plus de plaisir ? A le faire, à raconter cette histoire-là ?

Oh là là... De toute ma vie ?

Oui, comme Picsou avec son sou fétiche, lequel mettriez-vous sous une coupole de verre ?

Il y a un ou deux "Talon", où je me suis vraiment amusé : "L'arme du crocodile" et puis "Le grain de la folie". J'ai encore des petites joies de débutant. Si je vis assez vieux, le lecteur s'apercevra que dans "Colby" chaque album avance d'un an et l'agence Blue Sky a un peu prospéré et il y a un comptable et le type je l'ai appelé "Borinday", alors "Borin" ça veut dire emmerdant et "day" c'est jour... Borinday, je trouve que cela passez très bien. 85 % des lecteurs ne feront pas attention... Je m'amuse.Sinon, il y a un album que j'ai écrit, c'est une petite histoire de chlorophyle dessinée par Dupa et qui s'appelait "Chlorophyle et le grand exode", et j'étais content car j'ai vraiment raconté un truc qui me tenait à cœur... et c'est complètement passé inaperçu.

*Sapristi n° 24

ACHILLE TALON
PIQUE-NIQUE AVEC
CANDEREL
LE GOUT, LA SATISFACTION, LA LEGERETE, LE NATUREL...
...AVEC CANDEREL
...LA VIE ENTIERE EST UN DESSERT !
ET NOUS AUSSI, ON VEUT LE SAVOURER ! YOUPIE !
GREG

3 planches exclusivement créées par Greg pour Canderel 1992

LA DOSE QUI, LOVERDOSE NON !...
GREG
UN MÉDICAMENT, ÇA NE SE PREND PAS A LA LÉGÈRE !
FAITES CONFIANCE A VOTRE MÉDECIN ET A VOTRE PHARMACIEN

Plaquette pour la Sécurité Sociale 1991

Comment jugez-vous la BD actuelle ?

Il y en a pour tout le monde. Dans chacune de ses branches, il y a des trucs que je trouve bien et d'autres moins bien. Je crois qu'heureusement, on a pratiquement fini avec la BD prétenduement Adulte qui ne l'était pas du tout et qui consistait à montrer autant de cul au possible au cm2.

La BD d'humour vous fait-elle rire ?... Vuillemin, Margerin, Wolinsky ?

Wolinsky me fait rire... Hélas.

Et Vuillemin ?

Pas à tous les coups. Ce n'est pas possible qu'un humoriste rigole à tous les coups en voyant le travail d'un autre humoriste. Ça doit être valable aussi pour Michel Leeb. On voit les ficelles. Ce qui peut paraître excellent pour le grand public. L'autre acrobate dans la case d'à côté voit très bien comment c'est fait. Pouvant démonter le mécanisme, il rit moins.

Vous lisez beaucoup de BD ?

Oui, j'en lis encore pas mal. Il y a des trucs où j'ai cessé d'être client. Lucky Luke par exemple, je ne mords plus. Le deuxième "Equator" de Dany me plaît beaucoup. Dans le premier, l'espèce d'assassin dégueulasse, c'était moi (rires) et j'ai trouvé ça très bien fait.

Je lis tous les jours "Calvin et Hobbes", je me jette dessus, une fois en englais dans le Herald Tribune et en français dans France Soir. C'est pas mal traduit d'ailleurs.

Y a-t-il une histoire qui vous plaît tellement que vous auriez aimé l'écrire ?

Je vais vous répondre par une généralité tout à fait différente. Mon Dieu, que j'aurais voulu être Michel Audiard.

A PROPOS DU STUDIO GREG

Le studio Greg, qu'est-ce que c'était ?

Voilà une question que se sont posés les éditeurs car à une époque, cela les inquiétait beaucoup.

En, fait, le Studio Greg n'a jamais eu d'existence juridique ou légale, c'était juste un appartement que je louais et dans lequel on travaillait avec matériel et documentation.

Moi je faisais du scénario pour presque tous. Et puis un jour tout ce petit monde s'est dispersé. Moi je suis allé à Paris, Hermann a acheté sa maison à Bruxelles...

A ce moment-là, il y a eu beaucoup de chroniqueurs qui sont allés voir les gars pour qu'ils disent tout ! Qu'ils avaient été les esclaves de Greg, etc...

Il n'y en a pas un qui ait craché dans la soupe. On est resté copains.

C'est ainsi qu'en 1993 au festival Bédéciné d'Illzach, ils ont invité tous ceux qui ont collaboré un jour avec moi. On a pris une jolie photo...

Etes-vous fier, vous sentez-vous impliqué dans leur réussite ?

Ah oui, ah oui, oui, oui. Parce que dans la façon de raconter, je leur ai tous laissé quelque chose. Il y a un peu de Greg chez Turk et De Groot, il y a beaucoup de Greg chez Cubitus et dans les découpages et les dialogues, il y a quelque chose de moi aussi bien chez Dany que Hermann... Je crois, ou alors je me fais des idées.

Mais de toute façon, je suis assez fier, qu'ils aient chacun réussi. Mais ce n'est pas paternaliste. C'est très ennuyeux votre question (NDLR : c'est fait exprès !) parce qu'on m'a souvent taxé de paternaliste quand je me réjouis du succès de gens plus jeunes que moi qui sont passés dans mon Studio. On dit Greg est paternaliste, mais c'est faire un raccourci. Ce n'est pas cela, JE SUIS VRAIMENT CONTENT DE LEUR SUCCÈS, VOILÀ !

Quand je dis qu'il y a quelque chose de Greg chez eux, cela ne veut pas dire qu'ils sortent d'un moule. Je ne les ai pas malaxé. Le succès vient peut-être de la partie qui n'est pas de Greg. Ils avaient chacun leur personnalité. Quand on disait Studio Greg, ce n'était pas du tout la même chose que Studio Hergé ou Studio Peyo car là ils devaient vraiment faire du Hergé ou du Peyo.

Greg

Photo Dargaud

De gauche à droite : De Groot, Tibet, Paape, Turk, Dupa, Dany, Greg, Blanc-Dumont, Rouge (debout), Hermann, Fahrer et Aidans (assis). Il ne manque que Vance qui n'a pas pu venir et Azara qui était parti faire pipi.

Avec Hergé

Hergé prend rendez-vous avec Jud Hurd, qui dirige le "Cartooniste PRO-files", le plus important périodique professionnel aux USA...

Crayonné d'Hergé d'une des premières planches du scénario de Greg (tiré de Hergé et Tintin Editions du Lombard)

Comment s'est passé votre collaboration avec Hergé et pourquoi celle-ci n'a-t-elle pas aboutie ?

En album, il y avait déjà 11 pages de crayonnées pour le "Thermozéro" (Le thermozéro est un variateur climatique inventé par Tournesol. Rastapoulos veut s'en emparer pour menacer la planète et faire fondre les glaces polaires). On avait fait un premier truc (Tintin assiste à un accident et dans la confusion un blessé lui glisse un micro-film dans la poche) qu'il avait abandonné pour faire Tintin au Tibet. Il était en analyse chez un psychanalyste à cette époque et il voulait faire un truc blanc, dans la neige tout ça. Il m'avait payé pour mon scénario et il ne l'a jamais fait.

Sinon en fait, comme scénariste ça a commencé parce que les américains avaient acheté les droits pour faire un dessin animé de Tintin. Les Américains ont pris les albums et ont donné rendez-vous à Hergé pour la présentation du film pilote, et Hergé sachant que je parlais américain a voulu que je vienne à la projection.

L'écran s'allume et on voit un avion arriver et puis il y a un type dans l'avion qui se retourne vers la caméra avec un grand T sur le ventre et qui sort. "Hello my name is Tintin"*, et Hergé a dit "Coupez". On n'a jamais vu la suite (Rires). Hergé a donc dit je veux bien faire un autre essai, mais il y aura votre scénariste et mon scénariste qui parle anglais aussi. J'ai su que j'étais engagé comme ça.

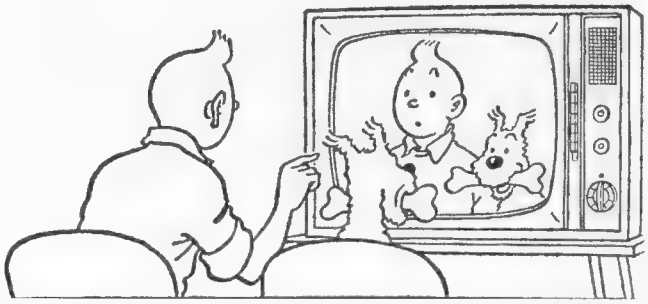
Il m'avait appelé aussi pour le 1er film de Tintin avec Jean-Pierre Talbot sur un scénario de Rémo Forlani. Mais Rémo Forlani a craqué sur la fin et a tout laissé en plan. On est venu me chercher et j'avais trouvé l'idée suivante : Tournesol avec son pendule trouvait de l'or immergé tout autour du bateau, alors que c'était la rambarbe du bateau qui était en or. C'était dans le bateau que l'or se trouvait et non dans l'eau. Tout le monde a trouvé ça très bien. Hergé aussi. Le producteur un peu moins. Heureusement, il ne m'a pas contacté sur "les oranges bleues". Forlani l'a fait tout seul et cela a fait un bide ! Ah ! une petite satisfaction méchante. (Rires).

Mais en revanche, quand on est passé au dessin animé de long métrage, ça n'a pas posé de problème et j'ai fait le Temple du Soleil (avec 2 albums d'Hergé).

Alors là, c'était bien parce que c'était Brel qui faisait les chansons. Il y avait de l'ambiance. Ça a bien marché.

Et puis après, j'en ai fait un dernier, c'était le Lac aux requins, mais il restait baucoup moins d'argent et il y a eu des coupes sombres, car il y avait des choses beaucoup trop chères à réaliser sur les idées que j'avais et que j'ai fait plus ou moins sur la base d'un Jo Zette et Jocko que Hergé avait fait. Je touche toujours quelques petits droits sur l'album de Tintin et le Lac aux Requins. Pour ça, Casterman, ils sont bien. Après tant d'années !

*Prononcez Tinetine !



© Casterman

Les questions de Proust

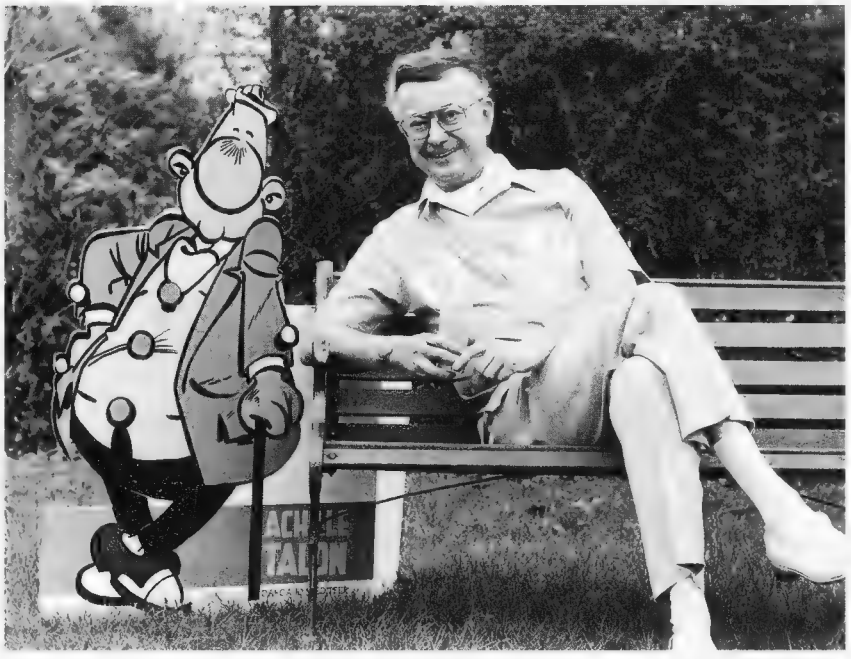


Photo : F. Apesteguy

Votre vertu préférée ?
Celle qui, chancelante, promet d'imminentes découvertes...
Vos qualités préférées chez l'Homme ?
Celles qui sont acquises, les qualités innées sont sans mérite. Et puis la faculté de ne pas prendre ses qualités au sérieux.
Vos qualités préférées chez la Femme ?
Les mêmes, plus l'art de faire croire aux hommes qu'ils en ont davantage.
Votre occupation favorite ?
Dépenser plus que je ne gagne et puis, au bout d'un moment, faire un livre pour me renflouer gaiement.
Votre caractéristique maîtresse ?
Elle est brune avec des yeux changeants et le reste, bien que caractéristique aussi, est trop intime pour que je l'ébruite.
Votre idée du bonheur ?
Je l'ai trouvé en Belgique. Le vote y est obligatoire. Au troisième manquement, par punition, le défaillant est rayé des listes électorales. A vie !
Votre idée du malheur ?
Ne pas se rendre compte du ridicule de ce qui précède.
Votre couleur et votre fleur préférées ?
Le ciel et la mer, et puis les orchidées.
Si vous n'étiez pas vous-même, qui voudriez-vous être ?
Un Jacques Brel plus heureux et moins mortel, mais qui, malgré ces handicaps, aurait eu ce talent-là.
Où aimeriez-vous vivre ?
Partout à la fois dans des pays libres, et c'est ce que je fais, de Paris au Connecticut et ailleurs.
Vos auteurs préférés en prose ?
Pagnol et Simenon, avec des crochets chez Guitry et Jules Renard. Et parfois Pierre Desproges.
Vos poètes préférés ?
La Fontaine pour le cynisme. Jacques Brel pour le cœur, déchiré d'humour.
Vos peintres et compositeurs préférés ?
Pas de peintre, mais des coups de cœur irrationnels pour certains tableaux. En musique, je suis infirme, alors disons Guy Béart pour "L'Espérance Folle".
Vos héros préférés dans la vie réelle ?
Les gens laids, ou diminués, qui "assument" en restant gais. Et ceux qui, aujourd'hui, arrivent encore à être gentils.
Vos héroïnes préférées dans la vie réelle ?
Idem. Plus toutes celles qui acceptent encore le martyre du porte-jarretelles.
Vos héros préférés dans la fiction ?
Achille Talon, le Marsupilami et John Wayne, qui a eu le talent de devenir une fiction vivante.
Vos héroïnes préférées dans la fiction ?
Celles qui acceptent encore le martyre du porte-jarretelles.
Votre mets et votre boisson préférés ?
Avant midi : tartine rôtie et café noir. Après : steack tartare et Saint-Estèphe. Prière de ne pas inverser.
Vos prénoms préférés ?
Michel, Louis, Albert (les miens). Martine et Sophie (mes filles).
Votre bête noire ?
Les répondeurs téléphoniques.
Quels personnages historiques détestez-vous le plus ?
Tous. On ne devient pas "historique" sans être en même temps déplaisant.
Quel est votre état d'esprit actuel ?
Si serein que ça commence à m'inquiéter.
Pour quelle faute avez-vous le plus d'indulgence ?
Sans hésitation : pour celle du pilote qui, par erreur, balance sa bombe en plein océan au lieu d'atteindre son objectif.
Votre devise préférée ?
"VA SAVOIR"...

Crobard de Greg pour le personnage de Broadway envoyé par fax à Blanc Dumont et crayonné préparatoire de Blanc Dumont (série colby)

Pour finir, M. Greg, êtes-vous toujours dans le coup ?
A 50% ! Ma curiosité s'est émoussée. Je ne me concentre donc que sur les choses qui m'intéressent. Je ne m'attache plus au reste. Il y a trop de trucs qui ont fait du tort à la BD et qui sont des coups pour rien... C'est un peu vrai au cinéma aussi. La proportion de trucs pas importants qui sortent, qu'on lit ou qu'on regarde et dont on ne retient rien. Tout ça, je n'ai plus le temps. Avant si, parce qu'une partie de mon boulot était de rechercher de nouveaux auteurs et j'allais les chercher et les remettais sur la voie. Je pense par exemple - ça ressemble à de la vantardise, mais cela n'en est pas - qu'il était urgent que Blanc-Dumont fasse autre chose que Cartland, qu'il montre qu'il pouvait faire autre chose. Il l'a fait, je suis content.

Interview réalisée le 10 octobre 1994 au domicile de Greg par Olivier Petit avec la complicité d'Olivier Maltret.

MISE EN PAGE
Bernard DAM et Olivier PETIT

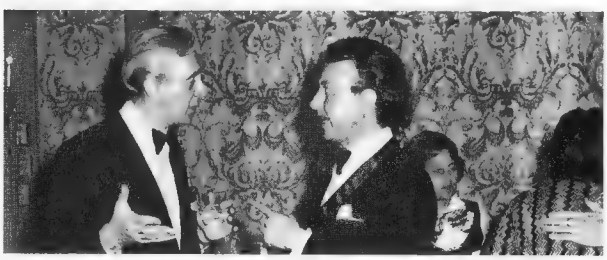
Remerciements particuliers à :
Hermann, Dany, Vance et Blanc Dumont pour leur sympathique contribution et à M. et Mme GREG pour leur accueil, leur gentillesse et pour le prêt de leur documentation iconographique.

Greg en Amérique

En 1981, Georges Dargaud décide d'ouvrir une antenne à New York. Il envoit donc Greg dans le but de réussir à commercialiser certaines séries telles que Valérian, Astérix ou Achille Talon (rebaptisé pour la circonstance "Walter Melon"). Malgré une bonne cinquantaine de titres placés, l'opération n'a pas vraiment bouleversé les habitudes du lecteur américain. Dargaud International Publishing Cy a finalement terminé dans l'escarcelle de Robert Maxwell...

Leonard Starr (Annie l'Orpheline), Greg, Stan Drake (Juliette de Mon Cœur et Blondie), John Prentice (Rip Kirby, détective)

Lorsqu'il était à New York, Greg en a profité pour écrire une série de polars intitulée "Hardy et Lesage" (Lesage étant hardi et Hardy le sage !) et publiées en 1986/87 aux Editions Fleuve Noir.



Avec Gil Kane (Tarzan...)

Avec Stan Lee (Spiderman)

Greg a participé à l'écriture d'une vingtaine de scénarios pour des sitcoms américains comme entre autres...
"La croisière s'amuse"

Entretien avec Madame Greg

Depuis combien de temps connaissez-vous votre mari ?
J'ai rencontré mon mari à la Foire de Liège en 1947 et nous nous sommes mariés en 1952.

Qu'est-ce qui vous a plu chez cet homme-là... à la foire de Liège ?
A vrai dire. Dans les couloirs de l'école, car nous allions dans la même école, il avait une magnifique canadienne en cuir doublée de mouton qui m'attirait.

C'était quelle école ?
C'était une école en Belgique, j'avais dix-huit ans, et lui dix-sept. Moi fille de peintre, bohême, et lui fils d'un ingénieur à la fabrique nationale d'armes de guerre, petit bourgeois parfait.

Dans quelles conditions l'avez-vous rencontré ?
On était allés ensemble au Théâtre, une matinée classique. Vous savez le genre de truc où un monsieur chauve vient devant le rideau avec une petite table. Il pose son poing sur la table et dit (en articulant soigneusement) Jean-Baptiste Poquelin dit Môlière écrivit cette pièce et patati et patata... Les petits avions en papier commencent déjà à voler.
Et alors lui, il était à côté de moi par hasard et il faisait la caricature du bonhomme. Je trouvais cela très amusant. Après le théâtre, on allait tous à la foire, et puis on est allés dans les montagnes russes et il m'a embrassé et voilà... C'était le 20 octobre 1947.

Annoncer à cette époque aux parents et copines, "le métier de mon mari c'est de raconter et dessiner des petites histoires", devait paraître complètement saugrenu ?
Ma tante Suzanne m'a dit que j'étais libre d'épouser un vaurien... C'est tout... Dans le sens "Il ne vaut rien". Et puis voilà quarante-deux ans que cela dure. Jamais, je ne lui ai dit de changer de métier.
On est passé par des périodes difficiles. On a couru après des sous. On a dû casser la tirelire du bébé une fois pour pouvoir acheter de l'essence pour aller toucher une somme dérisoire à Anvers... Enfin, après on a fait la fête. Mais je ne lui ai jamais demandé de changer de métier. Quand il était rédacteur en chef, je l'attendais souvent car les horaires étaient compliqués.
Etant fille de peintre, j'étais habituée. Un jour, il y avait des sous, un jour il n'y en avait plus. A 18 ans, ma mère a voulu que je travaille, j'ai travaillé.

Photo G. Coutelais

Greg reçoit le diplôme de Chevalier des Arts et des Lettres

Mme et M. Greg dans les salons du Plazza à New York pour la remise du "Reuben", l'Oscar de la BD américaine

Vous a-t-il souvent demandé votre avis ?
Oui quand même. Il me disait souvent ses idées, car il s'est aperçu que lorsqu'il ne me demandait pas mon avis avant, ça foirait après. C'est arrivé deux fois. Après autant d'années, il sait ce que je pense et je sais ce qu'il pense.

L'influencez-vous ?
Je ne crois pas, non.

Greg. - Elle m'a découragé de certaines idées que j'ai laissé tomber et j'ai eu raison. Il y a des trucs que je n'ai pas fait car vraiment l'accueil était trop négatif.

Il a donc passé sa vie à raconter des histoires...
... Oui, à moi aussi !

...Mais en a-t-il beaucoup raconté à ses enfants et petits-enfants ?
C'est un climat perpétuel. Des petites histoires. On a un fils de quarante ans qui est Food and Beveradge Manager Director (rires) à Hawaî dans l'un des cinq hôtels les plus chers du monde. Bon, le fils a bien réussi. A treize ans, il a voulu quitter l'école pour devenir Maître d'Hôtel.
On l'a maintenu tant bien que mal. J'ai une fille de trente-huit ans qui a voulu devenir comédienne à quinze ans. Elle a suivi une école de théâtre à Bruxelles et maintenant elle fait surtout du doublage. A la TV, elle est la voix entre autres de Mafalda et des 3 petits-neveux de Donald.
Enfin, mon fils qui s'était marié à une Française, a divorcé et son ex-femme n'a pas voulu garder l'enfant. Et comme lui ne pouvait s'en occuper, il était à New York, je suis donc allée chercher le bébé (4 mois). Aujourd'hui elle a quinze ans et elle veut aussi faire du théâtre.

Fréquentez-vous les gens de la profession ?
Je fréquentais. Maintenant beaucoup moins, car ceux que j'aimais nous ont quittés. J'aimais beaucoup Charlier. On avait beaucoup de points communs. On était né à quelques mètres de distance. Nous allions dans la même école primaire. On se faisait des blagues. Je m'entendais très bien avec Goscinny et aussi avec Hergé.

Quelles sont les qualités de votre mari ?
Voyons ? (Pensive) C'est un homme qui a un certain égoïsme... puisque c'est un homme. Des fois, il est grognon... mais comme tout le monde... Il est comme tout le monde, il a des qualités et des défauts.

Greg. - Je suis d'une banalité affligeante.

Greg scénariste

• Avec E. AIDANS

Les Panthères :

1974. Le magicien qui n'existait pas
1974. L'homme qui refusait la vie
1975. Le bolide maudit

Bernard Prince :

1992. La dynamitera

• Avec D. ATTANASIO

Spaghetti

1982. L'homme le plus intelligent du monde

• Avec C. AUCLAIR

1975. Les naufragés d'Arroyoka

• Avec Jo-El AZARA

Clifton :

1971. Les lutins diaboliques

• Avec G. BESS

1975. La tribu terrible

• Avec M. BLANC-DUMONT

Colby :

1991. Altitude moins trente
1992. Le soleil est mort deux fois
1995. Bombardier pour Mexico

• Avec A. CHERET

1979. Domino

• Avec P. CUVELIER

Corentin :

1963. Le poignard magique

Les Aventures de Line :

1966. Le secret du boucanier
les requins du Korador
1968. Le bouclier de lumière
1968. Le piège au diable
1973. La caravane de la colère
Et de nombreux épisodes de Line.

Flamme d'Argent :

1965. Flamme d'argent + Le croisé sans nom
1979. La maison du mystère

• Avec DANY

Olivier Rameau :

1970. La merveilleuse odyssée d'Olivier Rameau
et de Colombe Tiredaile
1971. La bulle de si-c'était-vrai
1972. Le château des 4 lunes
1973. La caravelle de n'importe où
1974. Le grand voyage en Absurdie
1975. L'oiseau de Par-ci, Par-là
1976. Le miroir à trois faces
1978. La trompette du silence
1983. Le canon de la bonne humeur
1985. Le rêve aux 7 portes
1987. L'océan sans surface
1995. Les disparus du Bayou-Plalah (à paraître)

Bernard Prince :

1973. Le piège aux 100 000 dards
1989. Orage sur le Cormoran

• Avec DERIB

1976. Jo Nuage et Kay Mc Cloud
1979. Go West

Inédit

PRECIEUX !
En 1975, Franquin me doit des droits d'auteur et m'envoie cette lettre d'accompagnement, qui vaut 100 fois la somme en cause...
Greg

• Avec DUPA

Chlorophylle :

1973. Chlorophylle et le grand exode
1974. Panique au petit bois
1980. Les bouseux (Ed. Jonas)

• Avec FAHRER

Cobalt :

1976. Fugue à quatre mains
1981. L'assassiné récalcitrant

• Avec A. FRANQUIN et D. ATTANASIO

Plus de 100 gags de **Modeste et Pompon**

• Avec A. FRANQUIN et JIDÉHEM

Les aventures de Spirou et Fantasio :

1960. Le voyageur du Mezozoïque (+ la peur au bout du fil)
1960. Le prisonnier du bouddha
1961. Z comme Zorglub
1962. L'ombre du Z
1966. QRN zur Bretzelburg

Avec Roba

Publicitaire :
1979. Tembo tabou

• Avec A. FRANQUIN et BATEM

Marsupilami :

1987. La queue du marsupilami
1988. Le bébé du bout du monde
1989. Mars le noir
1989. Le pollen du Monte Urticando

• Avec MORRIS

Lucky Luke :

1986. La ballade des Dalton et autres histoires

• Avec B. DE GROOT et TURK

Clifton :

1973. Le voleur qui rit

• Avec HERGÉ

Tintin :

1973. Le lac aux requins

L'œuvre intégrale d'Hergé :

1960. Crayonnés inédits de "Thermozéro" (abandonnée)

• Avec HERMANN

Bernard Prince :

1969. Le Général Satan
1969. Tonnerre sur Coronado
1970. La frontière de l'enfer
1971. Aventure à Manhattan
1972. L'oasis en flammes
1973. La loi de l'ouragan
1974. La fournaise des damnés
1974. La flamme verte du conquistador
1975. Guérilla pour un fantôme
1976. Le souffle de Moloch
1977. La forteresse des brumes
1978. Objectif cormoran
1978. Le port des fous

Bernard Prince - hors série :

1980. Bernard Prince d'hier et d'aujourd'hui

Comanche :

1972. Red Dust
1973. Les guerriers du désespoir
1974. Les loups du Wyoming
1975. Le ciel est rouge sur Laramie
1976. Le désert sans lumière
1976. Furie rebelle
1977. Le doigt du diable
1980. Les shériffs
1981. Et le diable hurla de joie...
1983. Le corps d'Algernon Brown

Greg reçoit "La BD d'Or" pour Achille Talon. Trophée remis pour plus de 100 000 exemplaires vendus

• **Avec R. MACHEROT**

Chlorophylle :
1956. Chlorophylle contre les rats noirs
1957. Pas de salami pour Célimène

• **Avec M. MARECHAL**

Prudence Petits Pas :
1987. Le secret des poissons rouges

• **Avec C. MARIN**

Frère Boudin :
1977. Le tibia sacré
1978. L'os à voile

• **Avec MARTIAL**

1980. 2 histoires de **"Zig et Puce"** et 2 histoires de **"Babiole et Zou"** dessinées par Greg et Martial **(Album intitulé : Greg)**

• **Avec MITTEI**

1981. Les bolides d'argent
(et aussi quelques histoires du timide **agent Brutus**, de **Rouly-la-Brise** et **des chevaliers de Muzardon** parues dans Tintin.

• **Avec E. PAAPE**

Luc Orient :
1969. Les dragons de feu
1970. Les soleils de glace
1971. Le maître de Terango
1972. La planète de l'angoisse
1973. La forêt d'acier
1974. Le secret des 7 lumières
1974. Le cratère aux sortilèges
1975. La légion des anges maudits
1975. 24 heures pour la planète Terre
1976. La vallée des eaux troubles
1976. Le 6e continent
1977. La porte de cristal
1978. L'enclume de la foudre
1981. Le rivage de la fureur
1984. Roubak ultime espoir
1985. Caragal
1990. Les spores de nulle part + les rayons de feu du soleil + Mission en 2012 + La vengeance)

Johnny Congo :
1992. La rivière écarlate
Tommy Banco :
1974. Territoire zéro

• **Avec M. ROUGE**

Comanche :
1990. Les fauves
1991. Le dollar à trois faces
1995. Le carnaval sauvage

• **Avec TIBET**

Dog Bull et Kid Ordinn :
1959. Les deux visages de Kid Ordinn
1959. La maison du plus fort
1959. La tête au mur
Chick Bill le cowboy :
1960. Shérif à vendre
1977. Montana Kid
1978. Le témoin du Rio Grande + Schnot-le-Bel à Wood City
1978. Panique à KO Corral + le gros, le gras et l'inutile
1982. La peur bleue
1983. Mort au rat
1984. Les déserteurs
1986. Trois coups pour le sénateur
1988. Kid-la-Gâchette
Le club des "Peur-de-rien" :
1985. Les rois du cirque
1986. Les rois du mystère
Mouminet :
1984. Mouminet et Alphonse (sc; Greg et Goscinny)

• **Avec W. VANCE**

Bruno Brazil :
(Pour cette série, Greg avait pris comme pseudonyme : "Louis Albert")
1969. Le requin qui mourut deux fois
1970. Commando Caïman
1971. Les yeux sans visage
1972. La cité pétrifiée
1973. La nuit des chacals
1974. Sarabande à Sacramento
1975. Des caïmans dans la rizière
1976. Orage aux Aléoutiennes
1977. Quitte ou double pour Alak 6
1977. Dossier Bruno Brazil

Greg scénariste et dessinateur

• Les As (Dargaud Editeur)

1982. Le roi de l'évasion
1982. Le trou qui rit
1983. Les musiciens de nulle part
1983. Destination soleil
1984. Le désert humide
1984. Quentin gentil et les professionnels
1985. Quentin gentil et l'école des cambrioleurs
1986. Du rififi pour le Président

• Achille Talon (Dargaud Editeur)

1966. Les idées d'Achille Talon cerveau-choc
1967. Achille Talon aggrave son cas !
1969. Achille talon persiste et signe
1970. Achille talon Mon fils à moi !
1971. L'indispensable Achille Talon
1972. Achille Talon au pouvoir
1973. Les insolences d'Achille Talon
1973. Achille Talon méprise l'obstacle
1974. Les petits desseins d'Achille talon
1974. Achille Talon et le roi de la science-fiction
1975. Brave et honnête Achille Talon
1975. Achille Talon au coin du feu
1976. Pas de pitié pour Achille Talon
1976. Le mystère de l'homme à deux têtes
1976. Achille Talon et le Quadrumane optimiste
1977. Le trésor de Virgule
1977. Le roi des zôtres
1977. Coquin de sort
1978. Achille Talon et le grain de folie
1978. Viva papa
1978. Ma vie à moi
1979. Le sort s'acharne sur Achille Talon
1979. Achille Talon et la main du serpent
1980. L'âge ingrat
1980. L'esprit d'Eloi !
1980. Achille Talon et l'arme du crocodile
1981. Ne rêvons pas !
1981. L'insubmersible Achille Talon
1981. La loi du Bidouble
1982. Achille Talon a un gros nez
1982. Il n'y a (Dieu merci) qu'un seul Achille Talon
1982. La traversée du désert
1983. Achille Talon et la vie secrète du journal Polite
1983. L'incorrigible Achille Talon
1983. A bout portant !
1984. Achille Talon n'a pas tout dit
1985. Achille Talon et l'archipel du Sanzuron
1987. Achille Talon contre Dr Chacal et Mister Bide
1989. Talon (Achille pour les dames)
1989. Achille Talon et le monstre de l'étang tacule
1991. Achille Talon et l'appeau d'Ephèse
1993. L'île en trop

• Rock Derby

Ed. Lombard/Dargaud :
1974. Les requins du ring
1975. Les voleurs de poupée
1976. Panique au paradis
Ed. Magic Strip
1980. L'or des Navajos
1980. Défi de l'invisible
1980. La rivière de diamants
1980. Une étoile a disparu

• Zig et Puce

Ed. Lombard/Dargaud :
1965. Le voleur fantôme (+ le vagabond d'Asie)
1966. SOS Sheila
1967. Le prototype Zéro-zéro
1968. La pierre qui vole
1970. Les frais de la princesse

• 1973. **Collectif Dalluc** (Dany, Dupa, Turk, Greg) (Sc. Turbo) Alice au pays des Merveilles

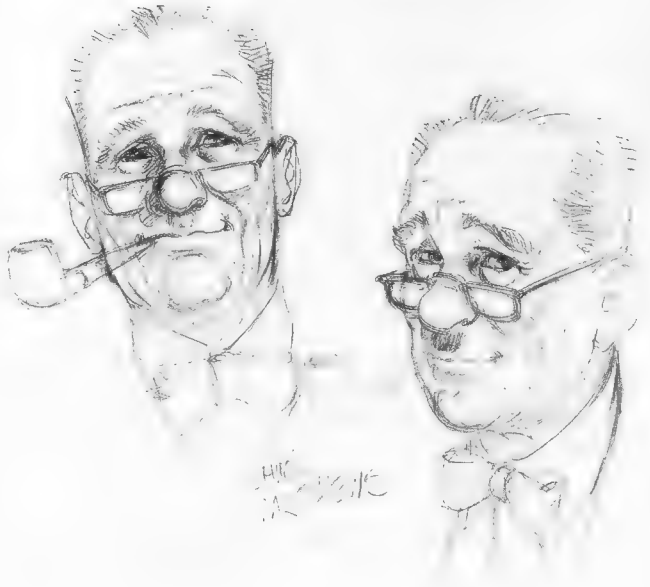
• 1974. **Le mystère de l'homme aux trèfles** (Constant Souci) (Ed. Glenat)

• 1980. **Greg** (Ed. Jonas - 1000 ex.)

• 1981. **Les Grosses têtes** (Ed. Jonas - 2020 ex.)

• 1985. **Babiole et Zou** (Ed. du Lombard)

Crobard de Greg pour le personnage de Chuck Matthews envoyé par fax à Blanc Dumont et crayonné préparatoire de Blanc Dumont (série colby)



Greg romancier

- 1986/87. **5 romans "Hardy et Lesage"** (collection Fleuve Noir)
- 1993. **Il pense, donc je suis** (par Achille talon et Greg) (Ed; Michel Lafon)
- A paraître :
  Le dernier des Dinosaures (mémoires)

Greg dans la presse

1972. Cahiers de la BD 17/18
1974. Constant Souci - Glénat
1974. Encyclopédie de la BD - SERG t.1
1975. Encyclopédie de la BD - SERG t.2
1976. World encyclopedia of comics
1977. Histoire... Pilote & Dargaud - Glénat
1977. La société des bulles - V.O.
1978. Histoire... Vaillant - Glénat
1978. Schtroumpfanzine 20
1978. BD Bulle 3
1979. Haga 38
1979. Histoire journal Tintin - Glénat
1979. Haga revue de presse 79
1980. Livre d'or... Pilote Dargaud
1980. Circus 26
1980. Cahiers de la BD 44, 47/48
1981. Collec. de BD 29,48, 49
1981. Cahiers de la BD 50, 82
1981. Nouvelle République, 12/81
1984. Guide de la BD - Temps futurs
1984. Hist. BD France & Belgique - Horay
1984. Paul Cuvelier - Lombard
1985. Hop 37, 49
1985. Derib Lombard nos auteurs
1986. Encyclop. des BD - Albin Michel
1986. Circus 96
1986. Spot BD, 6, 14, 12, 21
1986. Et Franquin - Schlirf
1987. BD Bulle 17
1988. Bulles Dingues 9
1989. Dictionnaire de la BD - Bordas
1989. Het Stripschap - de taal
1989. 93 ans de BD - J'ai lu
1990. Cahiers de la BD 88
1990. Guide BD francoph. - Syros
1992. Dict. thém; héros BD 1 - Glénat
1992. Lettre de Dargaud 5, 7
1992. Les Scénaristes - Bagheera Blois
1993. Hebdo de la BD 155
1995. Sapristi 30

(D'après les recensements Pressibus)

LE FROID ME DÉPRIME : MON ENTHOUSIASME NATUREL EST EN HIBERNATION.
© DARGAUD EDITEUR 1990
HEUREUSEMENT, ON PEUT COMPTER SUR SON VOISIN POUR VOUS RÉCHAUFFER LE MORAL.
138

Greg fait de la publicité

Photo O PETIT

— (Avec Hermann) une série d'autocollants couleur pour **OLA**

— **"Corvées de boissons : ras le bol !"**, dépliant 8 pages couleur pour le magasin **La Domicilerie**

— **"Karax"**, une série de strips sur une planche couleur in-press pour l'antirouille Karax

— Un strip dans Pilote pour le **vélomoteur Peugeot 103**

1968. Collaboration pour **"L'étoffe d'un crack"** (mini-album de 20 pages) avec Hermann pour les vêtements PIPO

1977. **"A toi de jouer pour la rentrée", un autocollant couleur** pour les magasins **Le Printemps** (il existe également une PLV, avec affiches, affichettes...)

— Un feuillet 21 x 29,7 N/B et jaune pour les **cahiers Yeka**

1980. **"Achille Talon et l'archipel des Sanzunron"**, un port folio de 48 pages couleur inédites conçues pour la promotion du **Crédit Lyonnais**

1980. **"Achille Talon et l'archipel des Sanzunron",** 46 planches couleur inédites 28 x 19 publiées à raison de 4 planches par numéro de "La vie au **Crédit Lyonnais"** (à signaler que ces planches furent regroupées ultérieurement pour un album vendu dans le commerce)

1983. **"les aventures d'Achille Talon"**, album broché offert par **Lotus** reprenant 8 pages d'Achille Talon (édité par Dargaud) (cet album comprend également 8 pages de "Léonard" de Turk)

1984. Illustration sur les packages **Rubafix** (pour un jeu organisé par cette société)

1986. Un feuillet 21 x 29,7 avec une planche couleur, pour la carte bancaire du **Crédit Agricole**

1986. **"Les insolences d'Achille Talon"**, autocollant 10 x 6,5 reprenant la couverture de l'album pour **Petit Brun Extra** (l'album étant à gagner lors d'un jeu)

1986. **"Achille Talon - L'archipel des Sanzunron"**, autocollant 10 x 6,5 reprenant la couverture de l'album pour **Petit Brun Extra** (lalbum étant à gagner lors d'un jeu)

1988. **"L'incorrigible Achille Talon"**, réédition brochée pour **Total**

1988. **"Achille Talon domestique l'eau"**, plaquette brochée 8 pages couleur pour les **pompes Flyght** (copyright : Dargaud)

1989. **"Achille talon et le monstre de l'étang tacule"**, album cartonné couleur pour **Quacker**

1989. **"Achille Talon contre le docteur Chacal et Mr Bide"**, album cartonné couleur pour **Saint Florigny**

— **"Un médicament ça ne se prend pas à la légère"**, un dépliant avec un dessin en couverture et la reprise de deux planches intitulées "Mes dix cas, M'man", pour les **Caisses Primaires d'Assurance Maladie"**

1990. **"Corvée de boissons : ras le bol !"**, un dépliant de 8 pages couleur pour le magasin **"La Domicilerie"**

1990. Réédition de Achille Talon aux éditions J'ai Lu BD pour le fromage **Fol-Epi**

1991. Participation à l'album collectif **"Drôles de Messages" pour le ministère des Postes et télécommunications**

1992. **"Achille talon pique-nique avec Canderel"**, plaquette BD couleur 22 x 29 pour Canderel

1992. Un dépliant 3 volets couleur pour la **Mutuelle des Assurés Sociaux**

1993. Trois statues de 1 m 20 pour le **Mc Donald de Blois**

1994. **"Achille Talon - fait son ménage"**, un album cartonné de 48 pages couleur (reprises de planches) pour SHELL

1994. **"Achille talon - vous salue bien"**, un album cartonné de 48 pages couleur (reprises de planches) pour **SHELL**

1994. Un dépliant 3 volets N/B pour la **Mutuelle des Assurés Sociaux** (reprise du dépliant couleur de 1992)

POCHETTES D'ALLUMETTES

1982 **"Achille talon"**, une boîte réalisée par la Seita avec Dargaud (faisant partie d'une série, avec les noms du personnage, des auteurs et de l'œuvre)

1982 **"Pétard le canard"**, une boîte réalisée par la Seita avec Dargaud (faisant partie d'une série, avec les noms du personnage, des auteurs et de l'œuvre)

1984 **"Achille talon"** (n° 9), une boîte réalisée par la Seita avec Dargaud (faisant partie d'une série numérotée de 1 à 40 (avec les noms de l'auteur et de l'œuvre)

1984 **"Achille talon"** (n° 19), une boîte réalisée par la Seita avec Dargaud (faisant partie d'une série numérotée de 1 à 40 (avec les noms de l'auteur et de l'œuvre)

1985 **"Achille talon"** (n° 53), une boîte réalisée par la Seita avec Dargaud (faisant partie d'une série de 41 à 60 (avec le nom de la série d'où est extrait le dessin avec une présentation écrite de l'œuvre)

ETIQUETTES DE VIN ET DIVERS

1986. Une étiquette "Achille talon" pour **la piste Thierry sabine**

1994. Couverture couleur du **BDM 95-96** (aux éditions de l'Amateur)

PIN'S

- Un Pin's couleur pour le **Salon Européen de la BD**

- Deux pin's Alfred pour le **festival BD de Grenoble**

- Deux pin's Achille Talon en tirage limité, réservés aux libraires et aux journalistes (édités par Dargaud, pour le service de presse)

PIRATAGES

- Piratage éhonté de Achille talon pour une publicité de la **Maison du Flipper**

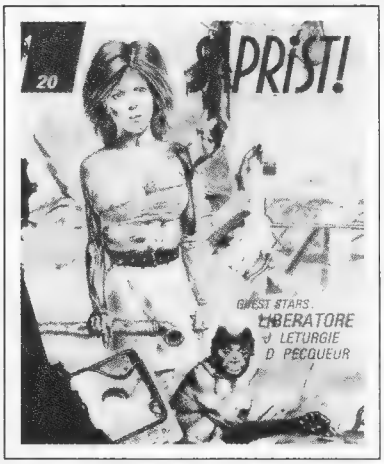
- Piratage de Achille talon pour l'invitation à une soirée donnée à **la Brocherie** (76)

(D'après les recensements de Stephan LEFEVRE - 01-95)

Ces librairies diffusent SAPRISTI

AIX EN PROVENCE	LA BULLE NOIRE
AJACCIO	LA MARGE
ALENCON	MAJUSCULE
ANGER	KROKI
ANGOULEME	PLEIN CIEL
ANNECY	BD FUGUE
	FNAC
ARGENTAN	HERVIEU
AVIGNON	FNAC
	LA BD
	LES YEUX DU CHAT
BAYONNE	GRIBOUILLE
BELFORT	CARICATURES
BESANCON	PLAISIRS SOLITAIRES
BORDEAUX	BEDELIRE
CAEN	FNAC
	FRAGMENTS
CHAMBERY	EXCOFFIER
CHAUMONT	LE PYTHAGORE
CHERBOURG	CHAMP LIBRE
CLERMONT FERRAND	BD 63
	FNAC
COGNAC	BEDE DINGUE
CREIL	MAISON DE LA BD
DIEPPE	DIEPPE PRESSE
	MAJUSCULE
DIJON	FNAC
ENGHIEN	IMPRESSIONS
EVRY	LA MARQUE JAUNE
GRENOBLE	ARTHAUD
	IMAGES GRENOBLE
LA CADIERE D'AZUR	ARTS ET LETTRES 2
LA ROCHELLE	MILLE SABORDS
LAVAL	L'EAU VIVE
LE HAVRE	SUBESPACE
LE MANS	BULLES
LILLE	ATLANTIDE
	FNAC
	FURET DU NORD
LIMOGES	BD REVES
LORIENT	LA BOUQUINERIE
LYON	EXPERIENCE
	FNAC BELLECOUR
	FNAC PART-DIEU
	LIBRAIRIE D'IMAGES
MARSEILLE	FNAC
	LA PASSERELLE
	VIRGIN MEGASTORE
MONTELIMAR	ARTS ET LETTRES
MONTPELLIER	IMAGES MONTPELLIER
MULHOUSE	FNAC
NANCY	FNAC
	HALL DU LIVRE
	LA PARENTHESE
NANTES	ALADIN
	MAISON DE LA PRESSE
NICE	FNAC
	PLANETE LIVRE
NIMES	FNAC, Dpt BD
	L'OREILLE CASSÉE
	LA BULLE
ORLÉANS	BEDEPHILE
PARIS	ALBUM 2
	ALBUM 3
	AU DOMAINE DES DIEUX
	BOULINIER
	FANTASMAGORIES
	FLAMMARION ITALIE
	FNAC TERNES
	FORUM DES HALLES
	IMAGES LAFAYETTE
	IMAGES ST GERMAIN
	LUTECE 1
	LUTECE 2
	METAL HURLANT
	NATION
	SUPER HÉROS
PERPIGNAN	FUTUR ANTÉRIEUR
QUIMPER	LA PLEIADE
	POINT VIRGULE
REIMS	FNAC
	VITAMINE C
RENNES	TY BULL
ROUEN	DOLCE VITA
	FNAC ROUEN
	LE ROBEC
	LUMIERE D'AOUT
	MAGNE
SETE	LES JOURS MEILLEURS
ST ETIENNE	L'ÉTOFFE DES HÉROS
ST GERMAIN EN LAYE	LA MARQUE JAUNE
STRASBOURG	DE BILDERGARTE
	FARFAFOUILLES
	FNAC, Rayon BD
TOULOUSE	ARCADE
	FNAC
TOURS	BEDELIRE
	FNAC
TROYES	FNAC
	LES 15/20
VERSAILLES	PLANETE 33
BELGIQUE	
BRUXELLES	ESPACE BD
	PARADIFFUSION
	SANS TITRE
SUISSE	
LA CHAUX DE FONDS	APOSTROPHES
FRIBOURG	LA BULLE
GENEVE	CUMULUS
	OREILLE CASSÉE
	PAPIERS GRAS
LAUSANNE	APOSTROPHES BD
	BEDESCOPE
	GLENAT
	RASPOUTINE
NEUFCHATEL	APOSTROPHES

1. ANCIENS NUMÉROS



Les N° 1 (CHALAND), N° 2 (ARNO), N° 3 (SCHUITEN), N° 4 (S. CLERC), N° 5 (DIMITRI), N° 6 (MARGERIN), N° 7 (LELONG), N° 8 (BOB DE MOOR), N° 9 (W. MINUS), N° 10 (TIBET), N° 11 (LOISEL), N° 12 (BOUCQ), N° 13 (LELOUP), N° 14 (BLANC DUMONT), N° 15 (T. BENOIT), N° 16 (FRANQUIN), N° 17 (BOURGEON), N° 18 (MEZIERES), N° 19 (UDERZO), N° 21 (WALTHERY), N° 24 (HERMANN), N° 25 (JUILLARD), N° 26 (TARDI), N° 27 (GIR-MOEBIUS)..... sont définitivement EPUISÉS.

Restent disponibles :	N° 20	LIBERATORE	30 F
	N° 22	BINET	30 F
	N° 23	J. MARTIN	30 F
	N° 28	PTILUC	35 F
	N° 29	BILAL	50 F
	N° 30	GREG	35 F

2. TIRAGES OFFSET (26 X 35 cm)

JUILLARD : 100 ex. n°/s . . . . . .Epuisé
TARDI : 120 ex. n°/s . . . . . .Epuisé
MOEBIUS : 199 ex. n°/s . . . . . .Epuisé
PTILUC : 100 ex. n°/s . . . . . .En voie d'épuisement
BILAL : 399 ex. n°/s . . . . . .Epuisé
MÉZIÈRES : 199 ex. n°/s . . . . . .Abonné 120 F
Non abonné 150 F

3. PORTFOLIO «10 ANS DE SAPRISTI»

10 dessinateurs (BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de SAPRISTI en envoyant un dessin original.

Cette série de dessins fait l'objet d'un portfolio de 10 cartes postales tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : 80 Fr.

Conditions de diffusion :

- Commande d'au moins trois numéros
- Remise directe de 35 %
- Règlement à 30 jours, facture délivrée à parution
- Liste des librairies insérée gratuitement dans la revue

ABONNEMENT/COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n° .....
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) .....
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) : ..... (+ 30 F Port R)
- Je commande..... portfolio(s) «10 ans» : ..... x 80 F port inclus

TOTAL

NOM/PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

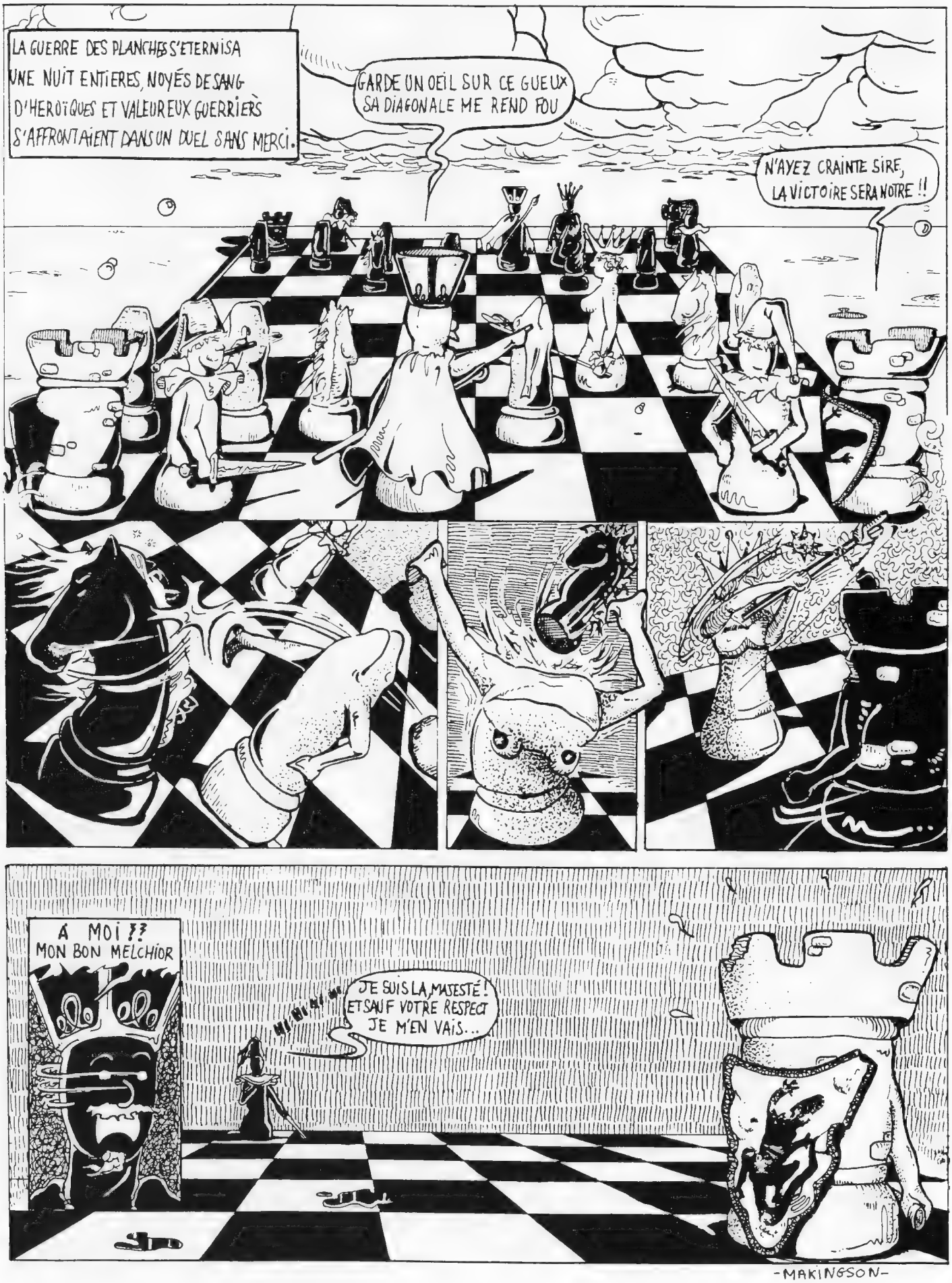
Bon a photocopier et à retourner accompagné de votre règlement à :
SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

DIS DONC, TU EN AS MIS DU TEMPS J'AI FAILLI DÉSESPÉRER
HUM... C'EST À CAUSE DE MES CHAUSSURES. EN FIN, JT'EXPLIQUERAI
C'EST TOUJOURS D'ACCORD POUR LA PARTIE ?!?
BIEN SÛR! BIEN SÛR!

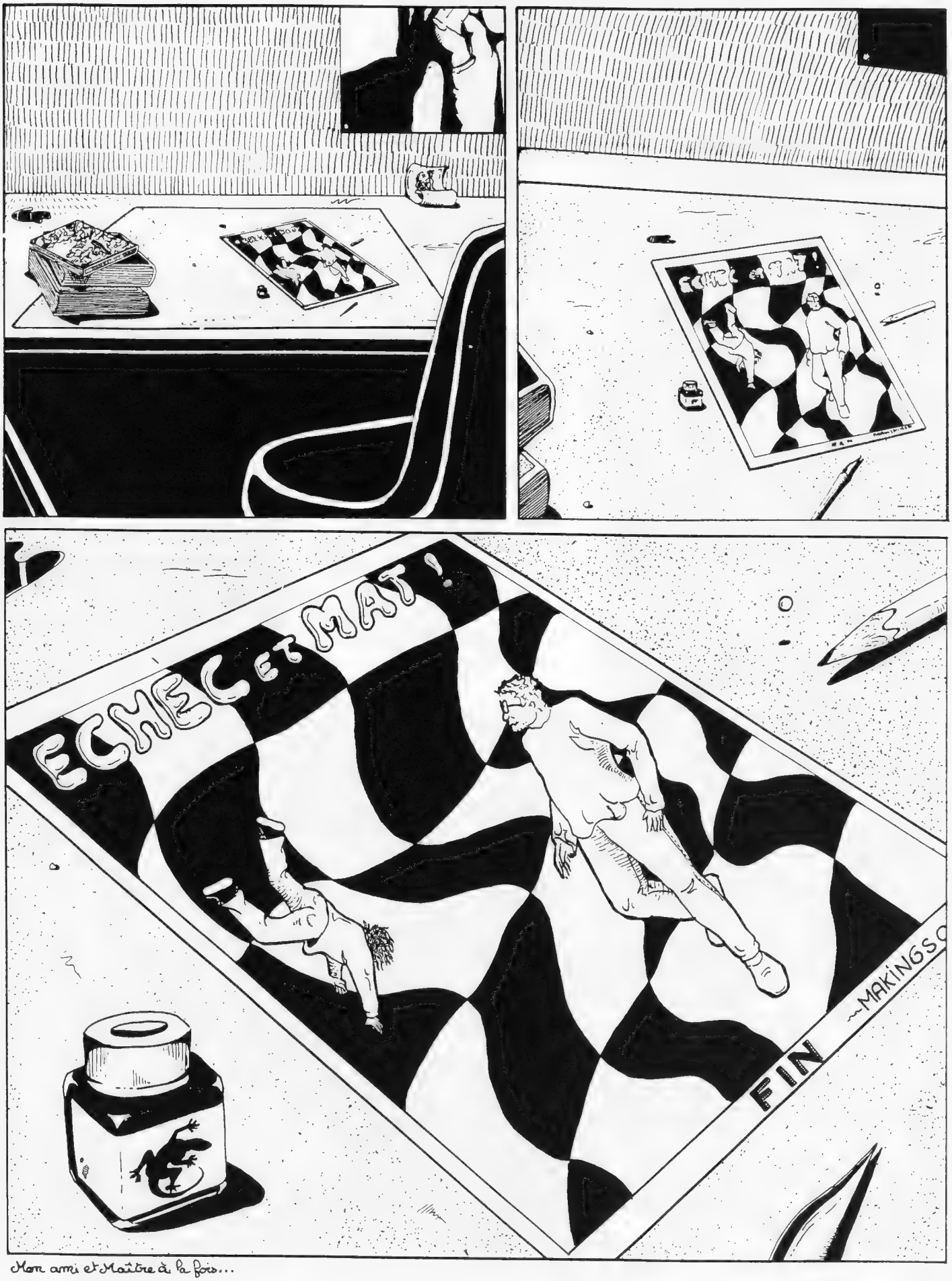
CE COUPS CI, PAS DE TRICHERIES !!
QUELS SONT LES ENJEUX?
L'ENCENS SÉMANE DE L'ALCÔVE, MÉLANT CORPS ET ESPRITS DANS UNE MÊME ESSENCE.
ET BIENJE... JE PROPOSE TROIS LITHOS DE BOURGEON
CERTES ! UN ENJEU DE TAILLE.
APRÈS TOI...

MMMMMMMMM
-MAKINGSON-

MMMMMMM
MMMMMMM
HI HI HI HI
HI HI HI HI
HOLA LA LA LA LA! J'AIME PAS DU TOUT TON SOURIRE ON AURAIT DU FAIRE UN MONOPO...
TON AIR ARROGANT ME DÉPLAIT ET TON INSOLENCE ME CHAGRINE CÉDRIC !!!
-MAKINGSON-


LA GUERRE DES PLANCHES S'ETERNISA UNE NUIT ENTIERES, NOYÉS DE SANG D'HEROÏQUES ET VALEUREUX GUERRIERS S'AFFRONTAIENT DANS UN DUEL SANS MERCI.
GARDE UN OEIL SUR CE GUEUX SA DIAGONALE ME REND FOU
N'AYEZ CRAINTE SIRE, LA VICTOIRE SERA NOTRE !!
A MOI !? MON BON MELCHIOR
HI HI HI HI
JE SUIS LA, MAJESTÉ ! ET SAUF VOTRE RESPECT JE M'EN VAIS...
-MAKINGSON-

LE POURFANDRE!
Hi Hi Hi Hi
C'EN EST FINI POUR TOI !!
MA DIAGONALE TE TIENT PRISONNIÈRE À JAMAIS ET TE VOILÀ...
-MAKINGSON-



Mon ami et Maître à la fois...

Caplain

Les Editions du Sourire !..

L'IMPRIME RIZ...

IMPRIMERIE
SERIGRAPHIES
PUBS ADHESIVES

Z.I. EURO-CHANNEL
78378 DIEPPE CEDEX

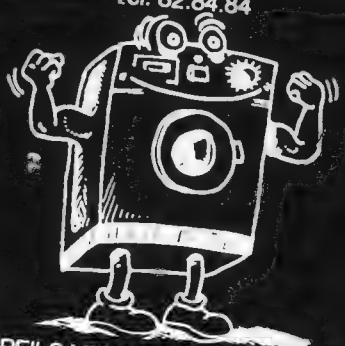
32 90 12 11

UNE INVENTION CHINOISE

- **SONORISATION** JEUX DE LUMIERE
- **ELECTRONIQUE** COMPOSANTS-KITS MESURE
- **HIFI-VIDÉO** LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

ALPHA-SON
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

ALPHA-SON
1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE 35 84 55 80

RESTAURANT BRASSERIE
Bar de Rouen
PLA
DU JOUR
Réservation possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

22, RUE DES MAILLOTS
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 40 50

RETOUCH-EXPRESS

HOTEL BAR RESTAURANT
Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT...

Animés par M. IARMACOVAI - A. et G. LEDOUX - O. MALTRET - STEPHAN - S. et J.-P. SUREST

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience ! Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

• **Jean-Luc Vallet** est un photographe passionné de B.D. (il travaille pour le PSIKOPAT) qui a, au fil du temps, rencontré une impressionnante brochette de dessinateurs pour leur tirer le portrait. Le résultat de toutes ces rencontres est une expo attachante qui a déjà séduit dans plusieurs sites autour de Paris. Si vous êtes organisateurs de festival, animateurs culturels ou libraires, n'hésitez pas à le contacter. Il vous fera parvenir le dossier de presse de l'expo et tous les renseignements qui pourraient vous intéresser. (Jean Luc VALLET, 3 rue de l'Est, 75020 PARIS. Tél. (1) 46 36 00 20.

• La 3e biennale du cinéma italien s'est déroulée du 19 au 25 novembre 94 à la Maison de la Culture de la Louvière avec une exposition «Comédie à l'italienne» regroupant 300 œuvres du travail d'**Altan**, le père des aventures d'Ada et de Colombo (pas l'inspecteur de la série culte TV mais le mythe de Christophe Colomb ressuscité !). Renseignement : M.C.L., 17 - 18, Place Mansart, 7100 LA LOUVIÈRE, Belgique.

• **Mézières** était l'invité d'honneur de la 7e édition de l'excellent salon de LYS-LEZ-LANNOY dans la banlieue lilloise. Une expo lui était donc consacrée et c'est lui qui s'est occupé de l'affiche et du catalogue du salon. (Salon du Lys-Lez-Lannoy, ALC événements, 18, avenue du Parc des Sports, 59390 LYS-LEZ-LANNOY).

• Le printemps s'éveille enfin aux festivals de B.D. Ainsi cette année 95 verra un salon du livre spécial B.D. à HAZEBROUCK les 8 et 9 avril et à la même période le lancement d'un salon B.D. à Namur en Belgique. Bonne chance à tous les deux !

• **Blanc-Dumont, Colin Wilson, Dermaut, Lambil, Hermann, Vicomte, Fournier, Chaillet, Swolf** seront les invités de marque du 4e festival B.D. de Laval, les 4 et 5 mars prochains sur le thème imposé du Western. L'affiche est signée par Colin WILSON. Renseignement au 43 53 02 87 (Assoc. Lavalloise des Amateurs de B.D.).

Illustrations des rubriques réalisées par T. JOLLET

• Les 25, 26 et 27 Novembre 1994 a eu lieu le 11e Festival de la Bande Dessinée de Blois, organisé de mains de maître par B.D. Boum où l'on a regretté l'absence d'**Enki Bilal** à qui notre numéro 29 était consacré, malgré cela, ses productions, présentées au stand de la Galerie COLIN de Rennes requéraient tout l'intérêt d'un public venu découvrir «L'Image cachée». Par contre, **Blanc-Dumont**, **A. Juillard**, **Loisel**, **J. Martin** et **Ptiluc** qui ont fait la une de SAPRISTI étaient tous présents, ainsi qu'une pleïade de Dessinateurs de talent, de **Vuillemin** à **M. Shetter** en passant par **J.C. Denis** (qui avait réalisé l'affiche du Festival). L'un de nos chouchous **Hugues Labiano** était là dédicaçant sans discontinuer son «MATADOR». Somme toute, un Festival réussi et convivial où SAPRISTI aura encore sa place l'an prochain. Association B.D. Boum, 3, rue Alain Gerbault, 41000 BLOIS.

Photos © A. SUREST

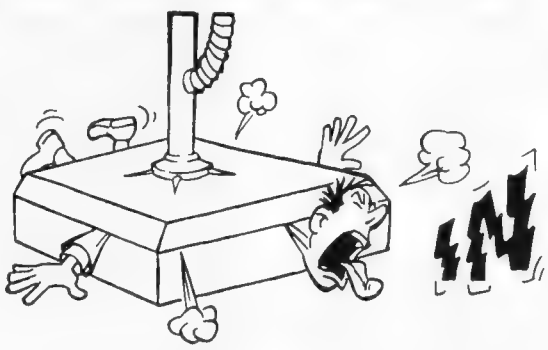
• Qui osera dire aujourd'hui que le fanzine n'est pas une source, une pépinière de jeunes auteurs prometteurs en mal de presse professionnelle, en mal de prépublication et parfois bourrés de réels talents. Témoin, une nouvelle fois **Fabrice Lebeault** (confère les premiers numéros de SAPRISTI) qui vient de se voir décerner le Totem Bande Dessinée (Prix décerné par le Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil) pour son 1er album : Horologiom (l'Homme sans Clef, Tome 1). Outre de vous conseiller l'album si vous ne l'avez pas encore acheté, on sera tous à ses côtés pour qu'il remporte l'Alph Art coup de Cœur à Angoulême. Croisons les doigts.

• Les 18, 19 et 20 Novembre 1994, a eu lieu le 8e Salon de B.D. de Colomiers (près de Toulouse). SAPRISTI était présent pour cette occasion «Bédestique». Saluons au passage P. ROQUETTE et H. MOLINA pour leur organisation qui n'a rien à envier aux grands salons. En effet, des expositions (**Greg**, **Belian**,...) avaient lieu dans toute la ville et des auteurs tels **Walthéry**, **Séron**, **Maester**, **Coyotte**, **Caza** (auteur de l'affiche) et j'en passe dédicaçaient leur dernier album. D'ailleurs, un public venu nombreux, avait répondu à l'appel. Mention particulière pour **Jo-el-Azara**, auteur de TAKA-TAKATA et originaire du pays. Bonne continuation et longue vie à ce salon, qui montre que la région toulousaine s'intéresse, elle aussi, à la B.D.

• L'invitation à la conférence de presse pour l'ouverture du prochain Salon International de la B.D. d'Angoulême a été réalisée par **Mandryka**.

• L'affiche du 13e Festival International du film fantastique qui se déroulera à Bruxelles du 10 au 25 mars 95 a été signée par **W. Vance**.

N.D.L.R
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience ! Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

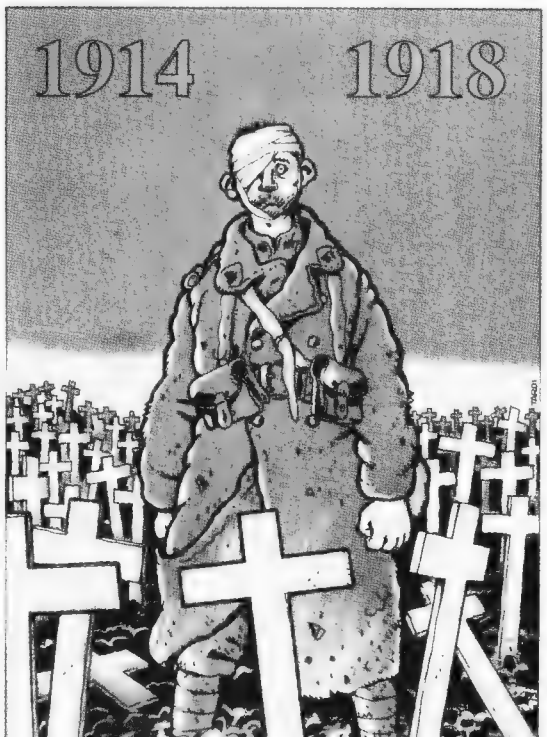


• L'omniprésence de la guerre de 14-18 dans l'œuvre de **Tardi** fait désormais du 11 novembre une date importante du calendrier des tardiphiles. Ainsi on a pu cette année retrouver le dessinateur dans AUJOURD'HUI/LE PARISIEN avec une courte interview et plusieurs illustrations extraites de «C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES», dont une en couverture...

• ... et plus encore dans le N° 586 du mensuel de l'Association Républicaine des Anciens Combattants et victimes de guerre : Le Réveil des Combattants. **Tardi** occupe là la totalité de la une, avec un grand dessin original et un éditorial où il essaie, encore une fois, de comprendre comment on peut en arriver là...

• Les cahiers livres de LIBERATION (chaque jeudi) sont très régulièrement squattés par des dessinateurs issus de la bande dessinée, notamment **Loustal** et **Beb Deum**. De plus, depuis le 29/09/94, **Crumb** revisite LA METAMORPHOSE de Kafka de façon assez convaincante...

• PLANETE, l'excellente chaîne câblée du documentaire a présenté dans la semaine du 21 au 28 octobre 94 «**Hugo Pratt** en Broceliande» une balade-rencontre avec l'inaltérable auteur de Corto Maltese. On peut également signaler que pour l'occasion le journal TELECABLE de la même semaine proposait lui aussi un court entretien avec HP.

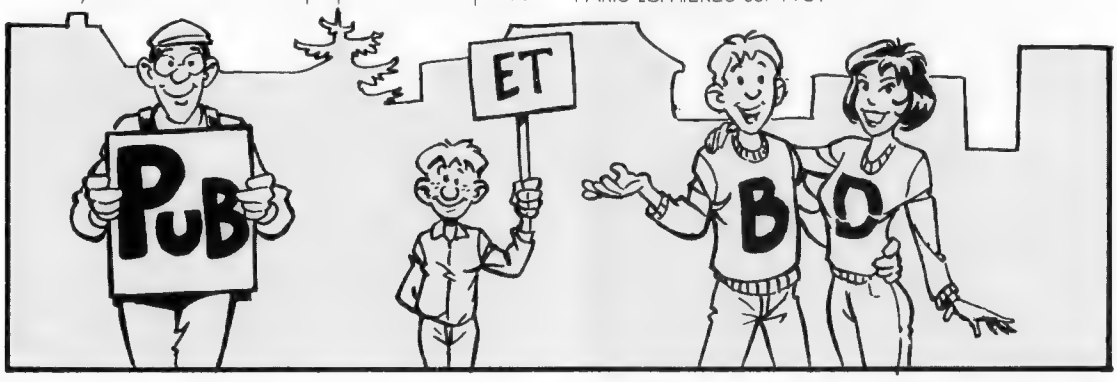


• FRANCE SOIR a fait appel à **Rossi** pour illustrer l'article «Le Temps des Ados tueurs» dans son édition du 2 Novembre 1994.

• Le supplément PARIS de TELERAMA N° 2334 avait pour dossier : Les Anglais parmi nous. Et pour illustrer ce dossier il a été fait appel à **Uderzo** (Astérix chez les Bretons), **Jacobs** (SOS Météores) et **Roba**.

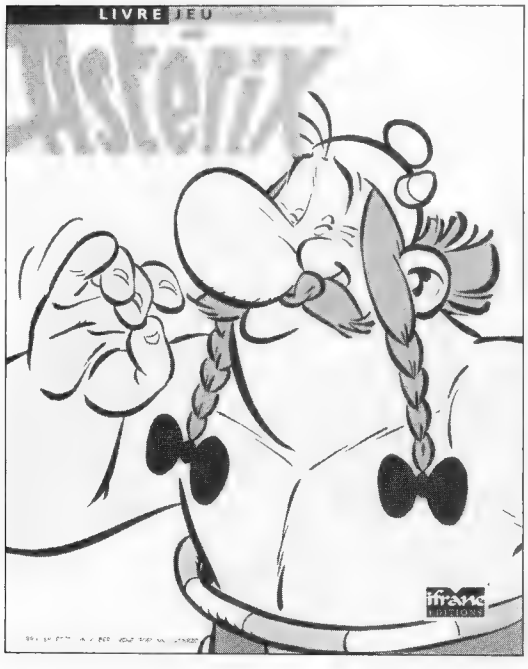
• Le 13 décembre dernier c'est **Enki Bilal** qui était l'invité principal de Nulle Part Ailleurs sur Canal Plus. Il y fut bien sur beaucoup question du superbe BLEU SANG... mais aussi en fin de parcours de SAPRISTI ! (NDLR : Merci Canal !).

• **Tardi** lui, avait fait une apparition dans le Nulle Part Ailleurs de Frédéric DARD pour présenter TOUS DES MONSTRES. Et on le retrouva également à LA MARCHE DU SIECLE avec Gérard Depardieu pour une émission dont le thème aurait pu être «les savants fous». Enfin, on l'a vu également interviewer (et se promener dans les Buttes Chaumont) dans PARIS LUMIERES sur TV5.



N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience !
Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

• Les éditions ELEUTHERA ont sorti en novembre le 2e livre-jeu ASTERIX avec cette fois Obelix en personnage central. Avec des jeux en tout genre (village gaulois en kit, jeu des 7 familles,...), des tests, un horoscope... et même, Obelix oblige, une recette de cuisine ! Bref de quoi occuper les enfants pendant un moment... Pour les plus grands signalons que ce livre-jeu a été tiré à 60 000 exemplaires (52 p.+ encart 8 p., 39 FF. ELEUTHERA, 77, bd de Montmorency, 75016 PARIS).



• CANAL PLUS continue de faire appel aux grands noms de la B.D. pour la page «Comment ça Marche» du journal mensuel à l'intention de ses abonnés. On a donc pu découvrir ces derniers mois une planche inédite de **Martin Veyron** et une de **Fred**.

• C'est **Loustal** qui s'est occupé de l'illustration publicitaire pour le lancement de la nouvelle formule de LIBERATION.

• Vous avez très certainement remarqué la nouvelle publicité télévisée pour PERSIL qui donne un coup de neuf salutaire dans les médiocres campagnes pour les lessives. Mais au fait, aviez vous reconnu le trait de **Dupuy** et **Berberian** ?

• Pas de trimestre sans utilisation publicitaire des personnage de TINTIN. Ainsi, on retrouve les personnages hergéens sur des puzzles, des plaques de porte, des règles, des autocollants,... chacun de ces objets étant donnés en cadeau avec certains paquets de gâteaux LU.

• TINTIN et ses amis encore sur les affiches de la SNCF vantant les avantages des bornes de guichetterie automatique. A noter qu'il existe 4 types d'affiches différents.

• Enfin, SAUPIQUET a centré sa dernière campagne sur le personnage du Capitaine HADDOCK. Avec là encore la possibilité d'obtenir 4 objets différents : une gomme, un écusson, une règle et une série de 4 étiquettes adhésives.

• **Laurent Vicomte** qu'on voit très peu ces temps-ci, a exposé ses planches au Café du Soleil à Genève les 4 et 5 novembre dernier. Une CP a été tirée à l'occasion et on peut la réclamer auprès de : B.D. Club (Genève), Case postale 148, 1218 GRAND SACONNEX. Suisse.

• Enfin un nouvel album d'**Olivier Vatine** et **Thierry Cailleteau**, non pas Aquablue 5, mais un album publicitaire de 46 pages édité par la D.G.A. (Délégation Générale pour l'Armement) sur les enquêtes de Sardine Barrette, journaliste à Info DGA. Il s'agit d'un album «compile» (conception B.D. MEDIAS) reprenant les planches parues dans le mensuel Info DGA. Attention, le tirage n'est que de 5000 ex. et on peut se le procurer pour 45 FF à cette adresse : ADDIM, 6, rue St Charles, 75015 PARIS.

• L'association (loi de 1901) EOLE propose un stage de bande dessinée à CERGY-NEUVILLE au nord de Paris du 22 au 30 avril 1995. Les participants vont concevoir l'intégralité d'une B.D. à partir d'un scénario composé par leurs soins, chacun repartant à la fin de la semaine avec son magazine relié. Et pour se changer de temps en temps les idées 2 scéances de SKI NAUTIQUE et 3 de canoë sont également au programme. Le stage concernera 25 jeunes de 8 à 15 ans (qui seront encadrés par 3 personnes dont un professionnel de la B.D.) et coûtera 3100 FF (assurance comprise). (EOLE, BP 4, 95508 GONESSE Cedex. Tél. (1) 39 85 60 68).

• Les Editions STAMP continuent brillamment leur collection de carnets de timbres. Les deux dernières sorties concernent LA MARQUE JAUNE de **Jacobs** et le tome 3 de PETER PAN de **Loisel**. Toujours 6 timbres par carnet, toujours aux environs de 18 FF... et de plus en plus beaux ! (Edition STAMP, 16, rue de Reuilly, 75012 PARIS).

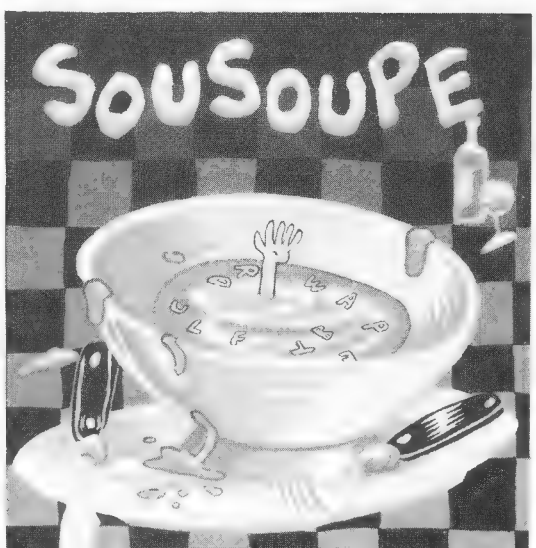
• CANAL PLUS a donc fêté ses 10 ans en grande pompe avec un week-end entier de festivités télévisées. Mais ils ont aussi proposé à leurs abonnés de prolonger ce moment au travers d'un coffret regroupant un CD, une cassette vidéo, un album photo,... et plein d'autres surprises. Dont un port-folio regroupant dix dessins originaux (et en couleur !) de grands noms de la B.D. (**Baxter, Binet, Dodo/Ben Radis, Gotlib, Loustal, Margerin, Ever Meulen, Tardi, Vuillemin** et **Wolinski**). Et le coffret complet pour 295 FF seulement ! «Formidable !».

• Les gens du LEZARD avaient vraiment décidé de nous faire plaisir en cette fin d'année 94. Non contents de faire paraître leur (trop) longtemps attendu N° 9 (cf. LE COIN DES FANZINES) ils ont également édité une très belle affiche (format 30 x 40) reprenant le dessin original de **Tardi** pour la couverture de leur N° 4/5. Incontournable pour tous les disciples de Mr MEME... (Le Lézard, 144, avenue Parmentier, 75011 PARIS, Tél. 43 57 90 82).

• Les amateurs de **Walthery** sont gâtés ! Ils avaient déjà le catalogue de NOIRS DESSINS PRODUCTIONS qui laisse une grande place aux travaux du père de Natacha. Eh bien aujourd'hui ils ont carrément le choix puisque les Editions KHANI proposent également plein de belles choses signées du même auteur... Bien sur un certain nombre de choses se retrouvent dans les 2 catalogues : à l'acheteur potentiel de faire son marché ! (KHANI Editions, 61, rue de la Sarte, 4671 SAIVE, Belgique. Rappel : NOIRS DESSINS Productions, 22, rue des Artisans, 4030 GRIVEGNEE, Belgique.)

• Conçus et réalisés par l'agence ELEUTHERA et les biscuits Verkade, 4 livrets Astérix 10 x 7 cm dans les paquets de Chocotoons.

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience ! Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...



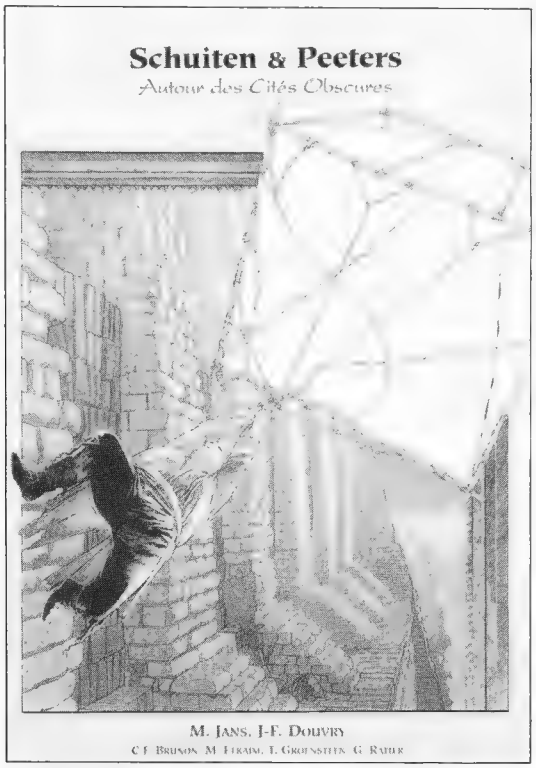
• Vous retrouvez en ce moment **Jean-Luc Cornette** parmi les dessinateurs de Brazil. Mais il a eu droit aussi à son livre pour lui tout seul. SOUSOUPE, histoire complète en 16 planches, constitue en effet la 2e création co-éditée par les gens d'ORO-PRODUCTION et ceux de REVE EN BULLES. Un style de dessin qui ne déparerait pas à l'Association et une histoire digne du grand **Fred**... Bref une sousoupe à boire d'urgence. (Contact : Benoit HOUBARD, 13, allée de la Fragne, 1400 NIVELLES).

• Nous étions passés à côté... mais on s'en voudrait vraiment de ne pas vois en parler. Cela s'appelle LES CARTONS, cela regroupe 4 histoires très très moebiussiennes de **Julien Moreau** (dessinées entre 1991 et 1994) et c'est très bon ! A tel point que c'est **Moebius** lui même qui signe la préface... Il n'existe que 100 exemplaires numérotés et signés

mais ça vaut le coup de tenter sa chance... Allez-y de notre part ! (Editions JEUNES GARENNES, LE GOINFRE, 2 villa Croix Nivert, 75015 PARIS).

• Puisqu'on parle des productions du GOINFRE et de son équipe, il nous faut vous signaler QUELQUES MOTS, revue littéraire trimestrielle fondée par **Eric Sault** (dessinateur, maquettiste et responsable de la fabrication du Goinfre). Belle maquette, beau papier, des textes variés et des entretiens fort agréables à lire. Et pour ceux qui se demandaient quel est le rapport avec la B.D. signalons que les deux premières couvertures sont signées **Holbe**, que le numéro 2 comporte un long entretien avec **J.C. Menu**... et qu'il n'y a pas que la bédé dans la vie !... (60 p. 50 FF. Association LITRATUR, 37/39 rue du Surmelin, 75020 PARIS).

• BULLES DINGUES N° 28/29. Indispensable, incontournable ce pavé de 180 pages sur le tandem **Schuiten-Peeters** ! Travail de fond sur les auteurs des Cités Obscures avec interview, bibliographie, diverses réflexions sur des thèmes précis, de nombreux inédits, bref, de quoi contenter la plus récalcitrante des fans. Après PRADO et LOISEL, «Bulles Dingues» semble s'être spécialisé avec succès dans les monographies d'auteurs prestigieux. 110 FF à BULLES DINGUES, 18, rue de Champaviotte, 38120 ST EGREVE.



• Un petit bouquin très sympa que cette B.D. d'**Exem**, LE SECRET DU PYROPHONE. Déjà, le trait proche de **Jacobs** est agréable. Mais en plus l'histoire est captivante, nous faisant découvrir à travers une intrigue policière contemporaine la vie d'Henri Dunant, le créateur de la Croix Rouge. Sympa, donc... et même plus que ça puisqu'il est vendu au profit de «Livres du Monde», la bibliothèque de la Croix Rouge genevoise, ouverte à tous les jeunes et gratuite. (Section genevoise de la Croix Rouge, 9, route des Acacias, 1211 GENEVE 24. Tél. 19 41 22 342 40 50).

• BRAZIL N° 2. Une deuxième livraison dans la lignée de son prédécesseur avec en plus quelques sympathiques améliorations. Ainsi, vous retrouverez **Cossu, Andreas, Gabrion** et autre **Bézian**, le niveau global des B.D. étant même meilleur que dans le N° 1. La bonne surprise vient d'**Evariste Blanchet** (fondateur du fanzine CRITIX) qui fait ici 2 apparitions, la première pour un billet d'humeur sur la production actuelle de B.D., la seconde pour faire une de ces critiques dont il a le secret sur «Le cahier Bleu» d'**André Juillard**. Cette arrivée est une excellente nouvelle, le rédactionnel représentant pour l'instant le point faible de la revue. Bref amis braziliens, faut continuer comme ça... (100 p., 35 FF. ORO PRODUCTIONS, 35, avenue de la Joyeuse Entrée, 7000 MONS, Belgique).

• RRAAH N° 29 et COMIC N° 9 ne sont pas à proprement parler des fanzines mais plutôt des magazines allemands consacrés au 9e art. RRAAH consacre son numéro à **Rosinski** et COMIC relate en grande partie la convention américaine de San Diego. Ils sont tous deux luxueux et font preuve de la bonne vitalité de la B.D. en Allemagne. Adresses : RRAAH Magazin : Eppendorler Weg 67, D. 20259 HAMBOURG, RFA. COMIC Icom : Brahmsstrasse, 7, D. 71696 MÖGLINGEN, RFA.

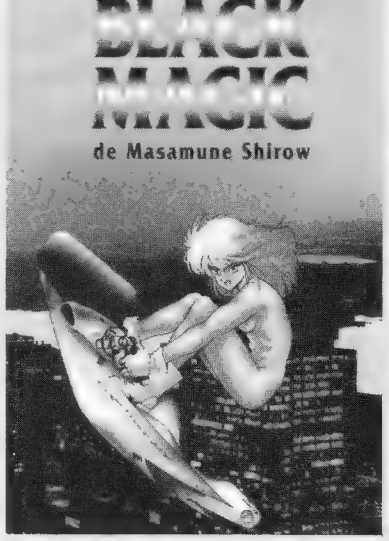
N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience !
Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience ! Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

MANGAS

TONKAM :

Les éditions TONKAM augmentent leur collection de mangas en v.f. avec la parution de l'intégrale de BLACK MAGIC M66, premier manga issu du génie de **Shirow**, qu'il réalisa lorsqu'il n'avait encore que 19 ans. En janvier sort DOMINION du même auteur. La série VIDÉO GIRL Aï suit son chemin puisque le tome 4 de ce manga rappelant l'atmosphère des sitcoms (en moins niais) est paru en décembre 94 et que le cinquième tome est lui prévu pour février. Un autre manga est également prévu, à savoir RG VEDA de **Clamp**, mais ce sera un peu plus tard dans l'année.
Pour plus de renseignement, contacter TONKAM, BP 356, 75526 PARIS Cedex 11.



GLENAT :

Non contentes de dominer le marché de l'édition de mangas en France, les éditions GLENAT éditent encore de nouvelles séries. Tout d'abord, vous pourrez trouver le premier tome de SAILOR MOON, de **Takeuchi**, manga relatant les aventures de guerrières contre les forces du mal. Le format et le prix devraient être identiques à ceux de DRAGON BALL et RANNA 1/2. Ce même mois verra le jour de STREET FIGHTER, de **Kansaki**, un manga tiré d'un jeu vidéo assez connu : enchaînements de combats les uns à la suite des autres en prévision ! Toujours en janvier, sort le tome 1 de CRYING FREEMAN, par **Ikegami** (graphismes) et **Koike** (scénario), qui raconte l'histoire d'un tueur professionnel tombant amoureux d'une femme qui a été témoin d'un de ses meurtres ; CRYING FREEMAN a d'ailleurs été prépublié dans KAMEHA, le magazine sur les mangas également édité par GLENAT. Pour le mois de mars, vous aurez le droit à GUNNM, de **Kishiro**, puis pour le mois d'avril, Dr SLUMP de **Toriyama**, l'auteur de DRAGON BALL.
Mais si GLENAT sort de nouvelles séries, elles n'abandonnent pas pour autant les autres puisque le sixième tome de RANMA 1/2, de **Takahashi**, paraît en janvier, le septième sortant en avril. Les aventures de Son Goku, le héros de DRAGON BALL de **Toriyama**, continuent avec le tome 12 paraissant en janvier, le tome 13 étant prévu pour le mois de mars. Ceux qui avaient acheté le premier tome d'ORION, de **Shirow**, vont pouvoir acheter la suite (et la fin) car le tome 2 sort en janvier. En ce qui concerne APPLESEED, du même auteur qu'ORION, le troisième tome que l'on attend impatiemment paraîtra en avril, le tome 4, quand à lui sera disponible plus tard dans le courant de l'année. Le douzième tome d'AKIRA, d'**Otomo**, est enfin paru, mais pas de date précise concernant le treizième (et ultime) tome de cette excellente saga, à qui on peut conférer la réelle explosion du manga en France.
Vous pouvez commander tous ces mangas directement auprès du service de vente par correspondance des éditions GLENAT en écrivant à l'adresse suivante : Editions GLENAT : Attn : Corinne. 17, rue Brézin, 75014 PARIS.

• PLG N° 30 : 17e année d'existence pour ce zine (qui n'en est plus un) malheureusement annuel. Interview de **Dupuy-Berbérian** qui firent leurs premiers pas dès le 2e numéro de PLG. Etonnant parcours professionnel pour ce duo qui n'a vraisemblablement pas fini de nous étonner. Parmi les jeunes dessinateurs, on remarque l'arrivée de **Diana**, une jeune suisse qui fit ses débuts dans... SAPRISTI N°1 et 2 ! Comme quoi, le monde de la B.D. est relativement petit. 60 F à PLG, 3, rue de la Vanne, 92120 MONTROUGE.

• LE LEZARD N° 9. Un revenant ! Et qu'on se rassure, toujours d'aussi bonne qualité. Couverture et interview de **Nicolas De Crecy**, sans conteste une des grandes révélations de ces dernières années, article fort intéressant sur la micro-édition liégeoise... et beaucoup de planches de B.D. de bon niveau, signées il est vrai par quelques habitués des bons fanzines (**Alloing, Remy, Sagot,**...). En cerise sur le gâteau : deux pages couleurs de **Lewis Trondheim** décidément très sollicité en ce moment (56 p., 25 FF. LE LEZARD, 144, avenue Parmentier, 75011 PARIS).

• LE GOINFRE N° 15. Au moment où vous lirez ces lignes, le N° 16 sera sorti... Que cela ne vous empêche pas de vous procurer ce N° 15 si ce n'est pas encore fait. Sous une superbe couverture de **Christelle**, vous pourrez lire un passionnant entretien avec **Breccia** qui nous manque déjà, et bien sur de nombreuses B.D. certes de niveau inégal mais parmi les plus intéressantes présentées dans le fanzinat en ce moment. Et bien sur vous dégusterez le désormais traditionnel «Gourmet», truffé de critiques, d'humeur, de prévisions de sortie (notamment concernant les labels indépendants) et contenant cette fois un très complet tour d'horizon de la presse B.D. en France. (68 p., 25 FF. LE GOINFRE, 2 villa Croix Nivert, 75015 PARIS).

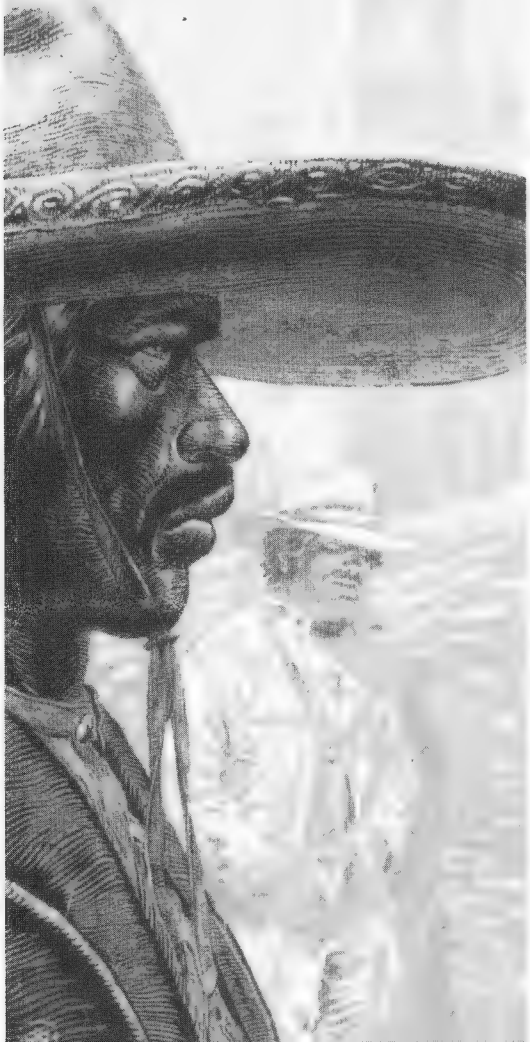
DU CÔTÉ DES LIBRAIRIES

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience !
Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

• Du 08/11 au 31/12/94, **Hugues Labiano** (tiens ! un ancien de SAPRISTI !...) exposait à la Bibliothèque Faidherbe (75011 PARIS). Thème de l'expo : les tauraux bien sûr et la série MATADOR (Glénat). Et pour l'occasion, le dessinateur a dédicacé (le 04/01) à la librairie NATION le tout récent tome 3 de la série. Dédicace très originale puisque chaque client se voyait remettre en cadeau supplémentaire un tirage d'un dessin inédit mis en couleur directement par l'auteur (100 ex. n/s). (Librairie NATION, 4, bd de Charonne, 75020 PARIS).

• Une idée originale de la librairie NATION (encore !... Mais où vont-ils chercher tout ça ?...). Pour la venue en dédicace d'**André Juillard**, 200 exemplaires de son dernier album étaient proposés dans une enveloppe au nom de L. LEMOINE et accompagnés d'un cahier (bleu évidemment) reprenant en première page une case de l'album et le début du texte du cahier des héros. Le tout numéroté et signé par l'auteur. (Librairie NATION, 4, bd de Charonne, 75020 PARIS. (1) 43 70 21 21).

• Exposition **André Juillard** du 15/10 au 08/11/94 à la galerie genevoise PAPIERS GRAS. Avec un très beau carton d'invitation au vernissage... ce qui est décidément une des excellentes habitudes du lieu puisque c'est encore le cas pour l'expo suivante consacrée (du 08/12/94 au 13/01/95) à **Stefano Ricci**. Profitons en pour signaler que ce dernier a signé, toujours pour PAPIERS GRAS une superbe étiquette de vin. (Galerie PAPIERS GRAS, 1, place de l'Ile, 1204 GENEVE, Suisse).



• STARDOM GALLERY fait encore très fort ce trimestre, avec notamment 4 points forts :
1) RUMBA, un coffret tiré à 500 ex. signé regroupant 5 planches de poèmes et 13 inédits couleur de **Moebius** (Prix 570 FF).
2) STARWATCHER VI, superbe sérigraphie tirée à 250 ex.
3) L'exploit, une sérigraphie à partir d'un dessin inédit de **Giger** intitulé «LE SAXOPHONISTE».Tirée à 150 ex. (dont seulement 75 ex. pour la vente !).
4) Une grande expo, à partir de la mi-février 95 sur thème prometteur : «LES ANGES». 35 artistes ont planché sur le sujet, et non des moindres puisqu'on retrouvera bien sur **Moebius** mais aussi **Tardi, Loustal, Mattotti, Giger, Arno, Loisel, De Crecy**... Sans conteste un des événements bédéphiliques de ce début d'année.
(SARDOM GALLERY, 2, rue Voltaire, 75011 PARIS).

• La librairie SUPER HÉROS a édité «MONSIEUR JEAN-ESQUISSES», le story-board du tome 3 des aventures du héros de **Dupuy** et **Berberian**. Beau petit bouquin (10,5 x 14,5) de 52 pages, sur papier ivoire, avec une couverture avec vignette collée. 250 ex. n/s. A noter que ce livre vous coûtera 45 FF si vous l'achetez seul, 33 FF si vous le prenez en plus de l'album de Monsieur Jean. (SUPER HÉROS, 175, rue St Martin, 75003 PARIS. Tél. (1) 42 74 34 74).

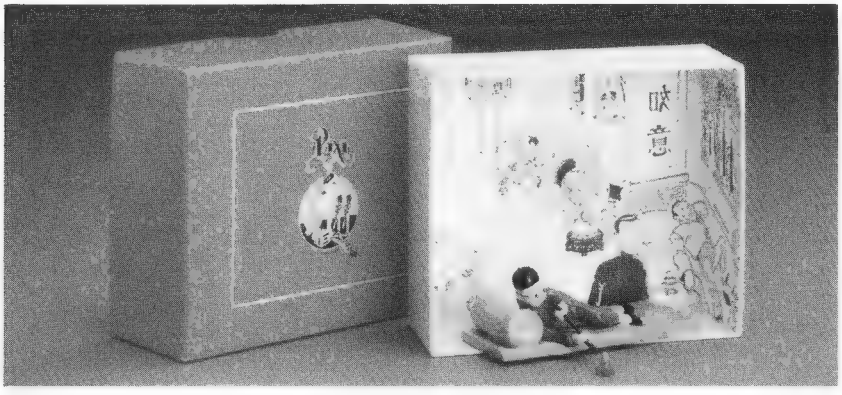
• La librairie SUPER HÉROS à Paris et la galerie COLLIN à Rennes viennent de créer les éditions.. PARIS-RENNES (avec un tampon dessiné par **Stanislas**) afin de lancer ce qui devrait devenir une collection de reprises d'images déjà existante, mais sous une forme tout à fait originale. La première pièce de la série est une vraie réussite. Il s'agit d'une magnifique aquarelle au pochoir (40 x 50,

12 couleurs) de la 4e de couverture de l'édition en bruxellois de Bob Fich détective . Amateurs de **Chaland** soyez vifs : il n'y a que 99 ex. (+ 21 ex. HC) vendu au prix de 480 FF. (Super-Héros, 175, rue St Martin, 75003 PARIS - Galerie COLLIN, 1/3 rue des Fossés, 35000 RENNES).

• La librairie bruxelloise CHIC-BULL est décidément très active pour faire sortir d'un début d'oubli les grands dessinateurs du début du siècle. Elle a ainsi récemment proposé une exposition **Trubert** (du 15 au 30/11/94 à la librairie, 46, bd Lemonnier, 1000 BRUXELLES) et une sur **Caran d'Ache** (25 au 27/11/94 au PIM'S, 13, place Buisset, 6000 CHARLEROI). Un super travail de remise au jour dont on ne peut que se féliciter...

• Grande exposition **Moebius** (du 14/10 au 05/12/94) à la galerie ESPACE B.D. (2, place F. Cocq, 1050 BRUXELLES). Avec un superbe carton d'invitation pour le vernissage de l'expo.

• A signaler qu'il existe des marque-pages «LE TEMPS DES LIVRES» reprenant le dessin de l'affiche, signé **Moebius**.

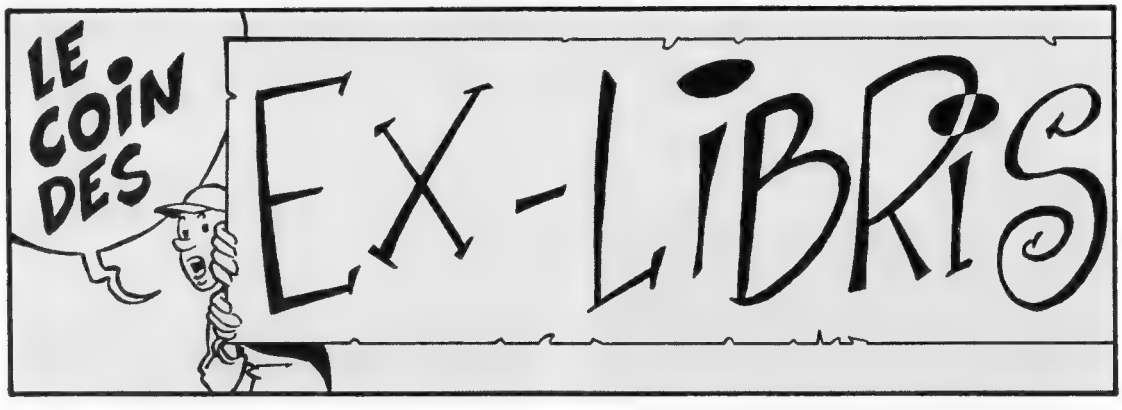


• La librairie RASPOUTINE à Lausanne vient d'éditer un port-folio érotique comprenant 6 sérigraphies couleur et 2 crayonnés noir-blanc signés **Marini** (Gipsy, Olivier Varèse,...) et **Meynet** (Double M,...). Si vous êtes tentés, bondissez : il n'y a en effet que 69 (sic !) exemplaires signés ! (189 FS (= 750 FF). RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE. Tél. 19 41 21 311 47 71).

• Pour accompagner la sortie de leur album BLEU SANG, **Enki Bilal** et son éditeur Christian DESBOIS ont sorti en affiche (50 x 70) une des plus belles toiles couleur qui agrémentent le bouquin (Christian DESBOIS, éditions, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 PARIS).

• «TINTIN OPIUM», c'est le titre de la figurine PIXI réalisée exclusivement pour la librairie ALBUM à Paris. On y retrouve TINTIN allongé dans la fumerie d'opium Le Lotus Bleu. Ce tirage comporte 650 exemplaires (N°1 à 650) pour la librairie, 100 (N° 651 à 750) pour PIXI et 100 Hors Commerce (N° I à C). Le prix est de 385 FF. (Librairie ALBUM, 8, rue Dante, 75005 PARIS, Tél. (1) 43 25 85 19).

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience ! Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...



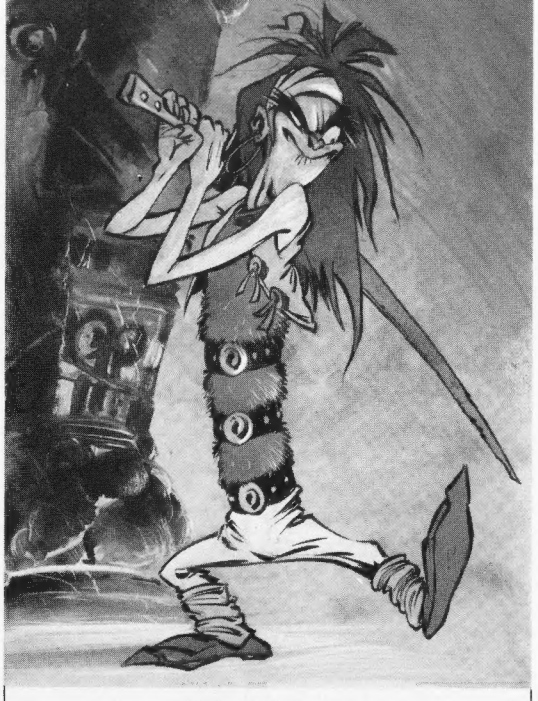
• Le plus spectaculaire des ex-libris du trimestre nous vient de la librairie RASPOUTINE et est signé **Dany** pour «Vous n'avez pas honte ?» Mais peut-on encore parler d'ex-libris quand ce superbe crayonné fait 30 cm x 42 cm ?... Précipitez-vous, il n'y a eu que 100 exemplaires numérotés et signés. A signaler également un dessin (toujours inédit) de **Valles** pour «Les maîtres de l'Orge». Et des projets avec **Pellerin, Berthet** (Pin-up T.2),... ainsi qu'une grande expo **Juillard** en avril, avec là encore une image pour marquer l'événement. (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse).

• Dans les DNF du N° 29, nous vous laissions entendre que l'exposition **Swolfs** à la librairie BEDESCOPE s'accompagnerait de la sortie d'une image. La promesse a été tenue et de belle façon avec un grand ex-libris sérigraphié (20 x 30). (BEDESCOPE, 76, rue Marterey, 1005 LAUSANNE, Suisse).

• En Suisse toujours, la librairie JEREMIAH semble elle aussi se mettre à produire de beaux ex-libris sérigraphiés. Nous avons en effet découvert que LE PAPILLON DES CIMES (9e tome des aventures solo du Marsupilami) avait fait l'objet d'une image numérotée (100 ex.) et signée par **Batem**. (JEREMIAH, rue du Vélodrome, 1205 GENEVE, Suisse).

• Toujours aussi peu d'informations en provenance de Belgique (mais on s'organise pour que ça change). Et le peu que l'on voit nous fait regretter d'autant plus... Comme par exemple ce très bel ex-libris sérigraphiés de la librairie SANS TITRE pour fêter la sortie du TOUS DES MONSTRES de **Tardi** (350 ex. n/s). N'appelez plus pour celui-ci, il est déjà épuisé... mais surveillez de près cette librairie... (SANS TITRE, avenue de Stalingrad 8, 1000 BRUXELLES, Belgique).

• La librairie parisienne FANTASMAGORIES continue de sortir un nombre impressionnant d'ex-libris de qualité. Depuis notre dernier numéro on peut signaler un superbe **Frank** (Zoo T1), un **Savard** (Dick Herisson), un **Tronchet** (Le quartier évanoui), un **Griffo** (Monsieur Noir), un **Swolfs** (Le prince de la



FANTASMAGORIES

nuit), un **Rossi** (Jim Cutlan), un **Dodier** (Jérome K. Jérome), un **Blanc-Dumont** (Johnathan Cartland), un **Larnoy** (Shadowslayer), un **Stan** (Vortex), un **Pellerin** (L'épervier T2) et un très beau **Qwak** (Le soleil des Loups) ! Il y en a vraiment pour tous les goûts... Quand on sait en plus que chaque sortie d'ex-libris est marquée par une séance de dédicaces, vous comprendrez pourquoi il ne faut jamais rester très longtemps sans se renseigner auprès de la librairie... (FANTASMAGORIES, 13, rue Brautome, 75003 PARIS. Tél. (1) 48 04 31 31).

• Leurs très complémentaires voisins de la librairie SUPER HEROS ne sont pas en reste. En effet depuis notre n°29 ce sont **Tardi** (Tous des monstres, épuisé), **Dupuy** et **Berberian** (Monsieur Jean T.3 (épuisé) et le journal d'un album), **Ted Benoit** (L'homme qui ne transpirait pas), **Tota** (Aquablue), **Crisse** (L'épée de cristal), **Conrad** (Les innommables, épuisé), **Mazan** (L'hiver d'un monde T.3), **Maïorana**, **Stanislas** (Le galérien, épuisé) et **De Crecy** (pour l'excellent Léon la came et pour un livre d'illustration de 48 pages sur les scènes de bar co-édité par PMJ Edition, Le LEZARD et les éditions du couloir... bouquin sur lequel on reviendra dans notre prochain numéro...) qui ont eu droit à leur image sérigraphiée. Là encore que du beau monde. Et en plus vous retrouverez la même librairie dans le chapitre sur les images et dans celui sur les bouquins du trimestre ! (SUPER HEROS, 175 rue Saint Martin, 75003 PARIS, TÉL.: (1).42.74.34.74).

• Le 5e timbre de la série des Timbrés de la Nation vient de sortir. Comme pour les 4 trimestres précédents, le tirage est de 200 ex n/s et accompagné du tampon de la série et d'un tampon spécial pour l'occasion. Le tout est encore plus beau que d'habitude... Ah au fait, ça fête le 20e THORGAL et c'est signé **Rosinski**! Bref, j'ai comme l'impression qu'on est déjà quelques uns à guetter la sortie du prochain... (NATION, 4, bd de Charonne, 75020 PARIS, TEL.: (1).43.70.21.21).

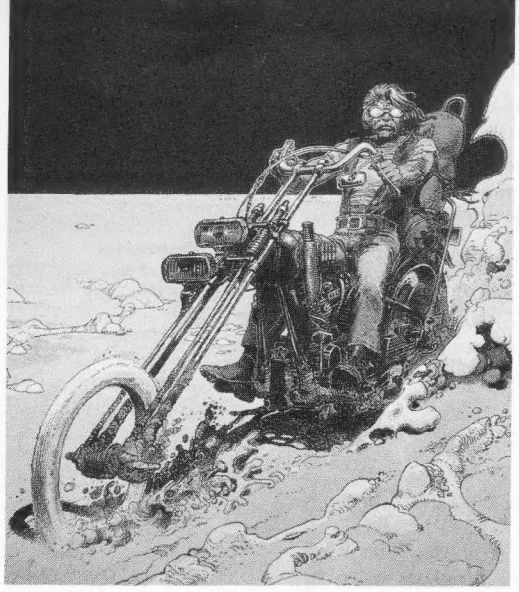
• La Belgique, il faut pourtant bien l'admettre une fois pour toutes, est le berceau de la B.D. européenne. Voilà qu'aujourd'hui, les libraires belges qui ne sont pas fous, se mettent à créer de bien belles images souvent sérigraphiées tirées d'albums B.D., que l'ont appelle encore «ex-libris» et qui sont proposées aux clients les plus assidus. La librairie-galerie ESPACE B.D. est certainement l'une des plus prospères dans ce genre d'images tirées à très peu d'exemplaires. **Berthet, Leloup, Makyo, Dany, Swolfs, Franco, Zanon, Walthery** et **Moebius** ont été offerts à l'achat de chaque ouvrage. Le dernier en date, celui de **Moebius** pour l'album «Griffes d'Ange» n'a été tiré qu'à 75 exemplaires. Attention, les ex-libris ne sont pas vendus séparément mais on peut très facilement réserver l'album et l'ex-libris en écrivant à : ESPACE B.D., T. Goossens, Place F. Cocq, 2, 1050 BRUXELLES, Belgique.

N.D.L.R.
Compte tenu d'impératifs techniques, la rédaction se voit contrainte de ne pas publier certains textes et visuels destinés aux D.N.F. Imaginez notre cas de conscience !
Lecteurs, correspondants, ne nous en veuillez pas, cela ne se reproduira pas Sapristi !!...

LA BONNE ANNÉE

• On ne manque pas d'originalité dans l'agence de Thierry TAITTINGER. (Jugez plutôt : pour célébrer leur 10e anniversaire dans les bulles et présenter leurs meilleurs vœux 1995, l'agence a eu l'excellente et la géniale idée de réaliser un faux disque 33 tours sous couverture inédite de **Loustal**. C'est tellement «bô» que cela vous donne envie de l'écouter. Ecrivez vite en adressant vos vœux personnels à T.T.C. (Thierry TAITTINGER CONSEIL) 105, avenue Raymond Poincaré 75016 PARIS. (Joindre 12 FF en timbres TTC - Toutes Taxes Comprises - pour l'envoi.

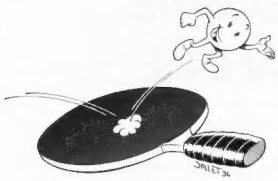
• On ne s'en lasse pas des traditionnelles mais superbes cartes de vœux de Jean-Marie KORBER, fidèle entre les fidèles d'**André Juillard**. Elle est strictement limitée à 150 ex. n°/s et deviendra probablement très vite une rareté que les collectionneurs s'arracheront d'ici quelques années.



• Les ventes aux enchères rythment désormais l'année des bédéphiles. Ces derniers mois, 2 ventes organisées par **Roland Buret**. A l'occasion de la première (le 01/10/94), une carte postale a été éditée, reprenant la plus belle pièce de la vente, un dessin couleur de **Moebius** pour une couverture de SPORT MOTO en 75 (dessin qui est parti pour 20 000 FF...). La seconde (le 26/11/94) était originale puisque pour la première fois le thème était la B.D. publicitaire. Et si certains lots ont connu de vrais difficultés pour trouver preneur, les auteurs traditionnellement les plus recherchés (**Hergé, Chaland**...) ont fait un tabac... Attention, soyez vigilant : la prochaine vente sera tout simplement TINTINOMANIA IV (le 18/02/95 dans les salons d'honneur de la Mairie de LEVALLOIS (92)). A noter que les Amis de Hergé se réuniront pour l'occasion le samedi matin dans une salle annexe à la salle des ventes. (Rens. : Roland BURET, 6, passage Verdeau, 75009 PARIS).

•**Olivier Vatine**, qui ne dessine plus la série «AQUABLUE» (c'est bien dommage !!!) a signé la couverture du N° de Décembre du Magazine «PLAYOR ONE» (le N°1 des Consoles) avec un dessin inédit de Donkey Kong et du Roi Lion (les jeux, pour ceux qui connaissent). Il n'en est d'ailleurs pas à son premier essai car bons nombres de couvertures d'anciens numéros sont également signées par lui et cela méritait d'être souligné (Il a d'ailleurs crée la Mascotte de ce Magazine).

• Le CLUB DURANGO vous propose une très belle brochure avec une interview de **Yves Swolfs** (of course !), des illustrations et photos inédites. Mais ils tiennent à préciser qu'ils ne se limiteront pas à leur auteur favori et qu'ils se préparent à rencontrer d'autres rois du crayon. (Club Durango, c/o Luc MAILLET, 43, avenue de Werne, 59270 BAILLEUL).



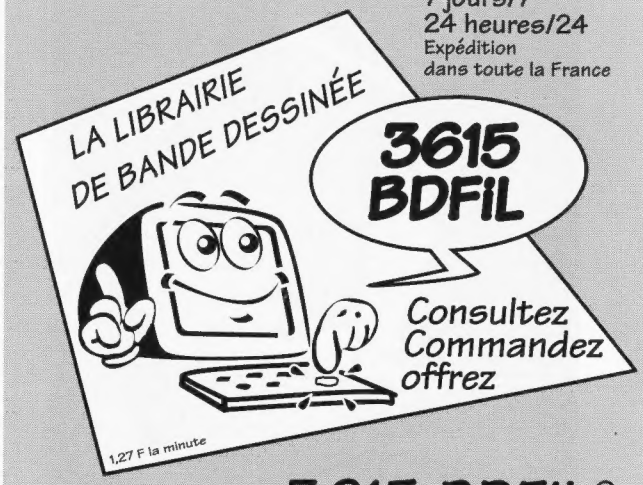
• Logo réalisé pour une équipe de Tennis de Table de la Région Dieppoise par notre ami **T. Jollet**. Pour toutes créations, renseignements, études et prix écrire à **T. Jollet**. 93, Rue Louis Blot, 37540 SAINT CYR SUR LOIRE.

• Le Label indépendant **«Les Requins Marteaux»** a sorti plusieurs petits albums dont les auteurs méritent d'être connus et reconnus. C'est marrant, bien dessiné, et le prix à la portée de toutes les bourses (25 FF). Si vous voulez en savoir plus, une seule adresse. «Les Requins Marteaux», 13, rue de la République, 81000 ALBI.

• Il revient, après trois ans d'absence, à la Bande Dessinée. Il est l'auteur du «Rendez-vous de Sevenoaks», du «Dossier Harding» et d' «A la Recherche de Sir Malcom»... J'ai nommé **J.C. Floc'h**. Accompagné de ses trois scénaristes préférés (**Rivière**, **Fromental** et **Jourde**), il nous fait à nouveau pénétrer dans son univers subtil, feutré et énigmatique. Trois albums format à l'italienne réunis sous coffret luxueux viennent d'être édités par les Editions DARGAUD. Trois titres («Ma Vie», «Meurtre en Miniature» et «Journal d'un New-Yorkais»), trois histoires passionnantes, trois perles rares de la Bande Dessinée. Chaque album : 85 F.

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France



avec 3615 BDFiL®

- Commandez
- Offrez
- Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

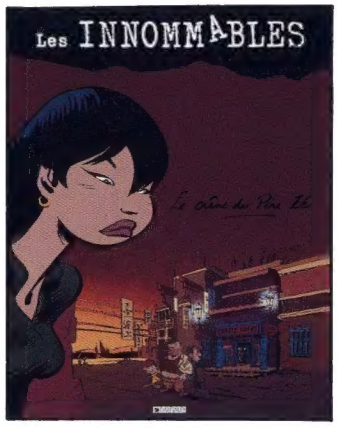
- Tous les albums par Titre-Série Dessinateur-Scénariste-Genre ou Public.
- Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
- Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
- Dites-le avec des BD, BDFiL® se charge du reste !! Rubrique/Offrez toute la BD
- Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
- Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
- Avec le Quizz BDFiL® Jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

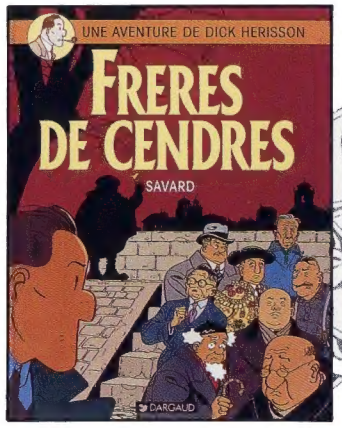
3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !

NOUS PASSONS NOTRE TEMPS À CHERCHER DES HISTOIRES

AU SECOURS, LES INNOMMABLES REVIENNENT!

Cette série créée par Yann et Conrad est attendue depuis des années. Voici enfin la suite, disponible sous trois couvertures différentes. Aaaargh! ("Le crâne du Père Zé" par Yann et Conrad.)



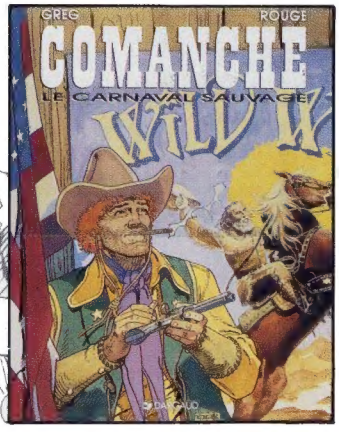


DICK HÉRISSON: UNE ENQUÊTE AU GOÛT DE SOUFRE

Quelle relation existe-t-il entre toutes ces morts mystérieuses sinon des allumettes trouvées sur le corps des victimes ? ("Frères de cendres" par Savard.)

COMANCHE: LE NOUVEL ALBUM DE GREG

À ceux qui attendaient la suite des aventures des habitants du ranch Triple Six, les nouvelles sont bonnes: Red Dust, Comanche, Ted Gallons (et les autres) sont de retour! ("Le carnaval sauvage" par Greg et Rouge.)



PIN-UP: HUMOUR ET GLAMOUR

Nominé dans les catégories meilleur album et Alph-Art du public à Angoulême 95, cet album célèbre le thème de la pin-up. ("Pin-Up" par Yann et Berthet).

CARTLAND: BON ANNIVERSAIRE

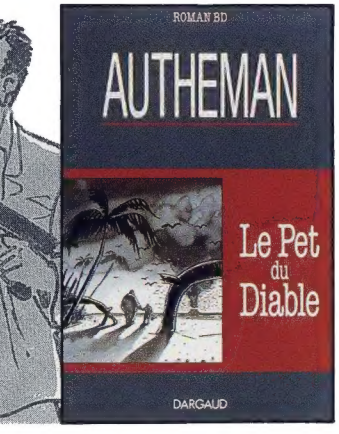
"Jumpin' Jehosaphat!": Jonathan Cartland revient dans ce 10e album qui correspond aux 20 ans de la série. ("Les repères du diable" par Blanc-Dumont et Harlé; un tirage de tête, numéroté, signé à 350 exemplaires, est disponible.)

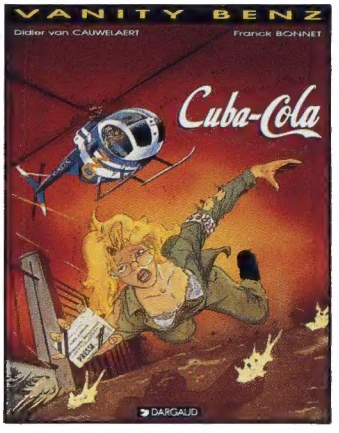
VINK: AU SOMMET DE SON ART

La quête de Hé Pao à la recherche du Moine Fou se poursuit, palpitante, étonnante, mystérieuse... ("Les tourbillons de fleurs blanches" par Vink.)

LE PET DU DIABLE: UN AUTHEMAN ENDIABLÉ

Spécialiste du "roman-BD" dont il est le véritable artisan, Autheman offre un nouveau thriller sanglant dans une atmosphère tropicale. ("Le Pet du Diable" par Autheman.)





VAN CAUWELAERT: LE GONCOURT 94 FAIT DE LA BD

Didier Van Cauwelaert, prix Goncourt 1994, a signé là un scénario brillant qui raconte les aventures d'une jeune reporter (Vanity Benz) en quête de scoop à tout prix. ("Cuba Cola" par Van Cauwelaert et Bonnet.)

DARGAUD

Toute l'actualité de la bande dessinée avec le **3615 BEDE** et avec *La Lettre*, "l'officiel de la BD" (abonnement : 180 F par an à *La Lettre*, 6, rue Gager-Gabillot, 75015 Paris).

CENCEP GIE R.C. 328000047 - BDDP

Satellis Ecureuil crée des liens entre votre argent et votre argent.

POUR MIEUX GÉRER VOTRE BUDGET.

Avec Satellis Ecureuil, vous êtes maître des mouvements de votre argent. Satellis Ecureuil, c'est une solution complète et souple pour gérer et piloter votre budget en toute facilité. A partir des automates Caisse d'Epargne ou de chez vous avec un Minitel, vous effectuez toutes vos opérations en toute tranquillité, sans perdre de temps, sans avoir à vous déplacer. Vous êtes informé en permanence de l'état de votre compte. Vous pouvez réagir immédiatement pour assurer vos dépenses de tous les jours, pour mettre de l'argent de côté, pour disposer d'une réserve d'argent ou encore pour vous protéger contre les risques de la vie quotidienne. Vous pouvez rémunérer votre argent disponible, même sur de courtes périodes, en effectuant des virements sur des formules de placement à taux garanti. Avec Satellis Ecureuil, vous accédez à l'ensemble des solutions financières de la Caisse d'Epargne (crédits, placements, livret A, cartes bancaires...) qui répondent à vos besoins en conservant à tout instant la maîtrise des mouvements de votre argent.

CAISSE D'EPARGNE